

SPELEO CLUB de L'AUDE

Chez Pierre MARSOL
Chemin de Maragon
CAZILHAC_11000 CARCASSONNE

Lo Bramavenc

✱

N° 4 Juin 1982

Les articles sont sous la responsabilité de leurs auteurs.
La reproduction des articles est autorisée sous réserve d'en
aviser les auteurs, le SCA et d'en citer les références.

Responsable de la publication :

Christophe BES

Ecole Jean Jaurès Garçons
11000 CARCASSONNE

Tirage : 250 exemplaires

✱ : prononcer " Lou Bramabainc "



GROTTE DE TRASSANEL (LE CHANGELIER)



SOMMAIRE

- EDITORIAL . (C.Bès) P.5
- HA! HA! SPELEO P.6
- RAPPORT D'ACTIVITE SCA 1981 . (C.Bès) P.7
- TOPOGRAPHIE . (C.Bès) P.13
- LE PROFESSEUR TERRACEBA . (Lo Truffet) P.14
- DIFFUSION DE CE BULLETIN P.15
- ETAT ACTUEL DES RECHERCHES SPELEOLOGIQUES SUR LE
MASSIF FORET-NOIRE , FORET DES FANGES . (B.Ournié) . . . P.16
- CONTE SPELEO - DES RISQUES INCONNUS . (J.M.Lallemand) . . P.64
- LA GROTTTE ANDRE . (A.Capdeville) P.71
- DECLENCHEUR OPTIQUE POUR FLASH . (J.F.Revel) P.75
- HISTOIRES D' EAUX . (C.Bès) P.79
- CHEMIN FAISANT (A.COSTE) P.81
- NOUVELLES BREVES P.85
- LES GORGES DE GALAMUS . (C.Bès) P.86
- PUBLICATIONS DU SCA P.91
- DESSIN . (A.Moreno) P.92





EDITORIAL

Coucou , me revoilà !

C'est un peu par obligation en tant que "responsable" de la publication que je me tape cet éditorial et que vous allez vous farcir pour la quatrième fois mes diatribes... Si certains jugent que c'est un monopole, je leur laisse volontiers la page blanche désespérément grande et qu'il faut remplir en essayant d'être spirituel, varié etc.... D'autant plus que cet exercice de style , imposé , ne me convient guère. D'autre part, les amateurs ne se pressent pas à l'étroiture.... Ainsi donc, je vais vous présenter ce qui fait le N° 4 de votre revue.

Ce numéro 4 est dominé par un article récapitulatif sur la Forêt des Fanges qui en surprendra plus d'un par la somme de travail qu'il représente et les possibilités de ce massif qui sauteront aux yeux de plus des autres je l'espère. J'aimerais qu'il suscite des vocations..... Il y a aussi le traditionnel compte-rendu d'activités I98I, bien fourni par les importantes découvertes de cette année. Vous retrouverez après une longue absence le second volet sur les "Gorges de l'Aude" avec la présentation des "Gorges de Galamus". Les rubriques traditionnelles sont toujours présentes : dessins, humour, fiche de cavité, article scientifique (d u à notre "ingénieur"), topos, etc.. La rubrique "Nouvelles Brèves" annoncée dans le N 3 vous attend p.85.

Enfin, je voudrais insister sur l'aspect "littéraire" qui anime ce numéro. Les obscurs sp l es livrent là leurs fantasmes, pulsions, analyses, motivations, humour grinçant tel le bloqueur sur une corde slietueuse.... Nous assistons avec plaisir aux élucubrations philosophiques de "Le Truffet" par l'intermédiaire du P r Terraceba. Puis nous avons droit à un morceau d'anthologie avec un conte sp l e de "Laleuche" que je vous laisse découvrir à charge que vous nous fassiez parvenir vos impressions par retour de courrier..... Ensuite, deux éclairs traversent ce bulletin, évocations poétiques d'Alain Coste sur un gouffre des Picos et sur Galamus.... Il ne s'agit pas là de combler du papier pour remplir un vide (si, ça se fait....) mais de montrer que la spéléo c'est autre chose que des chiffres, nous espérons que vous partagez notre opinion.

Je ne vous d rangerais pas davantage et vous laisse plonger dans ces 92 pages de spéléo.

Christophe B s .

HA HA SPÉLÉO

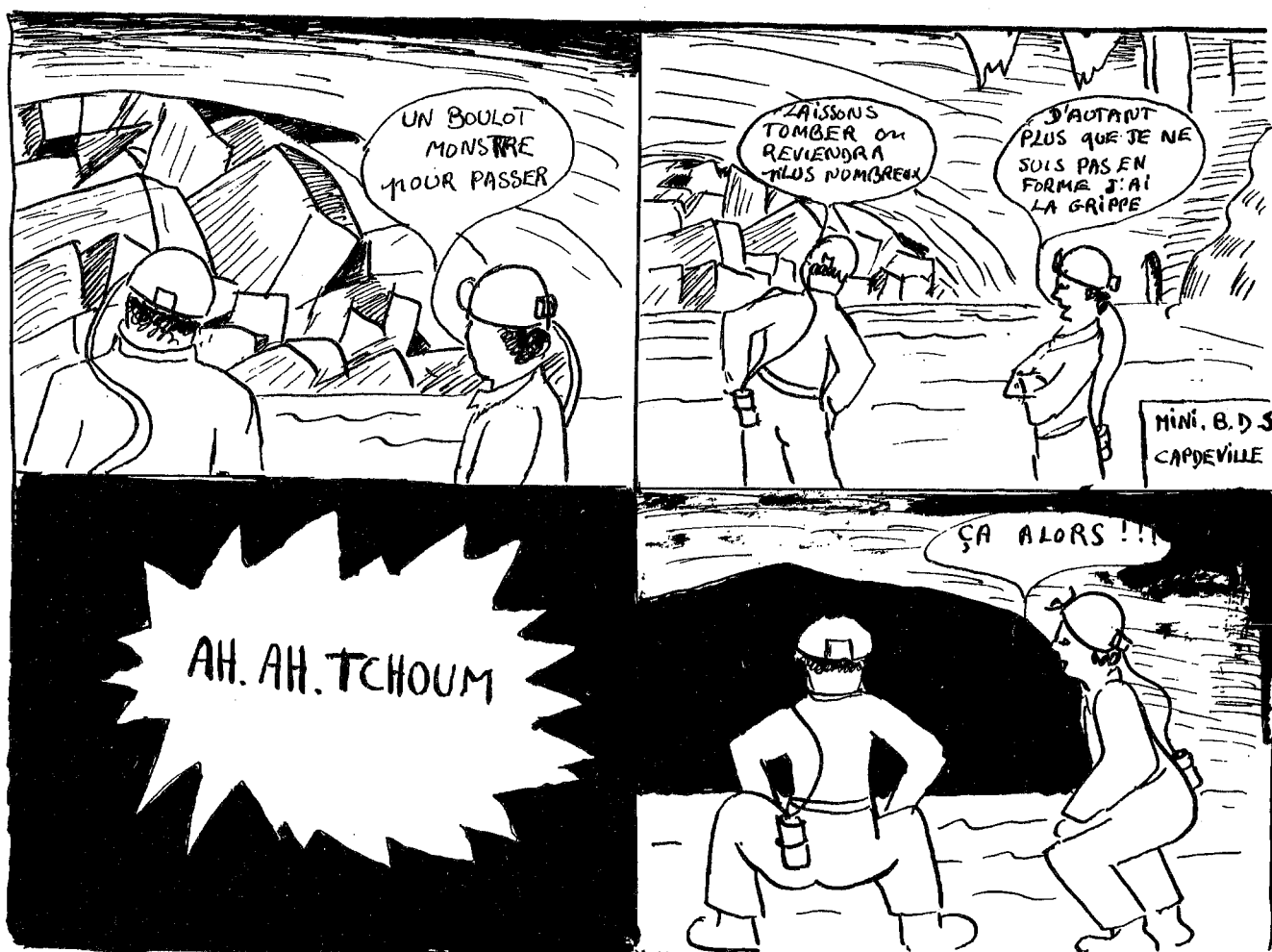


N° 193 - Peintre spéléologue cherche galerie.

N° 194 - Ayant tombé mon marteau dans un puits lors de ma dernière sortie, aimerait connaître la personne qui a crié Aie... pour récupérer mon bien.

N° 195 - Spéléo ayant un trou dans son emploi du temps cherche spéléo connaissant trous pour occuper ce trou - Ecrire à : G. DESTROUS -

I4, rue des Puits - Trouville les Champs par Nogent le Rotrou .



RAPPORT D'ACTIVITE 1981 .

Ce rapport couvre la période allant de décembre 1980 à novembre 1981 .

Comme l'an dernier il faut remarquer et signaler la négligence de trop nombreux membres du club qui fournissent leurs rapports en retard ou pas du tout...ce qui est plus grave et devrait faire réfléchir pas mal d'entre eux sur leur présence au club.

Le Spéléo Club de l'Aude offre ses structures huilées, sa logistique, son matériel, son fichier..... mais il ne faut pas se laisser bercer par le doux ron-ron de la machine et croire que ça tourne tout seul.

Entrer dans un club spéléo ce n'est pas seulement pour y trouver du matériel et des copains, c'est aussi pour le faire vivre et y apporter un peu de sa personnalité; la moindre des choses c'est de fournir des rapports d'activité même si on ne fait que quelques sorties de "ballade" dans l'année. Ceci s'adresse aussi à des membres parmi les plus actifs.

Je ne vous entrainerai pas plus loin, ce n'est pas là mon propos, en espérant que certains ne prendront plus le club pour une vache à lait mais qu'ils lui amèneront une part de fourrage

Christophe Bès .

Notre 47^e Assemblée Générale s'est tenue le 5 Décembre 1981 à Limoux. 1981 a été une grande année pour le SCA, à la hauteur de 1964 et 1968 pour l'importance des découvertes. Il nous a fallu bien sur une part de chance, mais ne faut-il pas la forcer un peu...? Le nombre de sorties peut-être estimé à 300 représentant 1800 h. de travail. Signalons le nombre assez important de camps, sous forme de week-ends prolongés ou plus longs : 1 camp d'une semaine à Noël à la bergerie de Linze (région de Citou), pimenté par un réveillon pantagruélique ; 3 séjours de quatre à cinq jours dans la région de Trassanel (désobstruction de l'Aven de Clergue notamment) par la section de "Mont-de-Marsan" ; 1 camp de trois jours sur la Forêt des Fanges ; 2 camps de trois à quatre jours à l'Ourthizet ; la participation comme cadres ou stagiaires de 7 membres au stage CDS de Pâques à Camurac pendant une semaine ; 1 camp CDS de trois jours à La Peyre à Pâques 1981 ; le camp de trois semaines, en juillet, aux Picos de Europa ; une expédition de cinq semaines d'un membre du club en compagnie d'un membre du SC Tournette en Thaïlande ; la participation d'un membre à l'expédition de la SSP en Grèce ; 3 camps de trois jours en août et septembre aux Posets ; 2 week-ends prolongés à Aunat (Haute-Valdèze de l'Aude) ; 1 camp de trois jours à la Mine de Rieussec.... mais voyons plus en détail les diverses réalisations en les présentant par régions géographiques.

Corbières .

Cette zone a été quelque peu délaissée cette année, à tort, peut-être à cause des découvertes dans la Montagne Noire. Notons les visites de l'Aven de La Galine, de l'Aven du Roc Blanc, du Barreno de la Serre (-320 m.), du Congoust, de nombreuses sorties de prospection dans les zones du Roc Blanc, du Plateau de Lacamp, de Termes, de la Clape de Villerouge, de Laroque de Fa, de Salza, de la région de Fabrezan..... aboutissant à la découverte de petites grottes et avens (-12, -10, -10, grotte de 10 m...).

Comme premières plus intéressantes, la découverte de l'Aveno del Pilou (Embres et Castelmaure), bouché à - 25 m. (1-35 m.) avec

un méandre à agrandir et celle d'un trou à la ferme de "La Trauquière" (Arques) eh! oui, ça arrive.... désobstrué et donnant à -18 sur quelques petites galeries (l= 30 m.).

Montagne - Noire .

C'est le gros morceau, la région que notre club tarau- de inlassablement et qui petit à petit nous livre ses mystères et nous en offre d'autres....

Lo Gaugnas a connu une baisse très sensible de fréquentation, bien qu'il y ait beaucoup à y faire; mis à part les visites touristiques elles aussi en baisse, il y eut deux ou trois sorties au fond animées par le "cramponneur boueux", une escalade au début de la rivière et la visite de l'Affluent du Souffle Fort qu'il faudrait désobstruer. Les seules à ne pas se plaindre de ce désintérêt, ce sont les chauves-souris qui prolifèrent et fientent à qui mieux-mieux.

La Grotte de Trassanel n'a pas eu non plus de succès, seul a été terminé un passage en haut d'une escalade au "Réseau Matta" : un P.I5 donne dans une salle sans suite apparente.

Dans la région de Caunes-Minervois, visite de la "Balma del Carat" aux prolongements peu connus, présence de gaz (CO₂ ?) dans le boyau terminal, passage à agrandir, longueur totale : 250 m environ. Non loin de là, désobstruction et première du "Trauc del Singlar" qui descend à - 20 m. (l= 35 m). Visite, équipement et topographie de l'Aven de La Planette près d'Argentières (Hérault), profond de 103 mètres (voir Bramaveno N°2, p. 42).

Début de marquage, repérage et topographie de tous les trous de la région Cabrespine/Trassanel; nous avons commencé par les zones R (Roc d'Agnel), 26 cavités marquées et G (est de La Clamoux), 9 trous marqués ; début de travaux dans certains d'entre eux.

Trauc de l'Embuc - Grâce à notre nouveau marteau-piqueur, nous avons pu reprendre efficacement l'agrandissement de ce trou prometteur. En deux journées de travail, le passage était franchi. 34 m. plus bas c'était la récompense et l'arrivée dans une salle aux nombreux départs, en quelques sorties 2 km. environ de galeries étaient explorées dans ce réseau très labyrinthique. La topographie est en voie d'achèvement. De nombreuses escalades et désobstructions ont été tentées, mais sans grandes continuations.

Aven de Clergue - Là aussi, une longue désobstruction a enfin livré un beau réseau. Une diaclase très étroite puis un P.I5 débouchent dans un beau réseau concrétionné de type Trassanel; une nouvelle désobstruction permet de trouver le gros du trou dont une galerie avec un point bas à -103 et une grande salle ébouleuse où la côte ±0 est atteinte au pied d'une belle escalade (fin 1981, début 1982, la côte +60 m. environ a été atteinte ce qui donne une dénivellation totale de 163 m. environ.), mais il reste beaucoup de travail dans cette cavité qui fera parler d'elle, le développement est supérieur à 600 m.

Mine de Rieussec - A l'occasion d'un mini-camp nous nous sommes attaqués de nouveau à l'éboulement avec l'aide de la population de Rieussec toujours aussi enthousiaste, le but était de placer des buses en fer pour rendre le passage vers la grotte définitif. L'évacuation de la boue se fait par des chariots suspendus mais demande quand même une main d'oeuvre importante (de 10 à 20 personnes), le goulet est ouvert dans la nuit et au petit matin une équipe de huit personnes décide de passer de l'autre côté et de déblayer la coulée gluante. C'est un travail indescriptible, nous revoilà transportés 150 ans en arrière; fumants de sueur, des êtres difformes s'ac-

tivent en un va-et-vient spongieux et irréal; puis un éboulement plus important nous isole pendant trois heures. Pendant que nous continuons notre tâche et progressons vers la sortie, la population alertée se mobilise et creuse de l'autre côté. La jonction est faite, accueil chaleureux et sortie au grand air, la journée touche à sa fin et la deuxième buse n'est toujours pas en place. Elle sera finalement installée pendant l'été. L'enjeu étant de taille, nous devons y revenir en 1982.

Trou du ruisseau de La Grave - Connus depuis plusieurs années, cet aven très bien placé a vu se succéder pendant l'été 81 plusieurs membres du club employés à la Base de Trassanel qui ont tenté d'agrandir la faille terminale très étroite. L'emploi du nouveau marteau fut indispensable, ce qui occasionna des portages pénibles. Malgré tous les efforts, le passage n'est pas ouvert mais nous avons avancé de 5 m. en pleine roche.

Trauc du Rec de La Martha - Dans le cadre de l'étude de la bande Clamoux/Sallèles/Roc Traucat, cette cavité a été découverte et agrandie fin 1980 début 81. Mise à jour d'une belle salle, point bas à - 14,1 = 40 m. (voir Bramavenc N° 2, p. 7).

Grotte des Nains - Fin de la topographie de ce réseau légèrement supérieur à 500 m. (voir Bramavenc N° 3, p.72).

Citons également de nombreuses sorties de prospection sur la bande des Gabards, Caunes-Minervois, Villeneuve-Minervois, Sallèles-Cabardès, Pujol de Bosc, Citou etc.....

Haute - Vallée de l'Aude .

Nous incluons dans cette rubrique toute la partie sud du département au dessous d'une ligne fictive passant par Saint Louis et Parahou, Quillan et Puivert. Malgré leur éloignement relatif, nous nous intéressons de plus en plus à ces zones prometteuses.

Forêt des Fanges - Nous travaillons sur cette région avec Bernard et Sylvette Ournié (individuels FFS) qui y consacrent tout leur temps spéléo. Un découpage en secteurs a été fait et ils ont été distribués aux diverses parties. Toutes les cavités sont marquées, repérées et topographiées. Si notre présence reste encore épisodique, nous avons révélé quinze nouvelles cavités allant de -5m à - 30 m. La majorité verticales à part l' "Aven de la Clarine" où se trouve une petite salle. A signaler aussi la découverte d'un crâne de loup dans le FN 5 (voir Bramavenc N° 2, p.49 et N° 3, p. 79).

Pays de Sault - Un important travail systématique est poursuivi dans la région de Bessède de Sault où une quinzaine de cavités ont été répertoriées, citons l' "Aven de la Coume du Four", arrêt à - 46 m., l' "Aven du Plancat de La Bade", - 10 ,arrêt sur étroiture, le "Trou du Caparut", - 36 m., la "Faille de la Forêt de Miayre", - 15 m. etc....

Zone de La Peyre - Nous avons participé aux travaux CDS sur ce secteur en collaboration avec les autres clubs du département. II cavités ont ainsi marquées et topographiées, parmi elles, citons l' "Aven de la Lucarne" (- 103 m.) et le "Barrenc Yvon" (-45 m.) trouvés et explorés par les pompiers de Belcaire. Les neuf autres ont été repérées par les participants au stage de Camurac et au camp CDS de Pâques et explorées en première, dont le L 10 (- 18 m., l= 30 m.) et le L 5 (- 18 m.). Voir Bramavenc N° 2, p.69.

Visites des classiques comme le "Barrenc de Picaussel" (-108), le "Gouffre des Oeillets" (-120m, nouveau réseau), le "Gouffre des Corbeaux" (-187), le "Rec des Agréous" (-190), le "Gouffre de la Fontaine" (-70), "Las Goffios", etc....

Sainte Colombe sur Guette - À la suite de la recherche de la "Grotte du Majestier", nous trouvons une autre cavité baptisée "Caunhà du Pas del Trèu", pratiquement inconnue : quelques traces de pas, dans laquelle nous avons fait 100 m de première, la longueur totale avoisine les 300m. La topographie est en cours. La "Grotte du Majestier" a été également visitée, c'est un joli trou qui doit dépasser largement les 500 m de développement.

Haute-Vallée de l'Aude - Plusieurs sorties de prospection y ont été effectuées avec comme point de chute l'école d'Aunat qui nous est aimablement prêtée par la municipalité. Ne sachant pas ce qui a été fait dans ce coin malgré les travaux de Bataillou, du GSUM et du GERSAM, nous avons entrepris de marquer et de repérer tous les trous que nous trouverions. Ils sont pour le moment au nombre d'une dizaine dont le plus important est une émergence au bord de l'Aude, pénétrée sur 120 m. Tous les trous ont été topographiés. Il y a un boulot énorme mais difficile et ingrat à faire sur cette zone.

Ourthizet - Deux petits camps ont permis de repérer de nouvelles cavités dont le PN 3 (Trou à la Fissure Soufflante) en collaboration avec la SSP, qui descend à - 24 m. D'autres trous prometteurs ont été désobstrués mais il reste beaucoup de travail.

Autres Départements.

De nombreuses sorties se déroulent dans d'autres départements. Ce sont essentiellement des visites de "classiques". Mentionnons : "Grotte Toutouze", "G. du Ker de Massat", "Grotte de Liqué", "Grotte de Moulis", "Grotte de Montagne", "Grotte de Lherm", "Gouffre Degaudes" (-280) SC du Couserans, tout ceci en Ariège. Quelques sorties du côté de Périllos et Olette dans les Pyrénées Orientales. Le bel abyme du "Mas Raynal" en Aveyron.

Il ne faut pas oublier non plus nos spéléos audois expatriés à Paris et qui n'ont pas grand chose à se mettre sous la dent. Aussi jettent-ils leur dévolu sur le Viaduc de Bures sur Yvelines où les voies d'escalade permettent de s'entraîner ainsi qu'à Fontainebleau. Ils arrivent même à s'entraîner en gymnase.

Picos de Europa.

Le traditionnel camp s'est tenu du 11 juillet au 31 et a vu une forte cuvée du SCA puisque 14 membres y ont participé. Compte tenu du temps passé sur le terrain, un très gros travail a été réalisé cette année. À la "Sima de Los Gorinos" (FP 138), la jonction tant espérée avec le FP 119 a été réalisée à - 404 m ce qui donne un système de - 657 m. De gros espoirs de jonction avec d'autres cavités nous font penser que nous n'avons fait qu'ébaucher le sujet. Le développement atteint 930 m. et celui du système 3000 m. La "Sima du Jou Luengu" (FP 153) a été prolongée de - 400 à - 619 m. où l'inexorable siphon a arrêté les explorateurs; là aussi une grosse galerie à - 250 m. n'a pas été poursuivie. Le développement de la cavité est pour l'instant de 1680 m.

Non loin de là, le FP 151 a été descendu jusqu'à - 260 m environ et topographié jusqu'à -155 m., le gouffre continue et promet certainement de belles continuations pour 1982; développement de 400 m.

Des sorties de prospection ont permis le marquage et l'exploration quelquefois inachevée des trous FP 103, FP 191 et de FP 157 à FP 171 dont le FP 157, - 30, à revoir; le FP 158, - 37 et 1 = 80 m., à désobstruer; le FP 170, - 55, à continuer; le FP 167, - 9, arrêt sur P.20; le FP 160 (-15) et le FP 161, à

revoir sans neige.

Un gros travail scientifique a également été effectué :

- Ebauche d'une carte de l'Amphithéâtre d'Ozania, à l'aide d'un théodolite. De nombreuses mesures ont dû être prises entre un triangle de base et des points caractéristiques. Ceci nous a permis de reporter le tracé des réseaux souterrains, de confirmer l'espoir de jonctions (FP 108, 118, 101, 138) et de nous donner des indications sur les points en surface à fouiller particulièrement.

- Opération de traçage à la fluorescéine. Grâce à la collaboration de l'Ecole des Mines d'Oviedo et du Laboratoire Souterrain de Moulis, nous avons pu réaliser une coloration valable au niveau des interprétations et réussie ce qui ne gâche rien. Quinze kg. de fluo sont mélangés à de l'ammoniaque et déversés dans le FP 153 à - 350 m., la coloration arrive rapidement au siphon de - 619m. et neufs jours !!! après à l'exsurgence de "Réo Molin" noyée dans les eaux du barrage. Spectacle inoubliable et joie pour toute l'équipe. Cette liaison nous permet d'ébaucher le système hydrologique du secteur mais pose beaucoup de questions que nous nous efforcerons de résoudre.

A tout cela il nous faut ajouter la très bonne ambiance qui a régné et qui a fait de ce séjour dans ces montagnes magiques un souvenir inoubliable. Un gros dossier sur Les Picos est paru dans "Lo Bramavenc" N°3 (p. 34 à 69).

Posets

Trois petits camps "légers" ont été installés en août et septembre sur ce massif sauvage et éloigné. Le mauvais temps n'a pas permis de faire grand chose. Néanmoins le marquage des cavités a été presque terminé et une cavité prolongée jusqu'à - 140 m. où un nouveau puits n'a pas été descendu faute de matériel. A la remontée, une crue a aspergé le gouffre suite à un violent orage et l'équipe dut battre en retraite dans la vallée. L'autre séjour permit de repérer quelques cavités dans la "Coma de Paul" et à la sortie du glacier qui seraient à revoir.

Thaïlande

Notre cher secrétaire Alain Gouze a effectué là-bas un aimable voyage en compagnie de Louis Deharveng du SC Tournette, séjour de cinq semaines et qui pour une mission de reconnaissance s'est soldé par l'exploration et la topographie de 8 km. de galeries ainsi que par la récolte d'une abondante et intéressante faune cavernicole. Les cavités sont :

- Tham Chiang Dao : 4850 m.
- Tham Pa Thai : 1150 m.
- ‡ Tham Tab Tao : 825 m.
- Tham Chiang Dao supérieure : 575 m.

Un important plateau karstique a été entrevu et montre de belles possibilités. Un article a paru dans "Lo Bramavenc" N° 2, p. 56 à 68.

Grèce

Un membre du club a suivi la SSP pour la première partie de leur séjour en Grèce sur le plateau d'Astraka; visites de La Provantina (P. 392), des Epos (-420 m) et la découverte de petites cavités.

Divers .

Une part importante de notre activité spéléologique est consacrée à la vie fédérale (CDS et FFS), aux guidages de groupes dans nos "classiques", à la protection du milieu souterrain, à l'initiation et l'encadrement de jeunes,....

Les liens étroits qui nous unissent aux autres clubs de l'Aude sont toujours forts et cela s'est traduit cette année par le camp CDS à La Peyre, un camp à l'Ourthizet ainsi que des sorties en commun. A cela s'ajoute les manœuvres du Spéleo-Secours qui nous ont réunis trois fois cette année; nous participons activement à la vie du CDS en assistant aux réunions du bureau ainsi qu'à celles des commissions. D'autre part sept membres ont participé (cadres ou stagiaires) au stage régional organisé par le CDS pendant une semaine à Pâques à Camurac.

Sept membres du club ont aussi été employés à la Base de Trassanel pendant les vacances estivales, participant à l'encadrement de jeunes provenant de colonies, groupes organisés,.... Nous avons reçu de très nombreux clubs dans nos classiques Trassanel et Cabrespine, ces visites se font souvent en petit comité, entre amis, mais il y a eu une "collective" à Cabrespine où nous avons accompagné plus de cinquante spéléos. Parmi les clubs reçus cette année citons la SMSP (Toulouse), le Groupe Spéleo de Rieutord (Gard), l'ESR, le CDS Dordogne, les spéléos de Nîmes, le SC de La Spezia, de Bolzanetto et d'autres membres de clubs italiens, des spéléos de la région K, les spéléos du Couserans, le SC Albi et bien d'autres ainsi que Michel Siffre dont la venue fit beaucoup de bruit.

Il y eut aussi "l'expédition" à l'Assemblée Générale FFS à Seyssins (Grenoble), nous étions 22 membres et une fois de plus, les membres de la Fédé se rappelleront de nous. A noter la vente (et pour la première fois dans un Congrès) de cent litres de vin qui ont eu le succès qu'ils méritaient malgré les remous qu'ils provoquèrent. Nous comptons faire plus fort l'année prochaine, il y aura des surprises....

La sortie annuelle s'est tenue en juin et a réuni 20 spéléos sur l'Alaric. Un temps magnifique, un coin agréable et un concours du plus gros buveur de carthagène ont empêché les spéléos de descendre dans la "Grotte des Encatados".....

Nous avons tenté de sensibiliser la population par la projection de diapos dans les Lycées de Limoux, Lycée Technique de Carcassonne, au Foyer du Viguié etc..... ainsi que par la diffusion d'articles de presse sur nos activités les plus marquantes.

N'oublions surtout pas l'effort important pour que vous puissiez lire ces lignes..... La réalisation des numéros 2 et 3 de "Lo Bramavenc" qui demande vous vous en doutez un gros travail et une participation plus élargie des membres du club afin que tout ne repose pas sur les épaules des mêmes personnes. Il faut signaler les difficultés énormes rencontrées auprès des imprimeurs qui ont fait qu'alors que les documents étaient prêts à temps, le N° 2 est sorti avec un mois de retard et le N° 3 avec deux mois et demi.

Voilà sèchement exposé ce qui a fait l'année 1981, mais n'oublions pas que derrière tout cela il y a des hommes et des femmes (trop peu....) de tous bords, avec leurs motivations, leurs conceptions, leurs joies, leurs présences..... qui font que notre club pourrait ravir sans mal le nom de cette équipe réputée connue sous le patronyme " d'Amalgame".....

Christophe Bès (d'après les renseignements recueillis par A.Gouze.).



Abondant dans le sens de Claude Mugnier dans son article paru dans Spelunca N° 5 janvier/mars 1982, il me semble utile de clarifier les choses en ce qui concerne le calcul du développement des cavités et de se baser sur des méthodes simples, compréhensibles et appliquées par la totalité des spéléos topographes.

Je n'entrerai pas dans le détail de l'analyse de cet article (quelques points de détail semblant prêter à discussion : galeries horizontales, développement projeté des puits, égalité entre un puits et une grotte de 400 m, développement des cavités calculé jusqu'ici qu'avec les galeries..) mais je voudrais que les topographes audois accordent leurs violons.

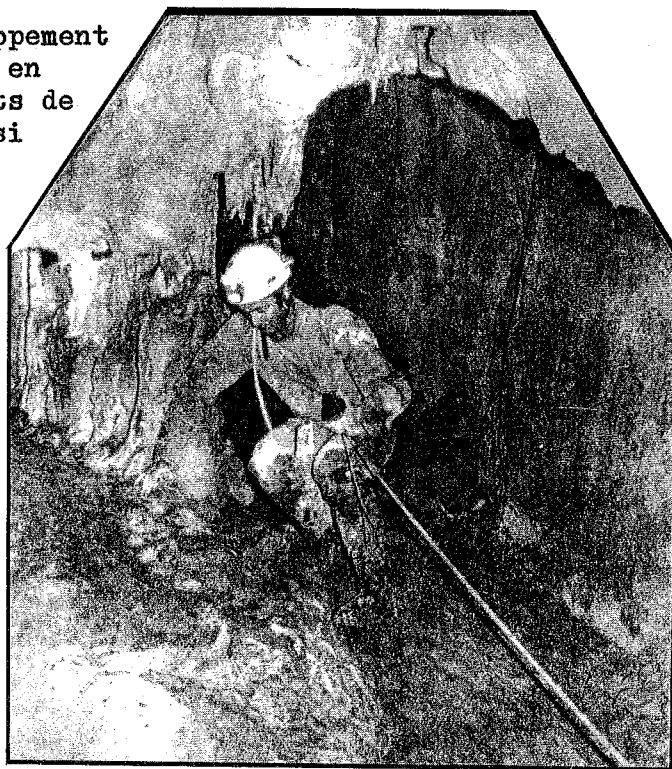
On devrait donc calculer les développements de la façon suivante :

— indiquer séparément le développement horizontal projeté noté DHP = ... , en excluant les demi-largeurs aux points de jonction des galeries et salles ainsi que les zig-zags dans les galeries larges ou chaotiques et le développement vertical projeté noté DV = ... des puits et ressauts.

— indiquer pour les cavités importantes ou complexes le détail de ces deux développements (gal. principale, affluents, g. annexes, g. fossiles, etc...).

— indiquer dans tous les cas le mode de calcul du développement surtout pour les cavités incluses dans des listes de classification.

Voilà une brève note qui est une reprise mais qui est uniquement destinée aux topographes locaux qui suivront je l'espère ces recommandations, les listes de cavités n'en auront ainsi que plus de valeur et pourront être comparées et analysées.



Stage CDS 1982 - Séance topo .

BIBLIOGRAPHIE -

- CHABERT (C) et WATSON (R) -1980- Sur quelques problèmes de topographie. Spelunca, t20, N° 3 ,pp 119 à 121 . MAIRE (R) - 1980_ Eléments de karstologie physique . Spelunca (Spécial N°3), 56 p. MUGNIER (C) - 1961 - Distinction entre 2 types de gal.en méandre. Spelunca Mémoires N°1 , pp 33 à 37 . MUGNIER (C)- 1982 - Nouvelles propositions pour la mesure du dév. hor. et vert. des cavités karstiques. Spelunca N°5 1982, pp46 à 47. SPELUNCA spécial Topo- 1972 - N° 2 .



LE PROFESSEUR TERRACEBA .

Le P^r TERRACEBA cédant à nos instances a bien voulu mettre fin à son anonymat. Vous vous souvenez sans doute de sa brillante démonstration sur le mystère des galeries mexicaines inexplorées parue dans le N° I du Bramavenc.

Mais toutefois , il tient à conserver un certain voile autour de sa personne, car étant fort occupé il craint d'être trop sollicité au sujet de tous les problèmes, forts nombreux il faut bien le dire, qui peuplent encore le domaine souterrain. Il fera ce qu'il pourra dit-il... Rendons en lui grâce. Voici ce que nous avons pu recueillir sur sa biographie.

TERRACEBA : (prononcer terro-cébe - en français taupe-grillon)

Vieille famille occitane qui tire son nom d'une bestiole fort connue des jardiniers dont le passe-temps favori est de creuser des galeries dans tous les sens en sciant allègrement les diverses racines qui se trouvent sur son chemin, d'où son amitié légendaire avec les jardiniers, ce qui vous vaudra si d'aventure vous circulez le long de jardins, d'entendre au lever du jour quelques exclamations bien senties du genre : " Macarel de talpas mè ban tot boulegat a neit" ou bien encore " millo dious de bestios me ba chapparan tot ", et d'autres gracieusetés dont certaines sont im-

publiables ici. Avec un nom pareil il n'est donc pas étonnant que notre ami ait fait du monde souterrain son domaine ou ses talents de fouineur font merveille.

Aux dernières nouvelles le P^r Terraceba professeur dans une université des Corbières (au plateau de Lacamp dit-on.) où il dispenserait à ses élèves son savoir ainsi que ses conseils éclairés (à l'acétylène bien entendu...).



NOUS SOMMES TOUS FRERES .

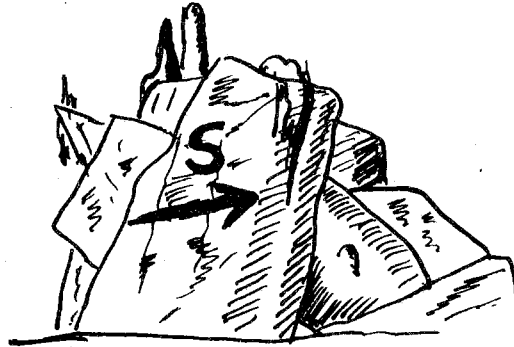
Cette phrase prononcée à un carrefour par un prédicateur famélique (ils le sont tous d'ailleurs) alors que le professeur Terraceba passait par là, lui mit la puce à l'oreille. Infatigable chercheur il a voulu en savoir davantage. Après avoir plongé par la pensée dans les temps les plus reculés, il a bien voulu me confier le fruit de ses réflexions. Certes, me dit-il, depuis Adam et Ève on doit bien admettre que nous sommes tous parents, mais du temps où les hommes

FR. TERRACEBA. habitaient dans les cavernes, imagine-toi un peu : une Grande caverne chaotique , fumeuse, parcimonieusement éclairée par quelques torches; là-dedans toute une tribu installée tant bien que mal, chacun avec sa chacune dans son coin personnel. Pense que déjà à l'époque les problèmes d'économie d'énergie devaient se poser et que le soir venu il fallait économiser les torches. Etant quand même un peu organisés, ils devaient désigner un préposé à tour de rôle chargé d'éteindre les dites torches. Et c'est bien là tout le problème. Imagine le pauvre gars ayant éteint la dernière torche dans les ténèbres les plus complètes qui soient, essayant de revenir à son point de départ. Quand on connaît le peu de sens d'orientation de l'espèce

humaine (certains sont mêmes capables de s'égarer dans un couloir, sans désigner personne). On doit bien admettre que les erreurs de trajectoire de retour devaient être assez fréquentes, d'autant plus que quelques petits malins devaient trouver là un excellent alibi, pour délaisser pour un soir leur légitime.

Donc tous frères, certainement pas, mais tout de même plus parents que l'on ne croit généralement. Ceci dit, m'en ayant serré cinq il s'éloigna l'esprit déjà plongé dans quelques problèmes non encore résolus.

Lo Truffet ;



DIFFUSION DE CE BULLETIN

Outre les auteurs des articles, ont reçu ce bulletin N°4 à titre gracieux ou d'échange, les organismes et personnes ci-dessous :

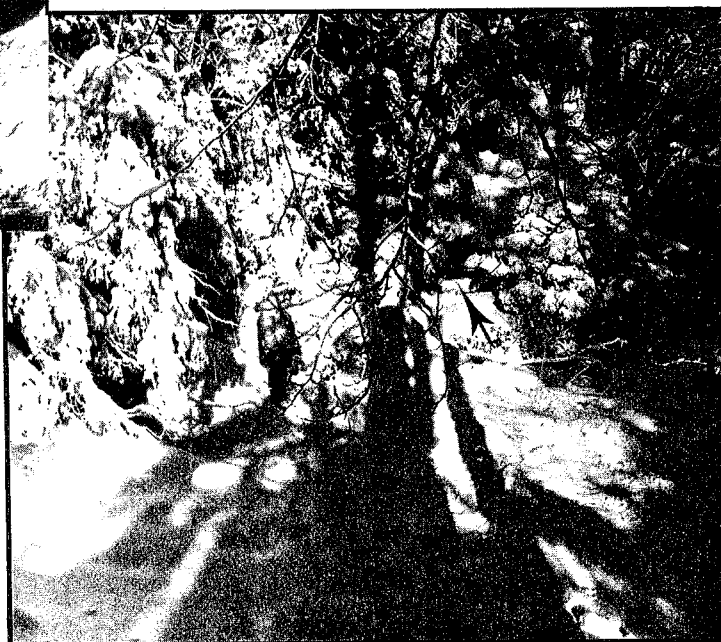
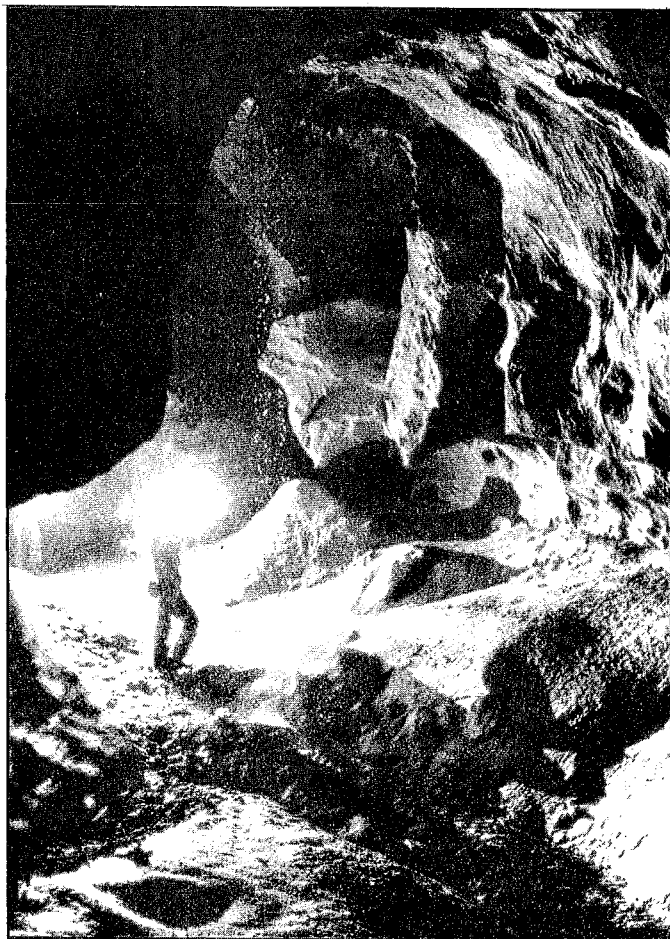
- Fédération Française de Spéléologie ; Comités Régionaux de Spéléologie Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées ; Comité Départemental de Spéléologie de l'Aude.
- Conseil Général de l'Aude et Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Aude.
- Municipalités de Cabrespine, Carcassonne, Citou, Missègre, Sallèles-Cabardès, Trassanel et Villeneuve-Minervois.
- Société des Mines de Salsigne.
- Bibliothèque Nationale; Bibliothèque de Carcassonne; Bibliothèque FFS; Fichier CDS II; Spélé-Oc .
- Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude.
- Société Spéléologique du Plantaurel (Aude) - Entente Spéléologique du Roussillon (P-O) - Spéléo Club de Périgueux (Dordogne) - Spéléo Club Orsay Faculté (Essonne) - G. S. CAI Bolzaneto (Gênes, Italia).
- Charles Bourély, Architecte départemental.

ETAT ACTUEL DES RECHERCHES SPELEOLOGIQUES

SUR LE MASSIF FORÊT NOIRE —

FORÊT DES FANGES .

Bernard Ournié - Individuel FFS .



HISTORIQUE .

Les explorations spéléologiques historiques ont commencées dès 1908 avec les biologistes R. JEANNEL & E. G. RACOVITZA qui explorèrent un barrenc au lieu dit "la pépinière".

En 1936, L. RIEUVERNET explore la Grotte-aven des Fanges, nous possédons trois tirages photo N & B qu'il a effectué en utilisant pour éclairage un ruban de magnésium. Il faut attendre 1967 pour que le Groupe d'Etudes et de Recherches Spéléologiques (animé par H. SALVAYRE) s'intéresse aux Fanges sans toutefois y effectuer un travail systématique: 6 cavités sont visitées dont une grotte de 20 m et un aven de 50 m.

Par la suite le STYX-M.J.C Caudiès de Fenouillèdes (animé par B. OURNIE) reprend les explorations en 1972. Après la dissolution de ce club en 1976, les recherches se poursuivent avec pour base un noyau d'individuels (Sylvette & Bernard O.)

Nous poursuivons l'exploration de la Grotte-exsurgence de la Muraille du Diable ou nous atteignons les cotes +103;-8, nous topographions 797 m de conduits pour 1200 estimés. Fin 1980, nous découvrons le Gouffre des Rastacouères (-121m), puis quelques mois plus tard le Gouffre des Gnomes (-72m) ainsi que de nombreuses petites cavités.

Parallèlement le Spéléo Club de l'Aude et l'Entente Spéléologique du Roussillon s'intéressent au massif sans y effectuer des travaux bien précis. L'écho de nos découvertes s'amplifie; aussi suite à un contact entre Roger MIR (Président du C.D.S 66, représentant de l'E.S.R), Christophe BES (représentant du S.C.A) et Bernard O. (individuel) une rencontre est prévue sur le terrain pour le week-end du 7-8 février 1981.

Cette sortie commune permis de définir des méthodes de travail pour des recherches plus rationnelles (voir méthodologie...). Elle permit surtout de dépasser des quiproquos provoqués par la maladresse des uns... et des autres.

Depuis les travaux ont pris un nouvel essor, de nombreux petits gouffres ont été découverts dont les plus marquants sont le B.Z.Z.P (-101) et le Gouffre des Sylphes (-80 estimé). Le S.C.A a eu moins de chance, très pris par ailleurs à des travaux remarquables. L'E.S.R se désintéresse actuellement au massif.

En novembre 1981, Sylvette et Bernard pénétraient dans le CTHLU DEMONIAQUE, 2500 m de galeries ont été explorées d'un collecteur en voie de fossilisation des crues importantes rendent impossible les explorations depuis fin décembre. Nous avons assisté au fonctionnement de l'entrée en exsurgence (Q 2m³/s).

Pendant ce temps le Spéléo Club de l'Aube (Troyes), méconnaissant nos travaux effectuait un camp en avril 81 puis en avril 82. Il redécouvrait des cavités déjà visitées et effectuait quelques petites premières. La suite d'une cavité découverte en jan 81 par Bernard était découverte (à l'époque cachée par la neige), l'exploration de ce gouffre prometteur a été arrêtée par une étroiture en sommet de puit à la cote -110 m topographié.

La coordination de nos travaux est en cours...

⊛ Galerie du "Cthulhu" à 300 m. de l'entrée. Photo B. Ournié.

◻ Le "Gouffre des Gnomes" (flèche) le jour de sa découverte. Photo B. Ournié.

APERÇU GEOGRAPHIQUE .

Le massif de la Forêt des Fanges est situé aux confins des départements de l'Aude (Haute Vallée) et des Pyrénées Orientales. Il fait partie du Fenouillède.

Il s'étend d'Ouest en Est entre les Gorges de la Pierre Lys (aval alt. 310; amont alt. 380) creusées par l'Aude et le Col St Louis (alt. 696). Ce massif est un haut plateau (alt. moyenne 850 m; point culminant à 1041 m) à la morphologie tourmentée par les nombreuses phases tectoniques qui bouleversèrent cette partie des Pyrénées Calcaires.

Enseré par la vallée de Lapradelle--Caudiès au Sud, qui assure la jonction routière aux Gorges de la Pierre Lys par le Col de Campérié (alt. 514), le massif est difficilement pénétrable au Nord. Des pentes abruptes, soulignées par des falaises, le bordent en surplombant de plusieurs centaines de mètres la vallée de St Louis. Cette vallée conflue, finalement, avec le bassin de Quillan.

Le massif est partagé par de nombreuses combes et présente une largeur maximum de 3 km pour une longueur de 10 km.

Il est couvert d'une forêt de conifères (sapins, pins) pour les parties les plus hautes, poussant sur de magnifiques lapiazs. Cette forêt était autrefois Royale. Cette végétation laisse sa place, pour les flancs et les parties basses, à des espèces plus typiquement méditerranéenne (chênes et buis, maquis) en marquant une gradation par des bois de feuillus (surtout hêtraies).



DE LA GEOLOGIE AUX FANGES ...

Présenter la géologie des Fanges est une tâche ardue mais indispensable pour approcher la spéléogénèse.

Ardue, parce que mal connu des géologues de métier auxquels nous n'avons pas la prétention de nous substituer.

Ardue, parce qu'ils s'opposent dans des interprétations de structures qui nous laissent, nous béotiens de bonnes (bof!) volontés, dans une perplexité ésotérique...

Essayer de démêler cet écheveau équivaut à une gageure pour nous qui sommes un peu comme les premiers chrétiens attendant la bonne parole.

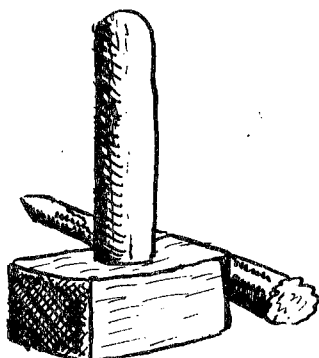
Et c'est en vain que nous avons invoqué les dieux sur les lapiazs dénudés attendant que la moindre cupule nous révèle les voies (ô combien impénétrables) du trou GIGANTESQUE.

Car vous le savez tous il y en a un, puisqu'on le cherche...

En attendant qu'IL nous montre le chemin de ce TROU, lassif et offert aux Profanateurs des Ténébres, nous avons oeuvré.

Nous avons trainé le nez dans des bouquins, nous avons usé nos yeux sur les photographies aériennes, nous avons consulté l'oracle savant de nos universitaires.

Ce qui suit essaie de faire la synthèse de tout ce travail obscur, éclairé (heureusement) par des observations sur le terrain.



APERÇU GEOLOGIQUE .

Le Massif de la Forêt Domaniale des Fanges se présente comme un vaste plateau calcaire d'une altitude moyenne de 800 m parsemé de petits pics aux formes adoucies qui culminent à un peu plus de 1000m.

Il est limité au Sud par les marnes albiennes de la vallée de Lapradelle, à l'Ouest et au Sud-Ouest par l'Aude qui a creusé les Gorges de la Pierre Lys. A l'Est la vallée méandri-forme du Col St Louis détermine les bassins hydrographiques de surface en témoignant du paléo-tracé d'un cours d'eau. Au Nord le Massif est bordé par un accident majeur des Pyrénées: le Chevauchement Frontal Nord Pyrénéen. Cette faille titanesque semble avoir coulissé de près de 300 Km au Crétacé et à la limite des temps primaires et secondaires.

Ce karst est en fait l'extrémité Occidentale de la lèvre Nord du Synclinal de St Paul de Fenouillet, il se rattache à l'Ouest à l'échelle anticlinale de la Forêt de Picausel et à l'Est au Chainon du Roc Paradet.

La structure de cette lèvre synclinale se présente comme une série de couches monoclinales bisautée d'Est en Ouest le long du Chevauchement Frontal Nord Pyrénéen; cette série vient s'enfouir dans la masse des marnes albiennes qui forment le coeur du synclinal.

Cette structure d'ensemble est compliquée par des plissements d'amplitude kilométrique et d'allure varié parfois affecté de failles importantes notamment d'un décrochement senestre normal de direction générale Est Ouest.

Ces séries sont constituées de terrains calcaires massifs, calcaro-dolomitique, calcaro-gréseux ainsi que quelques passes marno-gréseuses d'âge Jurassiques et Crétacé inférieur.

Depuis la fin de l'Eocène et durant tout l'Oligocène, il va s'élaborer une nouvelle surface topographique par l'érosion de l'ancienne. Elle se conclura

à l'Aquitaniien par un aplanissement généralisé ponctué par des reliefs résiduels (Serrat dels Abetx, Pic de Roucata, Tuc d'En Guinx, etc)



Le syphon "scatophage" - Cthulhu - Photo B.Ournié.

DES PROBLEMES DE LA GEOLOGIE

Le problème le plus important pour les spéléologues est de repérer les niveaux et la nature de la roche pour pouvoir situer les cavités et les réseaux dans leur contexte géologique. Autre problème: la grande difficulté (voir l'impossibilité) de repérer en surface le pendage des couches (joints de stratification? diaclases? fissuration?). Ce problème est lié

a la structure des niveaux, souvent bréchiques, compliqué encore par l'imprécision de leur détermination. En effet il existe au moins deux grands types de brèches.

-une brèche limite du Jurassique Supérieur (kimméridgienne)

-des brèches polygéniques contenant des éléments plus récents comme des quartzs roulés (peut être surface pontienne?), des calcaires roux et gréseux du Néococmien, des pélites, des calcaires à orbitolines.

De plus certains calcaires comme le calcaire à Trocholines et Dasycladacées du Bériasien présente des niveaux bréchiques (Gouffre des Sylphes)

Il est très difficile de différencier ces brèches (patine semblable...). Il faut casser du cailloux et avoir la chance de tomber sur un élément déterminant.

Parfois nous trouvons des éléments dans les gouffres avant même d'en observer en surface, par exemple nous avons trouvé de la pélite dans la brèche du B.Z.Z.P entre la cote -90 et -101 m. C'est ainsi que, sans présenter une "véritable" stratification, la couche de brèche polygénique atteint au moins 100 m d'épaisseur. Ce niveau ne semble pas correspondre à une couche monoclinale mais plutôt au remplissage d'une combe importante (d'origine karstique??).

Ainsi elle recouvrirait une partie de l'affleurement des couches monoclinales y compris la brèche kimméridgienne

MORPHOLOGIE KARSTIQUE DE SURFACE :

Les Dolines .

La surface topographique du Massif des Fanges présente une variété de formes typiquement karstique. L'héritage le plus impressionnant est sans doute la présence de dolines. Leur forme se rapproche du type cuvette à fond plat ou à celle, souvent disymétrique de doline-aven, cas très répandu. La nature lithologique influe sur ces formes: les plus beaux exemples du 1^{er} type se situent sur des calcaires gréseux roux (Zone R, etc), sur des niveaux de calcaires marneux. Le deuxième type bée sur des calcaires plus compacts (parfois à faciès urgonien) ou même bréchiques (Zones G, M, etc); leur fond est souvent encombré d'éboulis,

certaines jouent un rôle de doline-perte temporaire.

Leur diamètre varie de quelques mètres à une centaine de mètres mais excède rarement trente mètres. Leur disymétrie est probablement due à la combinaison d'une surface topographique de flanc de combe et d'un modelé nival suivant l'axe de pente.

Leur Rapport avec le monde Souterrain .

Bien qu'elles parsèment toute la surface des affleurements calcaires, on peut noter quelques alignements le long d'axes privilégiés de fissuration. Cette fracturation est profonde et est semble-t-il en corrélation avec un drainage karstique sous-jacent (Cthulhu Démoniaque pour la Zone M, présence du Gouffre des Gnomes et du G 13 suivant le même axe de la Zone G, présence du Gouffre des Rastacouères sur un axe parallèle, etc).

Ainsi les dolines - avens sont souvent des regards sur notre terrain de prédilection. Véritable entrée, elles font partie du gouffre par les difficultés de progression qu'elles représentent mais avant tout par leur rôle déterminant dans la spéléogénèse notamment (et c'est bien pratique...) par la genèse de l'entrée.

L'accès est improbable par le fond de la doline en raison de l'accumulation des débris malgré le courant d'air froid qui les pénètre souvent. Sur les cotés un méandre, une diaclase permettent de descendre le puit libérateur du réseau inviolé, quand ce n'est pas le seul. Ce scénario est celui des cinq gouffres les plus importants que nous connaissons...

Les Lapiazs .

Les lapiazs présentent des formes bien développées. Les phénomènes de dissolutions superficiels sont accentués par deux facteurs.

La végétation apporte un gain d'acidité important.

La concentration des précipitations durant les mois d'hiver (froid) renforce les processus. Les lapiazs se développent suivant plusieurs types principaux:

- le type tabulaire à réseaux à partir du système de fissuration des calcaires
- le type cahos de blocs, souvent dans des niveaux sensible à la gélifraction
- le type lapiaz de paroi à rigole et à cannelure

La plupart des cavités se situent à proximité ou sur des lapiazs bien développés.

Rôle du Karst dans le Transport des Sédiments Allogènes .

La vallée méandrique du Col St Louis est sans doute le plus bel exemple de paléo réseau de surface. Sa présence pose un certain nombre de questions, d'une part celui du basculement tardif du chaînon vers le Sud d'autre part des problèmes sédimentologiques. En effet au bas de cette vallée (Coume D'En Beffe et Coume Des Adoutx) on note le gisement de galets de quartz et de minéraux lourds du peut être à la destruction de galets granitiques.

Le réseau du Cthulhu Démoniaque a sûrement joué un rôle important dans cet épandage alluvionnaire. Ce réseau draine la partie orientale du Massif et a piégé (et transporté) beaucoup de sédiments. Les galets de quartz étant les plus résistants à l'action de l'érosion et de la corrosion, ils constituent l'essentiel des dépôts.

Nous avons découvert inclus dans des remplissages karstiques (ciment ocre) en cours de démantèlement les mêmes galets, dans des gouffres de la Zone M, très proche de la surface actuelle.

Ils parsèment aussi la surface du Massif.

Ce réseau karstique profond semble assurer le transit et l'épandage de sédiments anciens, héritage de grands phénomènes d'érosion alluviale (surface Aquitane, surface Pontienne?) qui en adoucissant les reliefs très tectonisés amenèrent des roches du Massif de l'Agly.

Note sur le Fonctionnement Hydrologique du Massif .

Le Massif Forêt Noire-Forêt des Fanges est parcouru par un réseau hydrographique temporaire de surface concentré sur ses flancs. Il est ceinturé par deux cours d'eau pérenne l'Aude et la Boulzane.

Actuellement plusieurs systèmes hydrogéologiques ont pu être présentis. Cependant l'absence de pénétration d'un amont pérenne empêche de certifier par coloration nos hypothèses.

Le drainage de la partie W (surface probablement très réduite) est effectué par l'Exsurgence de la Muraille du Diable (pérenne, 002 com de Belvianes) et la Grotte exsurgence M.D.D (temporaire, 001, com de Belvianes).

Le drainage d'une partie de la Zone B (de Lapradelle), par la Source de la Maison des Gardes, source de plateau dont la présence atteste d'un aquifère supérieur (092, com Lapradelle).

Le drainage du Plateau de Planèzes (à W) par l'Exsurgence du Sarrat (006, com de St Martin Lys).

Enfin le plus important système connu actuellement, le drainage de la partie orientale de la vallée du Col St Louis à l'extrémité occidentale de la Zone M par le réseau du Cthulhu Démoniaque. Il est probable que le débit détiage de ce réseau conflue avec les réseaux actifs du Massif du Roc Paradet donc que ses eaux échappent à la Boulzane par aller directement dans l'Agly à l'exsurgence de la Tirounère (Gorges de Galamus).

Une coloration est en cours de préparation.



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE :

AVERTISSEMENT .

Nous n'avons pas voulu dans ce texte adopter le système Balsan (proné par la F.F.S) bien que nous l'ayons déjà utilisé pour la commune de Caudiès de Fenouillèdes (ref.15).

Pourquoi?

Notre objectif est dans cet article de faire le point sur ce massif. Un point certes complet mais aussi synthétique. C'est pourquoi nous avons allégé au maximum cette partie souvent rébarbative mais en y intégrant des éléments bibliographiques qui permettent au lecteur d'effectuer des recherches personnelles ... si l'envie lui en prend. Donc seules les cavités non publiées sont décrites encore que très succinctement, de même seules les topos inédites sont jointes.

Nous faisons suivre à la dénomination principale une lettre faisant référence aux zones de travail. De même un numéro de référence biblio (in X) renvoie en fin d'article à l'ouvrage cité dans la liste bibliographique. Comme certaines cavités ont déjà fait l'objet de publication dans des inventaires les numéros de référence sont clairement notés dans le texte pour assurer une certaine continuité avec ce qui a déjà été publié. Les topographies sont notées entre parenthèses après la référence biblio correspondante. Les topographies originales sont préférées aux reproductions (trop souvent mal faites...) quand elles n'apportent pas de complément d'information.

Nous avons noté toutes les cavités ou phénomènes karstiques que nous connaissons aussi bien l'important réseau du CTHULHU DEMONIAQUE que des petits trous insignifiants. Une petite cavité peut permettre de grande première. Ceux qui trouvent cette énumération pénible ont raison mais gageons qu'elle ne sera pas inutile...

L'inventaire est présenté par département (Pyrénées Orientales et Aude) et par communes, plutôt que par zones de travail situées parfois à cheval sur les limites. Cela doit permettre aux fichiers des C.D.S concernés un tri plus facile.

PYRENEES - ORIENTALES

CAUDIES de FENOUILLEDES

001-GROTTE DU GRELOT (M 30)

N°024 in I5(topo)

002-BARRENC DELS ABETX N°1(M 33)

N°021 in I5(topo)

003-BARRENC DELS ABETX N°2(M 32)

N°022 in I5(topo)

004-BARRENC DELS ABETX N°3(M)

N°023 in I5(topo)

005-BARRENC DE MONTAURIOLS(M)

N°028 in I5

006-BARRENC TAC-TAC(M 20)

N°019 in I5(topo)

007-GROTTE AVEN DU CHEMIN DU PLA CRIBELLET(M)

N°67 in 22, in 21, in 10, in 11, in 24

N°008 in I5, in I6(topo)

008-GROTTE DE LA FAUSSE JARRE(B 1)

courte galerie(5m)obstruée par remplissage calcitique, probablement ancienne exurgence(S. & B. Ournié, sept 81)

009-GROTTE DEMONIAQUE(B 2)

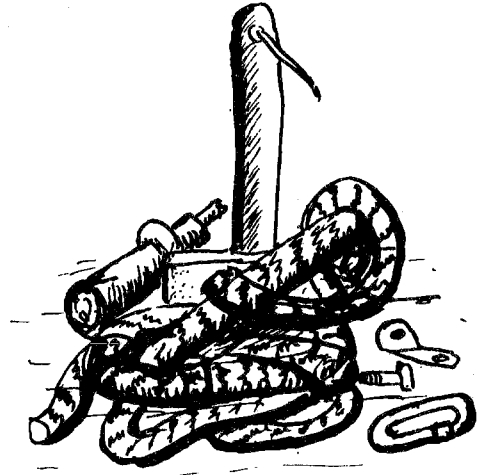
Cette grotte-exurgence temporaire est actuellement avec 2500 m de galeries explorées le plus important réseau du massif des Fanges. Il s'agit d'un collecteur en cours de fossilisation encore parcouru par d'importantes crues. Cette cavité est ennoyée sur de grandes portions de son parcours depuis fin décembre 81 ce qui a bloqué les explorations et la topographie(levée sur 1350m). Elle a été découverte et désobstruée en novembre 81 par S. & B. Ournié.

Une monographie sera publiée ultérieurement.

010-M I

599,780 58,480 700m

sur un petit lapiaz un P IO associé à un petit ressaut, déc 81 S. & B. O et Dany & Michel Bettinelli



011-M 2

599,740 58,460 710m

P 23 coalescent à une diaclase ressaut, déc 8I S. & B. O. et D. & M. B.

012-M 3

599,740 58,460 710m à coté du M 2

deux ressauts mènent à -7

013-GROTTE DES MONTS DE L'AUBE(M 4)

599,760 58,450 715m déc 8I S. & B. O. et D. & M. B.

petite grotte sur faille grossièrement E-W(miroir), courant d'air dans trémie infiltrations importantes, deux désob. donnent à la cote -20m pour 80 m de dév.

014-M 5

599,740 58,440 700m

doline barrenc -7, avec trou souffleur en cours de désob. et petite conduite forcée surcreusée en méandre, déc 8I S. & B. O. et D. & M. B.

015-M 6

à 20 m du M 5, déc 8I S. & B. O. et D & M. B.

P IO estimé

016-M 7

à 10 m du M 6, entrée de puit à désob. S. & B. O et D. & M. B.

017-M 8

R 4 après P IO, double entrée, S. & B. O. et D. & M. B., déc 8I

018-M 9

à coté R 5 bouché, déc 8I S. & B. O.

019-M 10

599,680 58,400 720m

P 15 de grand diamètre, au fond diaclase avec courant d'air, déc 8I B. O.

020-M 11

à 20 m 3 P IO coalescents, déc 8I M. B.

021-M 12

599,620 58,400 750m

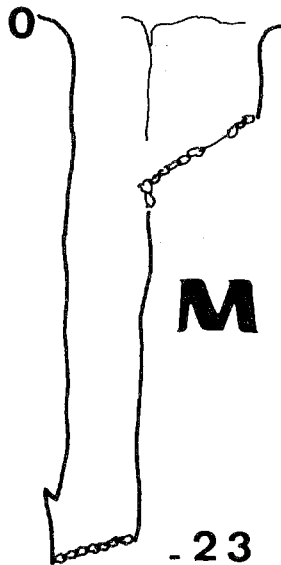
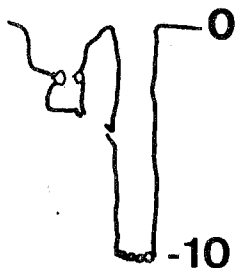
au pied d'un ressaut un R 5 désob.(air); S. O. déc 8I

022-M 13

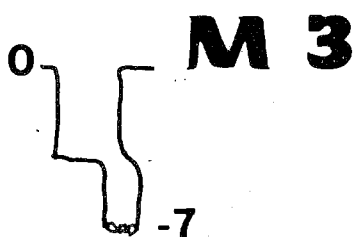
599,520 58,280 730m

au fond d'une doline un P IO méandriforme suivit de P 5 mène à la cote -16 écoulement, déc 8I B. O.

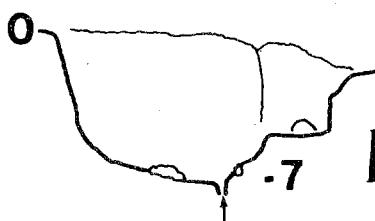
M 1



M 2



M 3

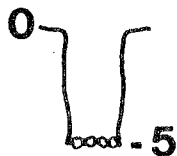


M 5

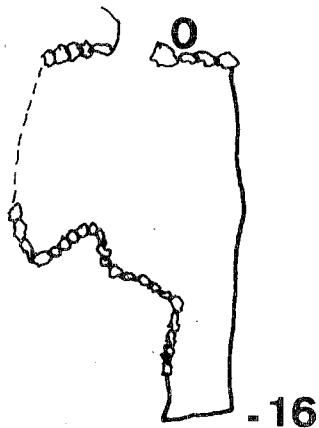
330°



M 9



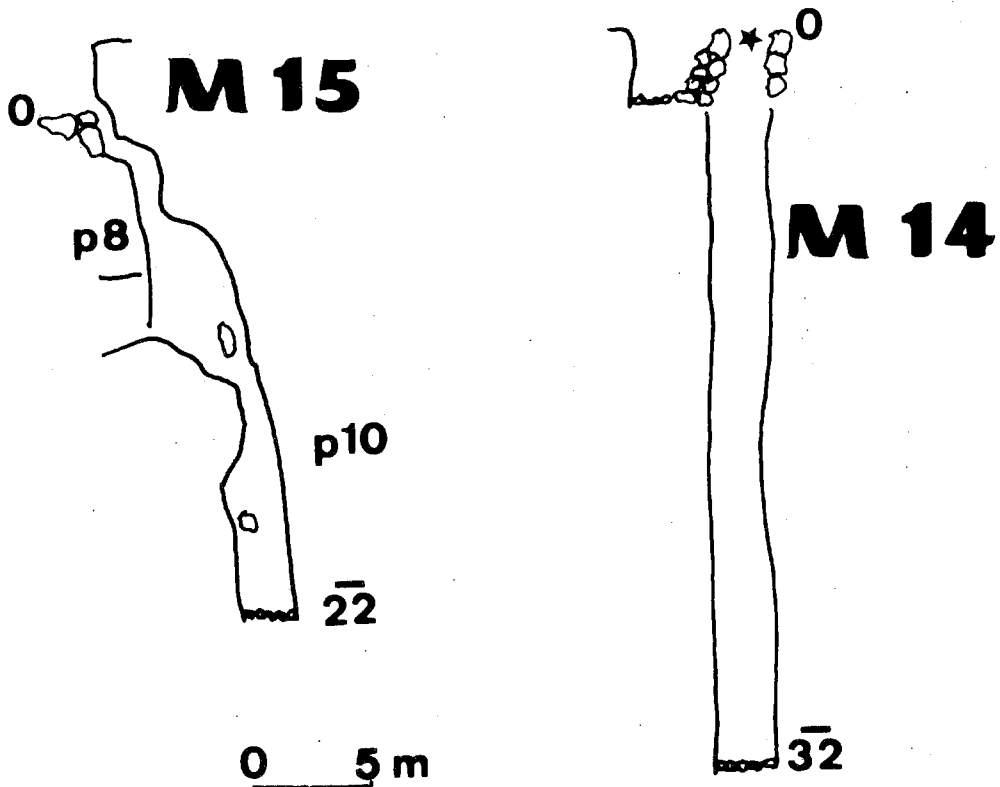
M 13



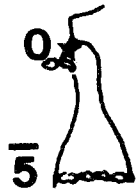
0 — 2m

s. b. ournié

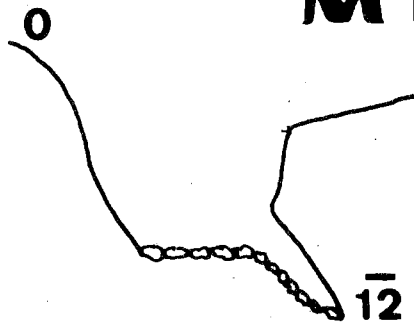
2, 1982



M 12



M 17



nm
↑

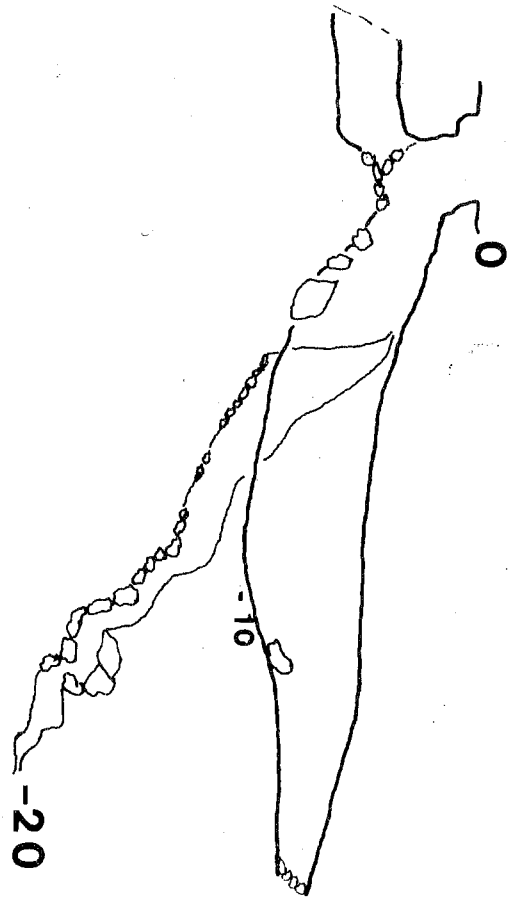


B 1

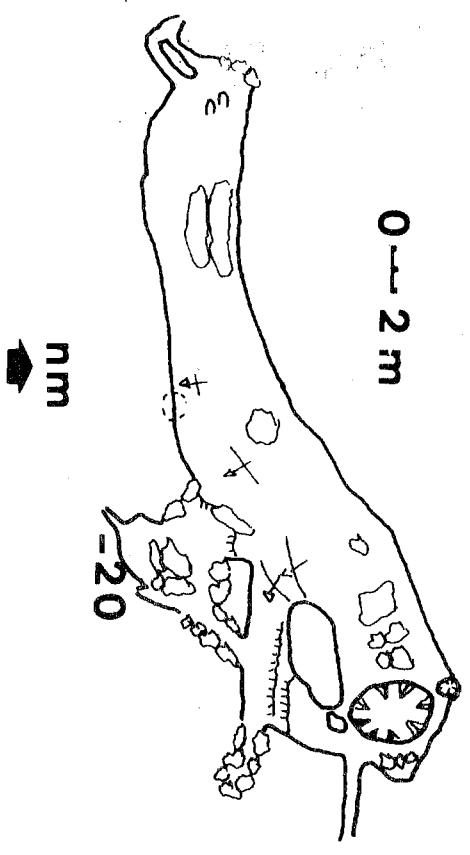
s. b. ournié

fév 1982

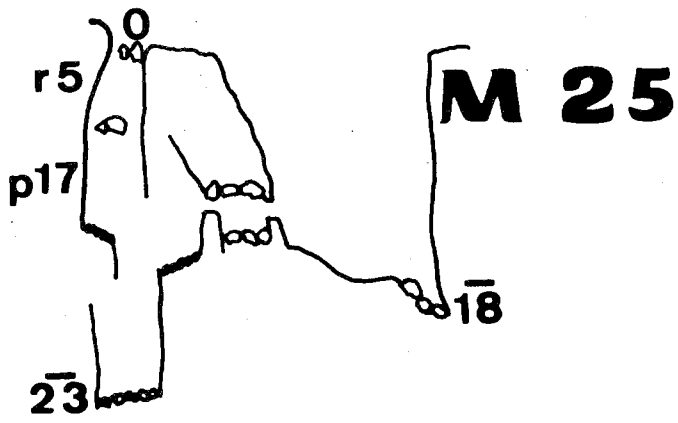
* désob



M4

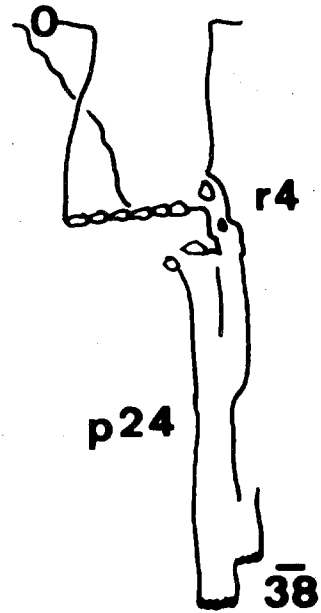


s. b. ournié
3. 1982



M 25

M 23



M 26



M 24

topo s.b. ournié
m. bettinelli

avril 82

023-M I4

sur le coté de cette même doline un P 32 coalescent à un ressaut(désob.)
S. & B. O et E.S.R fév 82

024- M I5

au dessus du M I4 au fond d'une petite dépression
un P 8 suivit d'un P IO ménent à -22, S.B. O. et E.S.R fév 82

025-M I6

entrée de puit trop étroite, jan 82 B. O.

026-M I7

Une faille d'une trentaine de m de long orientée grossièrement E-W avec
éboulis souffleur et petite galerie(5), passages entre blocs à désob.
jan 82 B. O.

027-M I8

P 8 méandriforme situé à 20 m du M IO, jan 82 B. O.

028-M I9

à 20 m au dessus du M 20(006), entrée de puit à désob(air), fév 82 S. & B. O.

029-B 5

exurgence temporaire impénétrable située près du Cthulhu
Q estimé à IO l/s, jan 82 S. & B. O.

030-B 6

exurgence temporaire impénétrable, 100 m en aval de la précédente au dessus
du gué, Q estimé à 5 l/s, jan 82 S. & B. O.

031-M 21

entrée de puit en cours de désob à coté du M 20(006)
fév 82 S. & B. O.

032-M 22

à coté du M 2(OII), ressaut entre blocs en cours de désob.(air)
fév 82 S. & B. O.

033-B I3

600,580 58,460 600m

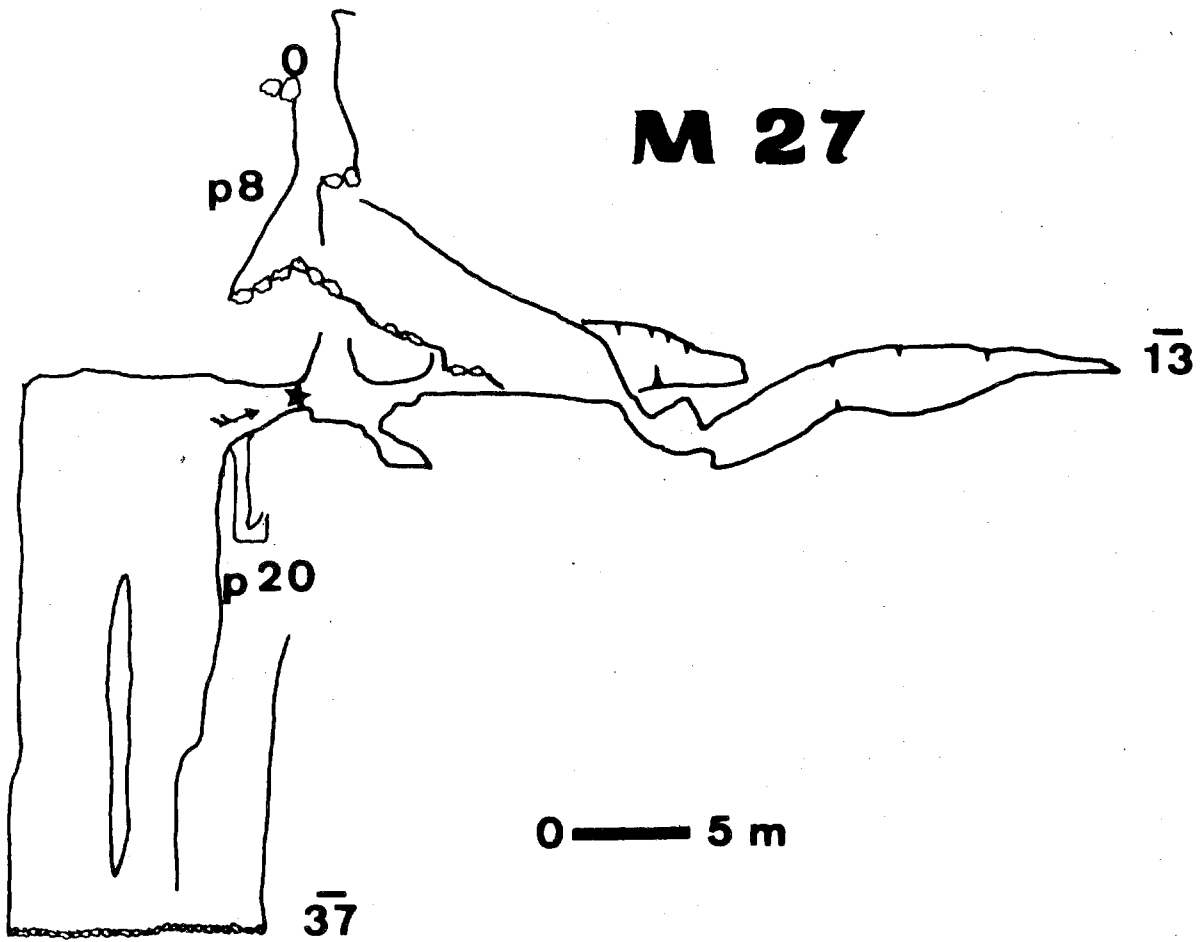
Au pied de la falaise(dièdre) une galerie en interstrate légèrement ascen-
dante(h I, 2 l I L IO) arrêt sur étroiture, mars 82 S. & B. O.

034-B I4

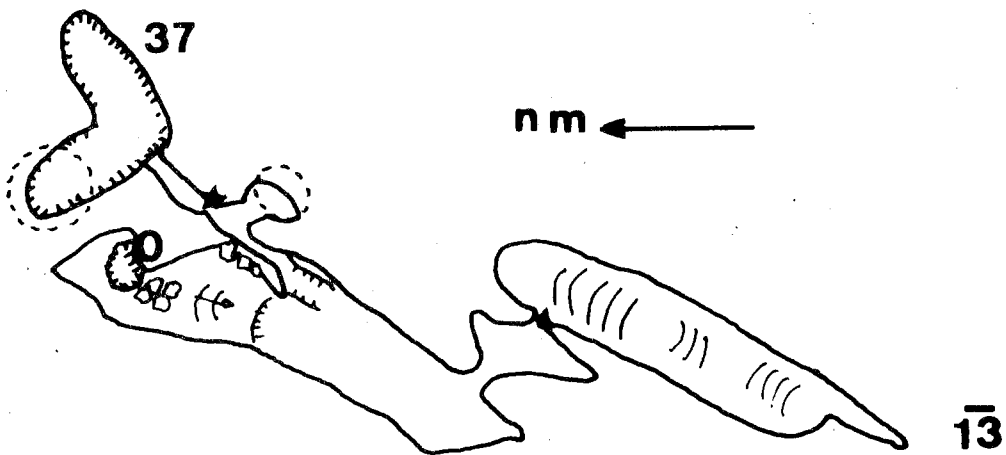
600,580 58,470 620 m

Deux entrées en pleine falaise(porche triangulaire) visible de la route du
Col St Louis, accessible par une vire, donne sur une petite galerie inters-

M 27



★ désob.



s. b. ournié

avril 1982

strate légèrement descendante, 10 m de L jusqu'à étroiture, jonction probable avec B 13; Mars 82 S. & B. O.

035-GROTTE DU TUX D'EN GUINXE

in 23; N° 029 in 15

036-M 23

599,620 58,840 750 m

entrée étroite R 5 donne sur un P 17, fond à -23m, une lucarne dans le P 17 communique avec le M 25, M. B. & B. O., avril 82

037-M 24

C.L idem précédent

P 9 bouché, avril 82 M.B. & B. O.

038-M 25

C.L. idem précédent

double doline barrenc de 15 m , communication M 23, R 3 à désob, avril 82 B.O.

039-M 26 PUIT CRABO

C.L. idem précédent

entrée doline barrenc, au fond R 4, étroiture, P 24 méandrique bouché, fond à -38m; S. & B. O. avril 82

040-BARRENC DES SIRENES (M 27)

C.L. idem précédent

P 8 donne sur une courte galerie entrecoupée de deux étroitures désob. un réseau descendant (étroiture désob.) permet d'atteindre -37 après un P 20, au fond le fort courant d'air remonte dans de belles cheminées. S. & B. O. avril 82

041-M 28

C.L. idem précédent, à 30m dans le sous bois

P 4 bouché, M.B. & B.O. avril 82

042-M 29

à quelques m de M 23

P 10 ? non descendu, B.O. avril 82

043-M 31

Situé à coté de M 30(001), un passage entre blocs donne dans une petite salle -5, dev 10m, diaclase trop étroite avec arrivée d'air

S. & B. O. avril 82

044-M 34

à 20 m du précédent (sous bois), puit méandre désob (souffle) trop étroit à - 3 (P 10 ?); S. & B. O. avril 82

AUDE .S^t MARTIN-LYS .001-EXSURGENCE DU SOULA D'ALIES

592,100 57,100 430m

courte galerie(5m)d'ou l'eau sort en crue d'un réseau de diaclase,Q max
observé 200l/s,temporaire fonctionne rarement
connu de longue date car située dans une falaise

002-GROTTE DE PLANEZES

592,075 57,275 640m

grand porche de la station d'Aliès donnant sur une courte galerie 20m
Yves Bernard 77

003-GROTTE DE LILETTE

590,960 59,000 450m

galerie de 10 m obstrué,S.& B. O. 77

004-GROTTE DU SABLE

590,880 59,000 470 m

en pleine falaise grand porche triangulaire,galerie de 10m,sable
F.GARO 80

005-GROTTE DE L'ISLE REDONDE

ancien collecteur perçant un petit éperon rocheux de part en part,profil
conduite forcée 4x4,sol de galets(gros comme le poing)constitué de roches
métamorphiques du massif de l'Agly

C.L. très approximatives : 589,780 59,320 550 m, Y. B. juil. 81

006-EXSURGENCE DU SARRAT

591,180 58,060 350m

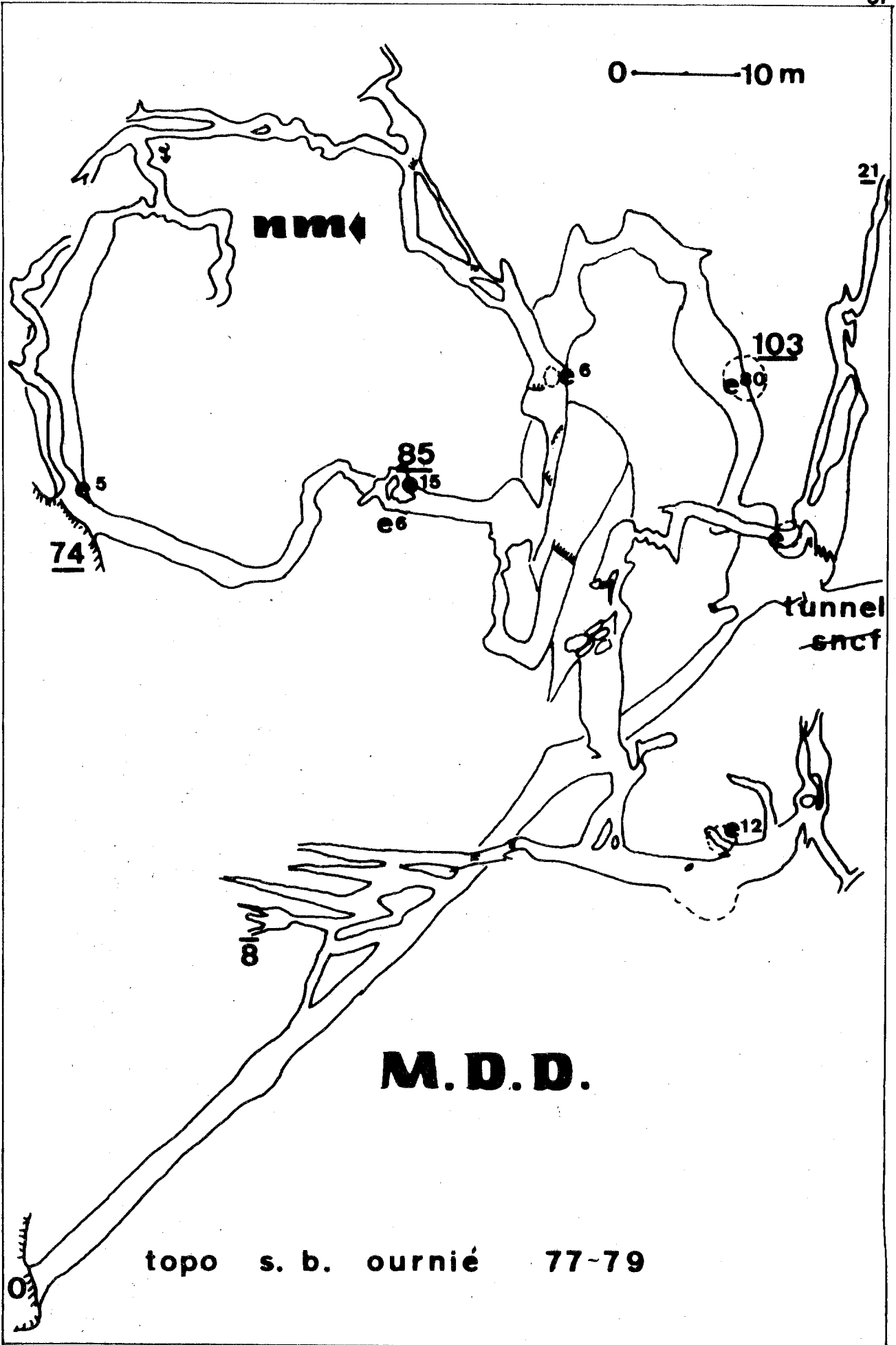
petite galerie basse de 2m,arrêt sur syphon étroit,Q 201 /s
S. & B. O.

007- FN 6

in 5(topo)

008- FN 7

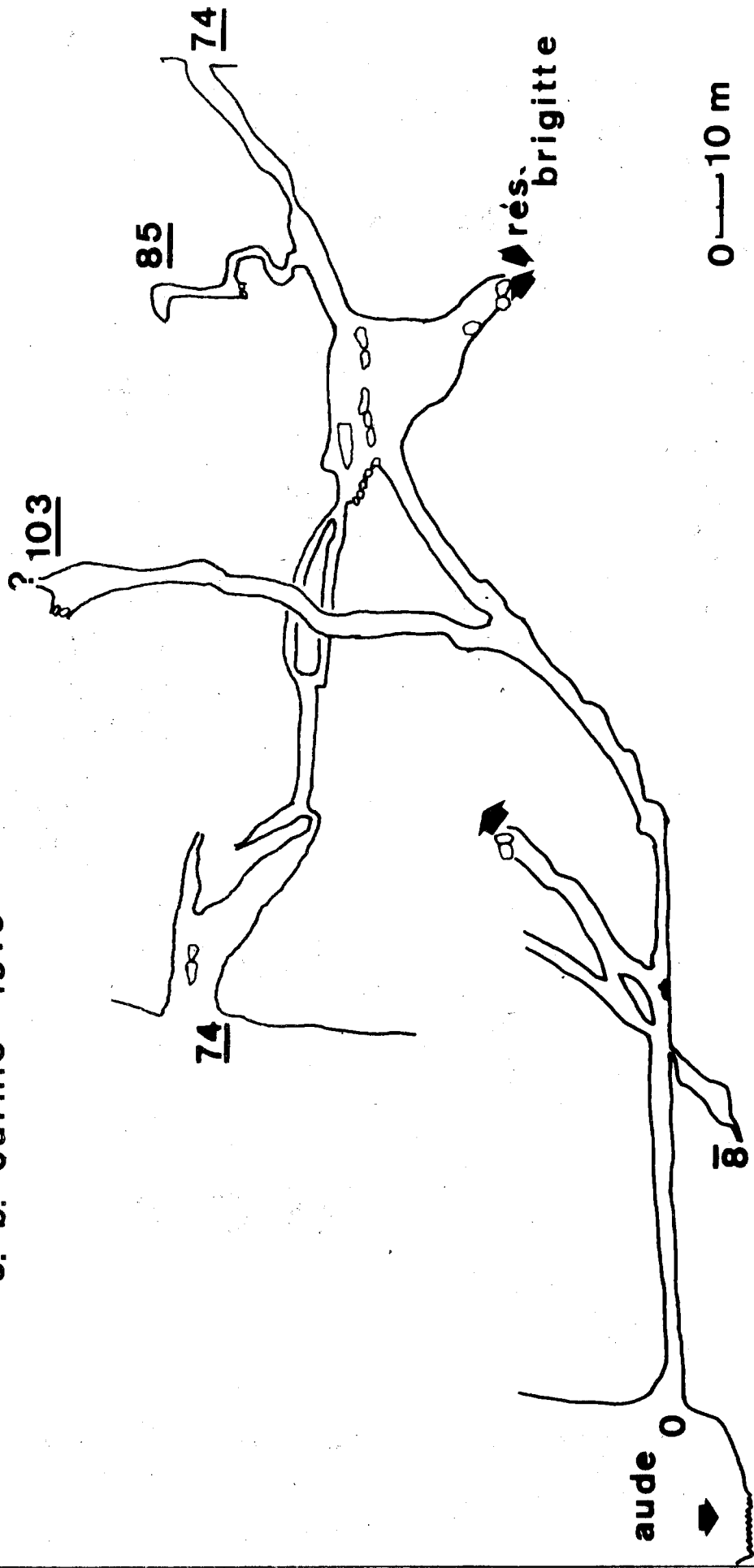
in 5(topo)



Grotte exsurgence M. D. D.

coupe simplifiée

s. b. ournié 1979



BELVIANES

001-GROTTE EXSURGENCE DE LA MURAILLE DU DIABLE

in 2, I2, I4, I3(topo)

002-EXSURGENCE DE LA MURAILLE DU DIABLE

in I3

003-GROTTE DU TUNNEL

galerie retouchée par des mineurs, longueur 20m arrêt sur trémie soufflante, située à 50 m au-dessus de l'Aude le long des falaises de la Muraille du Diable. S.O. 1977

004-FN 2

in 5(topo)

005-AVEN DE LA CLARINE(FN 3)

in 5(topo)

006-FN 4

in 5(topo)

007-AVEN DEL LHOP(FN 5)

in 5(topo)

008-FN 8

in 5(topo)

LAPRADELLE - PUYLAURENS

001-AVEN DE LA PARCELLE 44N/54S(J ?)

N° 362 in 22, in 2I(topo)

002-AVEN DE LA PARCELLE 44N/33S(J ?)

N° 363 in 22, in 2I(topo)

003-AVEN DE LA PARCELLE 68N/79S(B)

N°364 in 22, in 2I(topo)

004-AVEN DE LA PARCELLE 67N/55S(B)

N°365 in 22, in 2I(topo)

005-AVEN DE LA BARAQUE DE LA FORGE(B)

N° 366 in 22, in 2I



006-GROTTE AVEN DE LA FORET DES FANGES(J)

in 18-19(topo), in 21, N° 367 in 22, N° 330 in 27

007-AVEN DE LA MAISON FORESTIERE DU COL ST LOUIS(T)

in 22 N°368

008-PERTE DES FANGES(MG)

in 8, N° 369 in 22

009-BARRENC MOUSSU(J)

in I(topo), in 18-19, N° 371 in 22

010-BARRENC DE LA PEPINIERE

in 10, N° 372 in 22

011-BARRENC DE L'AVENROND(J)

in I(topo), N°374 in 22

012-BARRENC YVES(J 15)

in I(topo), in 18-19, in 22 N°376

013-BARRENC DU GEANT(G)

in 18-19(topo)

014-BARRENC DE L'ENFER(B)

in 18-19(topo), N° 680 in 27

015-GROTTE DES ANCIENS(J 5)

in 18-19(topo), N°594 in 27

016-BARRENC DES QUILLANAIS N°1(J 7)

in 18-19(topo), N°593 in 27

017-BARRENC DES QUILLANAIS N°2(J 6)

in 18-19(topo), N°595 in 27

018-BARRENC DU BIDON(FN)

in 18-19(topo), N° 190 in 27

019-BARRENC DES DEUX DEMOISELLES(FN)

in 18-19(topo)

020-BARRENC DEL CAGAROT(G 9)

in 18-19(topo)

021-BARRENC VRAM(B)

in 18-19(topo)

022-BARRENC DES ONZES SECONDES(J 1)

in 18-19(topo), N°592 in 27

023-TROU DES COURANTS D'AIRES(J 8)

in 18-19(topo)

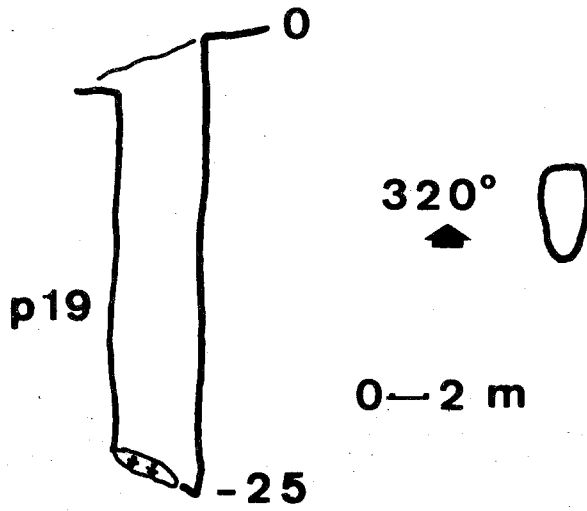
☆ Sylvette Ournié à l'entrée
du "Cthulhu Démoniaque".

★ Le même endroit en crue ...
Photos B.Ournié.



PUIT LA PEINE

PERDUE



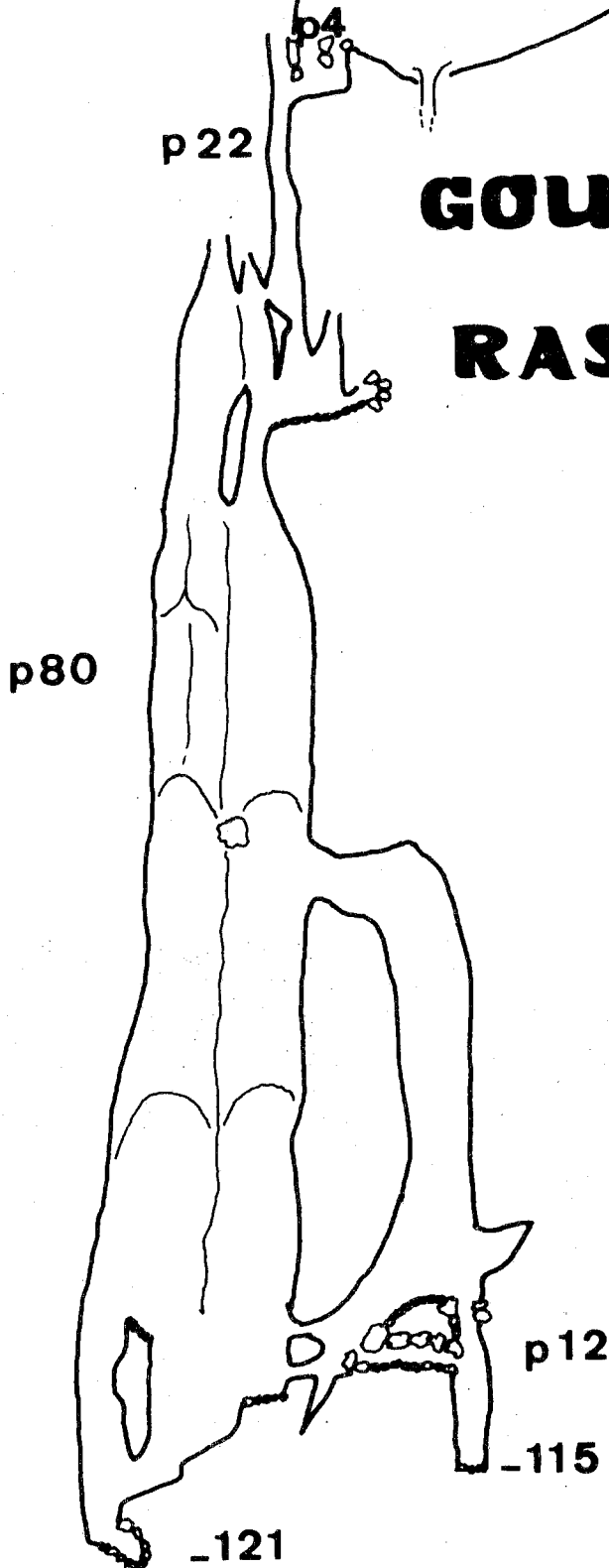
lapradelle

b.ournié

jan 1981



0 — 10m



GOUFFRE des RASTACOUERES

s. b. ournié

09-1980

024-BARRENC DESDEUX(J)

in I8-I9(topo)

025-BARRENC DE LA MAISON DES GARDES N°1 & N°2(MG)

in I8-I9

026-BARRENC I.G.N. N°1(B)

in I8-I9

027-BARRENC I.G.N. N°2(B)

in I8-I9

028-BARRENC I.G.N. N°3(G)

in I8-I9, N° 390 in 27

029-BARRENC I.G.N. N°4(FN)

in I8-I9, N°370 in 27

030-BARRENC DE LA MAISON DES GARDES N°3(MG)

in I8-I9

031-GOUFFRE DES RASTACOUERES(G I4)

595,360 58,840 975m

Découvert et exploré en septembre 80 par S. & B. O.

A l'embranchement du chemin du Barrenc du Géant, couper sur la gauche l'entrée est à 50m.

L'entrée est une grande doline barrenc, sur le coté une suite de puits méandriforme mène à la cote -I2Im, pour 225 m topo. Une première partie P 4, P 22 est étroite et permet de déboucher sur un splendide P 64 (double). Une lucarne dans le P 22 redonne dans ce puit (alors P 80). Au fond du P 64 un plan incliné et un R 2 mène au point bas. Au sommet du plan incliné une lucarne dans la paroi donne sur une trémie qui aboutit à la base d'une grande cheminée. Cette cheminée redonne au milieu du P 64.

A sa base une désob. nous a permise de descendre un P I2 (Puit Lola).

032-G I

in 3(topo)

033-AVEN DE LA RENCONTRE(G 3)

in 3(topo)

034-G 4

in 3(topo)

035-G 2

ce trou a été noté G 5 par erreur in 3

036-PUIT DE L'OEIL D'OR(G 8)

595,460 59,680 975m

Découvert par E.S.R en 80 qui descend le R I3, suite par S. & B. O. en 81

Une doline barrenc de 10m de diamètre permet d'accéder par un R I3 à

un P 10 en méandre (point bas à -26m). Une vire donne sur un petit ressaut qui redonne dans le P 10. Une désob. sur le côté n'a donnée qu'un ressaut.

037-PUIT DAST(G)

595,620 59,730 985m

P 15 bouché doit son nom à la présence d'un collier de chien et du reste..

E.S.R 81

038-BARRENC DE LA MUSARRIGNE(G)

595,540 59,960 970 m

Plusieurs puits coalescents dont P 17 suivit de P 6 (point bas à -22) pour 50 m de dév. S. & B. O. jan 81

039- G 13

595,580 59,860 985m

découvert en jan 81 par B.O. qui descend un R 6 obstrué par la neige (fissure par côté laisse deviner une suite probable). Le Spéléo Club de l'Aube le retrouve en avril 82, l'absence de névé permet de poursuivre l'explo jusqu'à la cote -110m, après avoir descendu un P 80, arrêt sur une étroiture au sommet d'un petit puit (10 ?).

040-PUIT LA PEINE PERDUE(G)

595,600 59,910 975m

P 19 permettant de descendre à -25. B. O. & Dominique Quivy jan 81

041-Faux G 5

595,440 59,720 970m

Petit départ de méandre effondré -5m, B.O. 81

042-Faux G4

595,350 59,820 975m

doline barrenc de -15, méandre trop étroit, P 4 coalescent, trémie du fond soufflante. S. & B. O. 81

043-PUIT DES GORGONES(G 7)

595,500 59,580 970m

Entrée désob. (souffle) R 5 salle P 7, point bas -15

B.O. mars 81

044-GOUFFRE DES GNOMES(G 6)

595,500 59,740 970 m

Entrée désob. P 17, court méandre (5 tirs désob...). P 16, P 26, P 9 fond constitué par une petite salle, point bas à -72 m

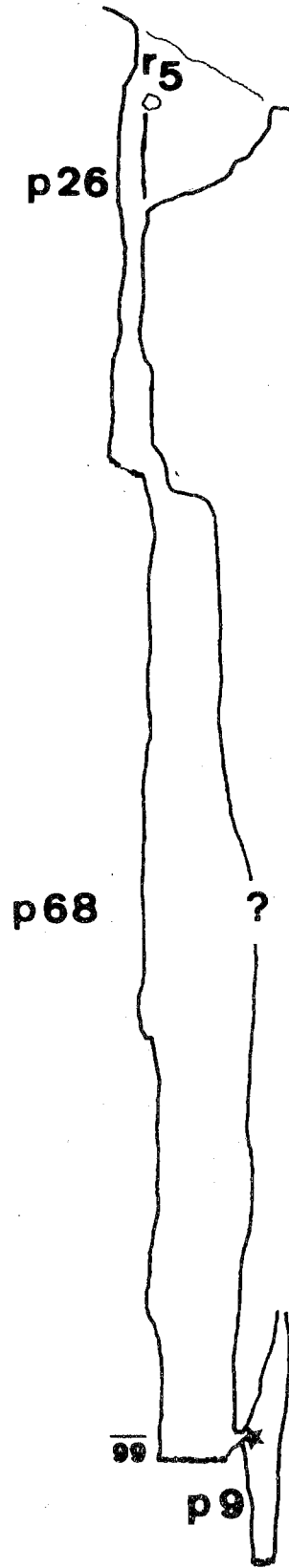
découvert en jan 81 par S. & B. O. , exploré en collaboration avec l'E.S.R

045-TROU DUC(G 12)

près du chemin du G 6 (10 m), un aven en formation (-1)

595,500 59,740 970m S. & B. O. jan 81

G 13



0 — 5 m

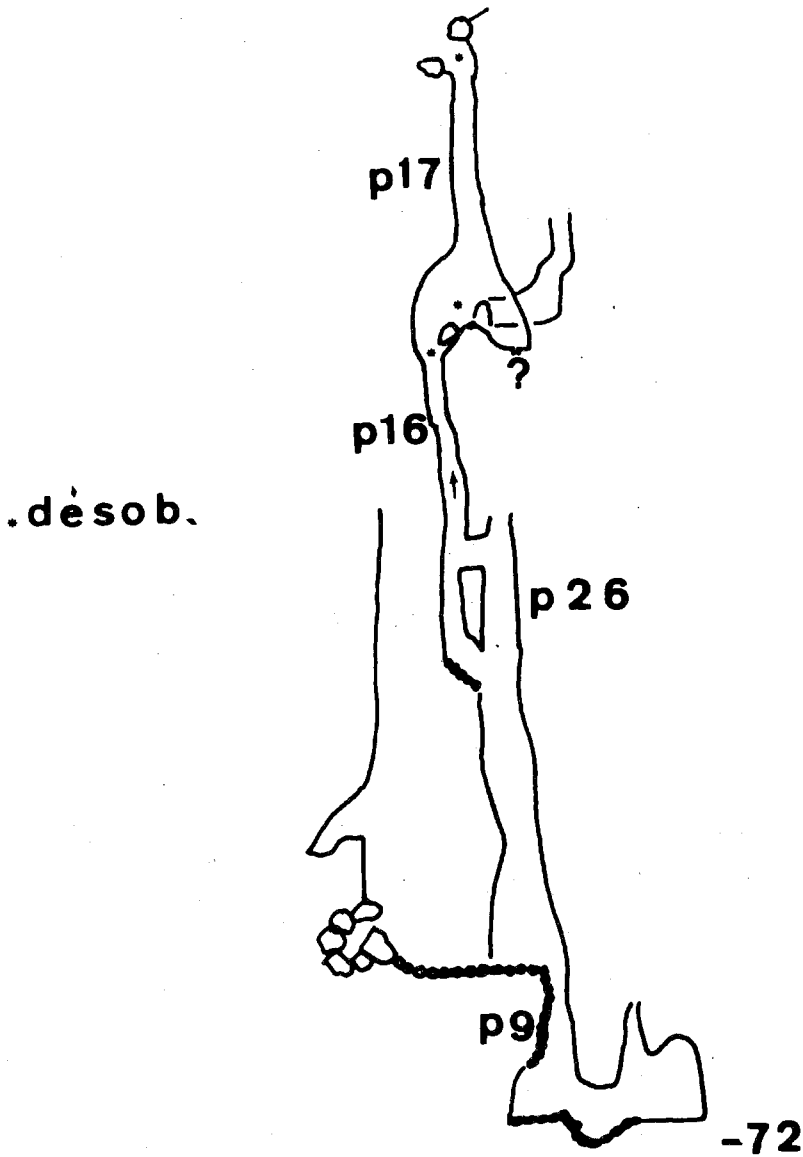
topo mai 82

b. ournié

* désob.

106

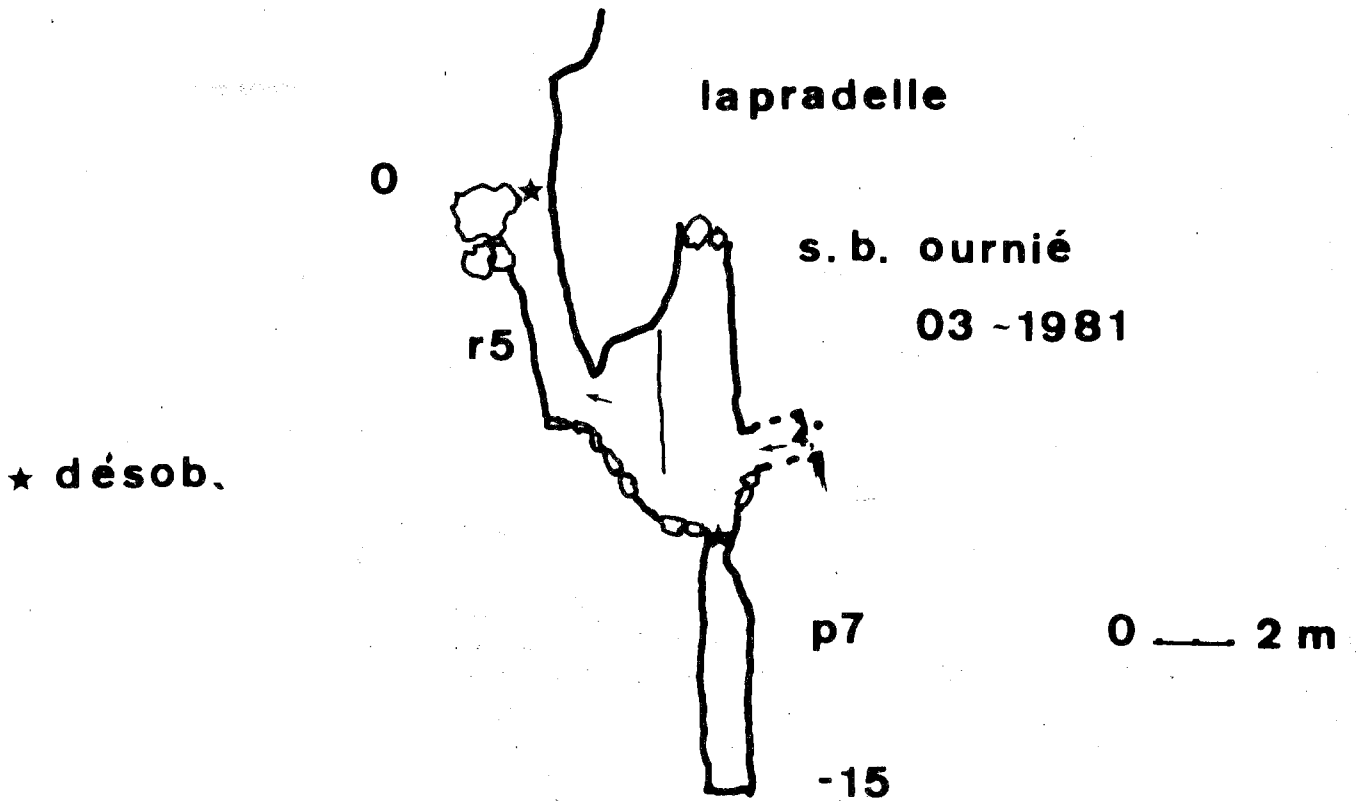
Gouffre des Gnomes



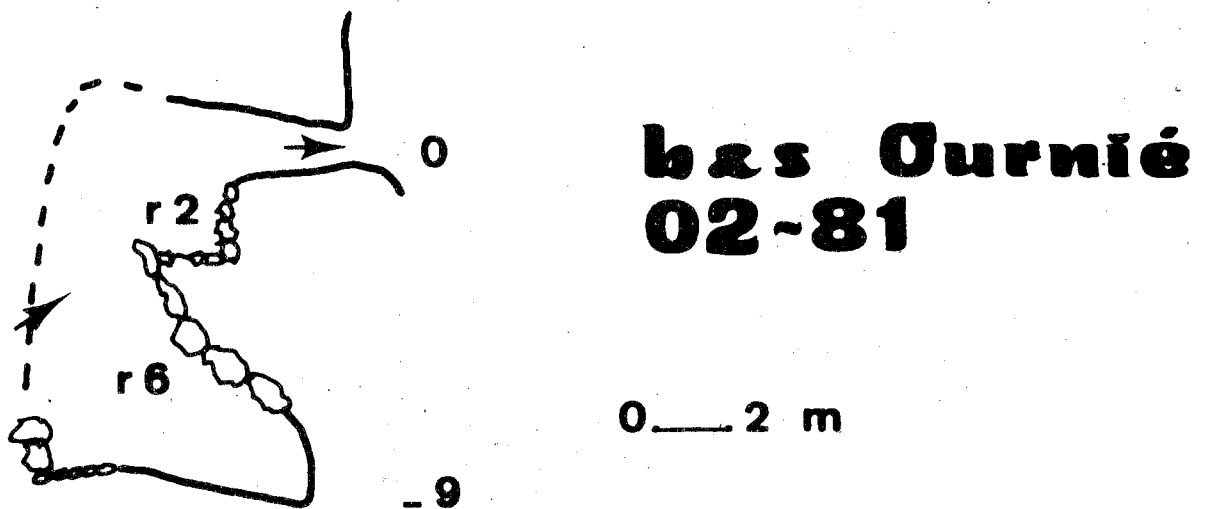
s.b. ournié 11-81

PUIT DES GORGONES

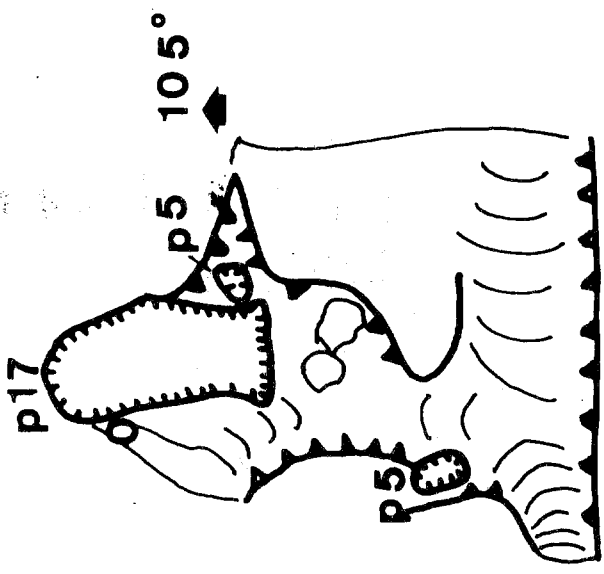
47



PUIT du H lapradelle



BARRENC DE LA MUSAR AIGNE



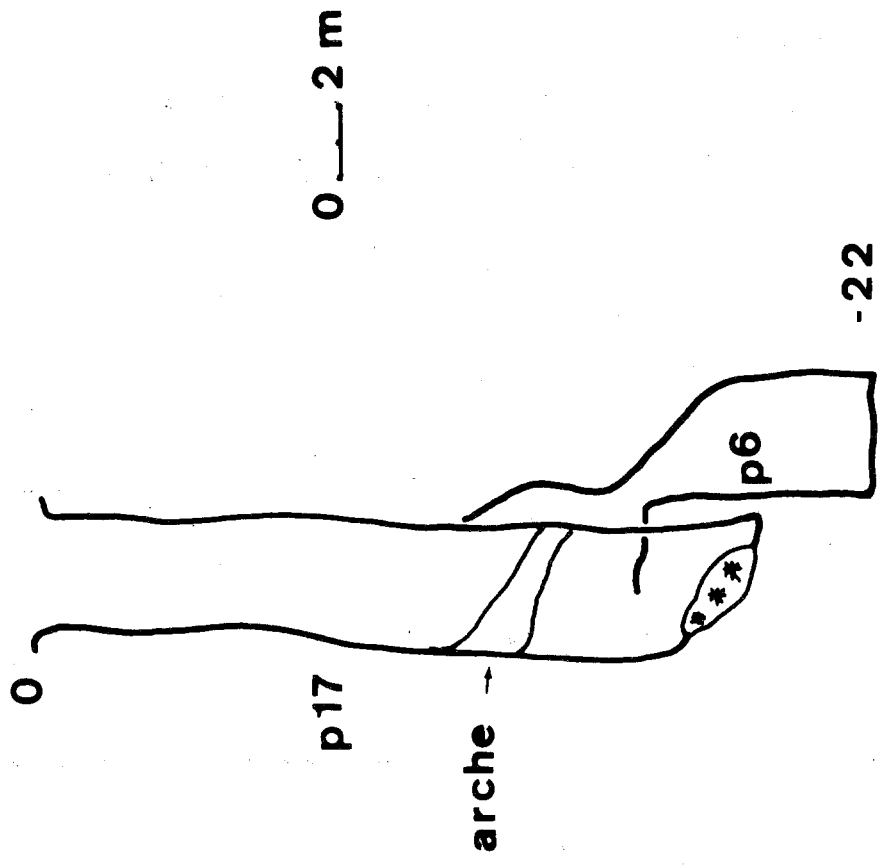
lapradelle-puylaurens

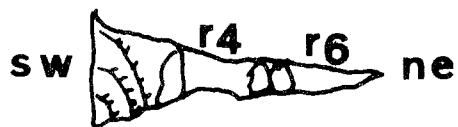
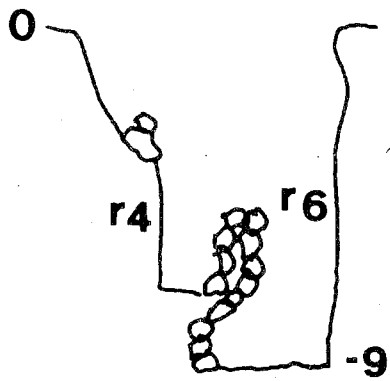
s. b. ournié

oct 1980

dév 50

dén 22

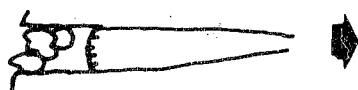
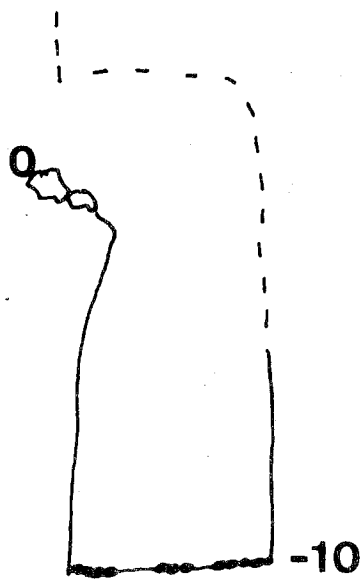
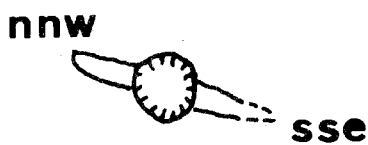
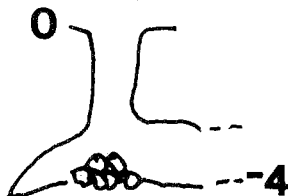




R 4

oct 80 0 — 2m

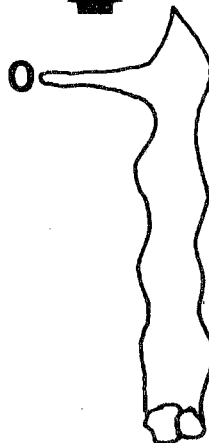
R 7



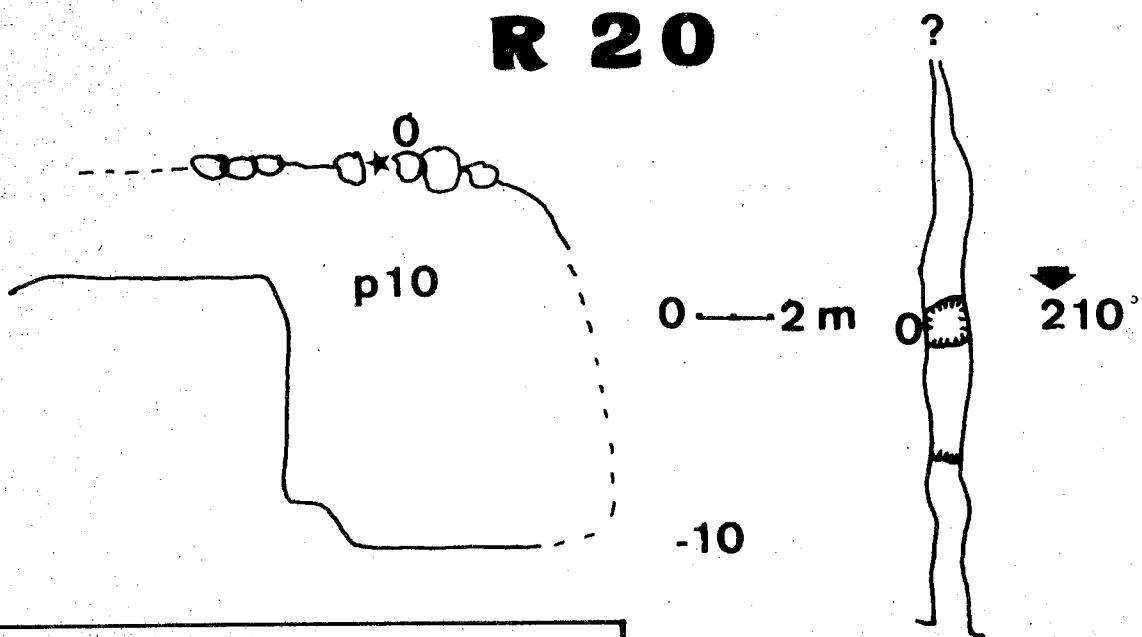
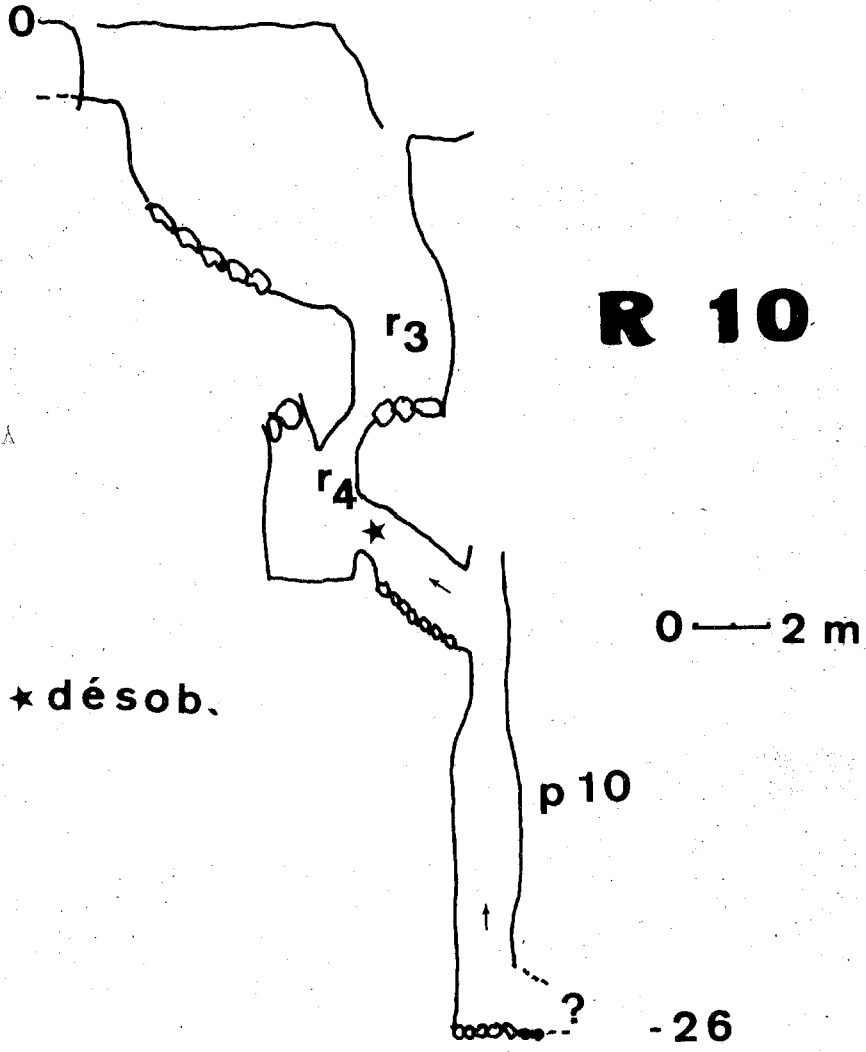
R 6

s.b. ournié

355°



R 9



b. & s. ournié aout 81

046-PUIT DU H(R I)

596,660 59,490 990 m

Deux ressauts R 2, R 6 mènent à -9, courant d'air

S. & B. O. jan 81

047-R 2

596,510 59,470 1010m

P 4 obstrué, S. & B. O. jan 81

048-GOUFFRE B.Z.Z.P.(R 3)

in 5(topo)

049-PUIT OBTU(R 4)

596,510 59,460 1010m

deux ressauts méandrique, -9, S. & B. O. jan 81

050-GOUFFRE DE LA SYZYGIE(R 5)

596,500 59,440 990m

Aven perte temporaire en bas d'une grosse doline, entrée désob, P 8 arrêt sur puit trop étroit(30 ?)

S. & B. O. jan 81

051 -PUIT MICHEL LA GAFFE(R 6)

596,510 59,440 1000m

P 10 diaclase sur le coté de la même doline que R 5 et R 3

S. & B. O. jan 81

052-R 8

596,560 59,940 1000m

R 5 entre blocs au fond d'une doline-perte, suite à désob.

S. & B. O. mars 81

053-R 9

596,540 59,920 1000m

Méandre puit -8, S. & B. O. mars 81

054-R 10

596,520 59,960 1000m

Deux petits ressauts R 3, R 4 mènent à une diaclase désobstruée, un P 10 fait suite point bas à -26, diaclase impénétrable avec air.

S. & B. O. mars 81

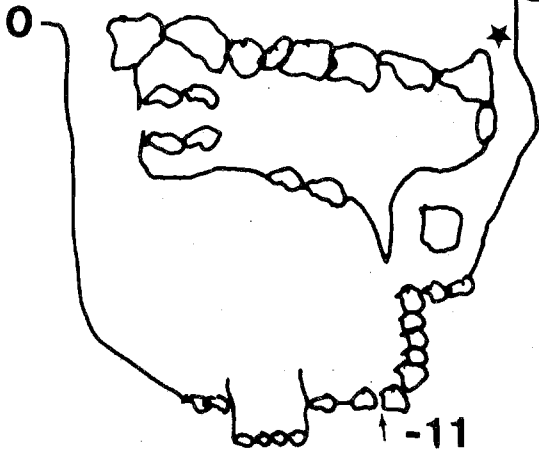
055-GOUFFRE DES SYLPHES(R II)

596,200 59,400 1030m

doline barrenc, fond désob, P7, fond désob., P 28, lucarne, PI2, P 7 fond en cours de désob.

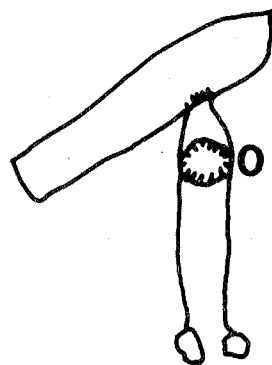
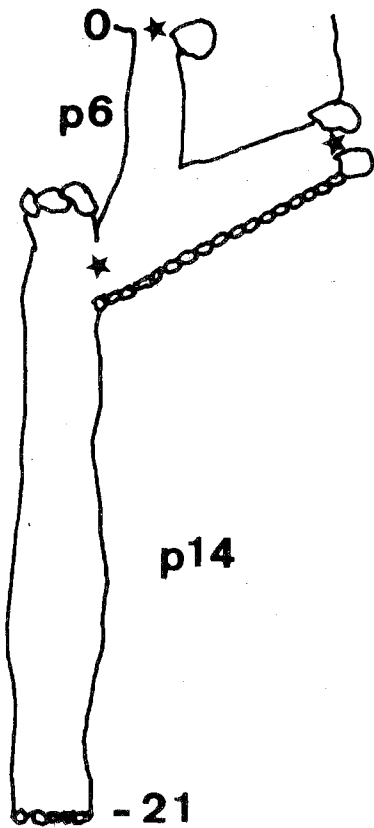
S. & B. O. jan 81

R 18 **R 17**



★ désob.

R 15



s. b. ournié juin 81

056-PUIT BETE(R 12)

596,200 59,400 1030m

puit obstrué d'une dizaines de m, B. O. jan 81

057- R 13

doline barrenc,R 2 au fond avec courant d'air?

S. & B. O. mars 81

058- R 14

596,240 59,540 1000m

Puit méandre sur le coté d'une belle doline, à - 12(P 6,E 8)l'entrée d'un puit trop étroite est à désob.

E.S.R. mai 81

059- R 15

596,240 59,530 1000m

entrée désob,P 6,étroiture désob,P 14,point bas à -2I

S.& B. O. juin 81

060-R 16

596,240 59,530 1000m

R 2 entre blocs,courant d'air important dans trémie

S.& B. O. juin 81

061- R 17-R 18

596,130 59,620 1000m

Deux petites cavités reliées après leur découverte(tir)convergent à -II, suite probable en désob; trémie terminale soufflante

S. & B. O. juin 81

062- R 19

596,140 59,620 1000m

Puit diacalse sondé sur 10m,entrée trop étroite,air

S. & B. O. juin 81

063-J 2

598,340 59,640 850 m

Puit méandre soufflant,entrée désob.descendu sur 10m arrêt sur resserement un fond est visible à -20 environ,S. & B. O. mai 81

064- TROU DU PLANCHER(J 3)

598,360 59,660 850m

Petit conduit de 3m,arrêt sur obst.plancher stalagmitique,courant d'air

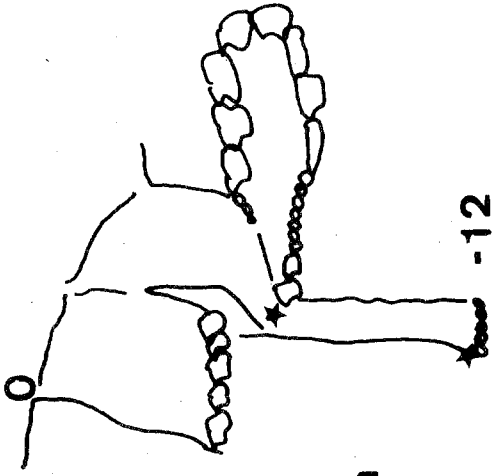
S. & B. O. mai 81

065-PUIT POCHETE SURPRISE(J 4)

598,360 59,650 850m

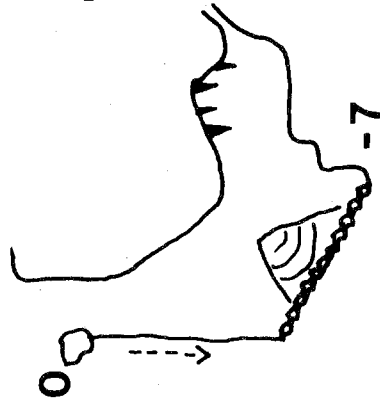
N° 596 in 27

J 18



aout 81

J 4

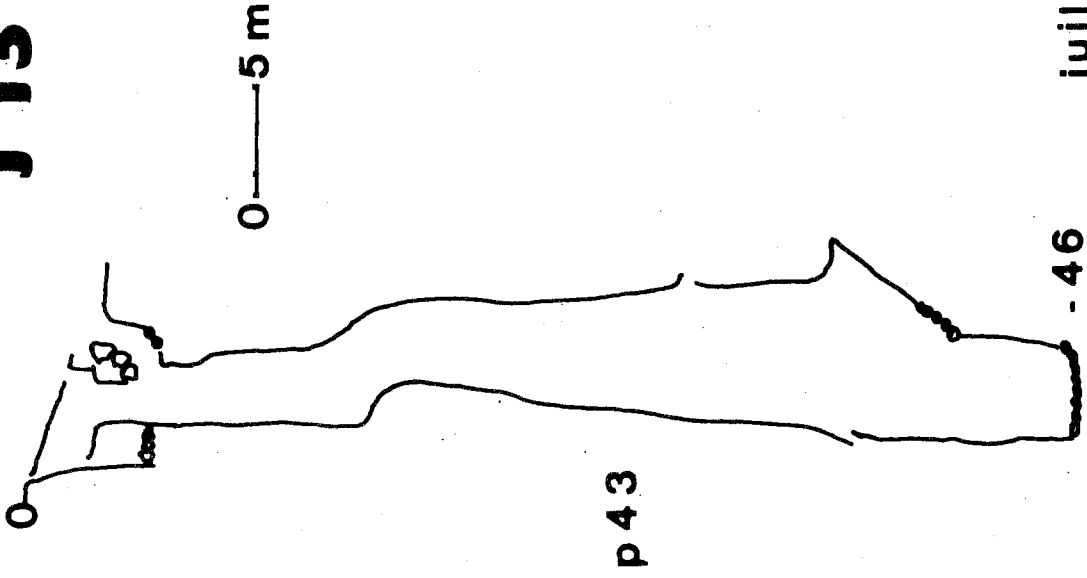


p 5

s. b. ournié

mai 81

J 13



juil. 81

066-GOUFFRE DU SPHENOCHASME LUBRIQUE(J 9)

in 5(topo)

067-PUIT RIRI(J 13)

597,950 59,640 890m

P 43 à deux entrées, coalescent à un petit puit

S. & B. O. juil 8I

068- J 14

à coté du précédent

Puit étroit descendu sur 4 m, arrêt sur bloc coincé

S. & B. O. juil 8I

069- J 16

598,820 59,420 760m

P 4 méandriforme

B.O. juil 8I

070- J 17

598,800 59,420 765m

R 5 entre blocs, petite salle, entrée d'un petit puit à désob.

S. & B. O. juil 8I

071- J 18

598,800 59,460 760 m

deux petits ressauts mènent à -12m

S. & B. O. juil 8I

072-R 20

596,440 59,790 1000m

P 10 méandriforme à deux accès

S. & B. O. juil 8I

073-RC 1

in 5(topo)

074-RC 2

595,290 60,200 935 m

petit trou au bas d'une falaise, S.C.A aout 8I

075-G 10

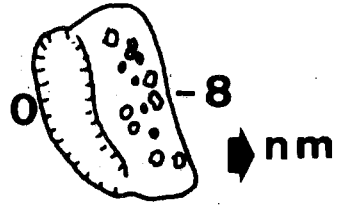
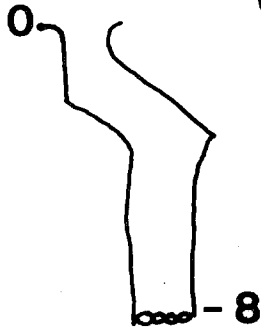
594,830 59,980 985m

deux petits ressauts mènent à -8, S. & B. O. nov 8I

N° 210 in 27(topo)

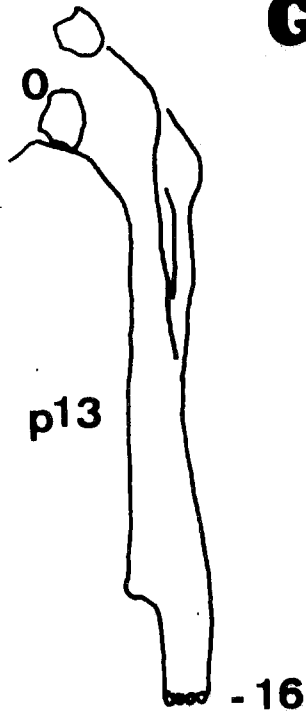


G 10



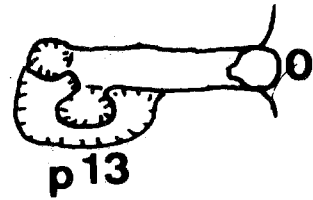
0—2m

G 11



0—2m

nm
0—1m



076-G II

595,840 59,860 980 m

un court plan incliné mène à un P I3, point bas -16

S. B. O. nov 81

077-FN I

in 5(topo)

078-FN 9

in 5(topo); N°370 in 27

079-J I9

597,450 59,600 850m

entrée de puit à désob(P IO?)

S. & B. O. avril 82

080-X(J)

598,860 59,520 740m

N° 59I in 27(topo)

081-X(J)

598,360 59,540 850m

N° 597 in 27(topo)

082-X(B)

597,800 58,680 800m

N°690 in 27(topo)

083-X(B)

597,600 58,620 800m

N°68I in 27(topo)

084-X(FN)

594,075 59,925 990m

N°19I in 27 (topo)

085-X(FN)

593,950 59,850 980m

N° 180 in 27(topo)

086-X(FN)

594,500 59,750 975m

N° 20I in 27(topo)

087-X(FN)

594,550 59,750 975m

N°202 in 27 (topo)

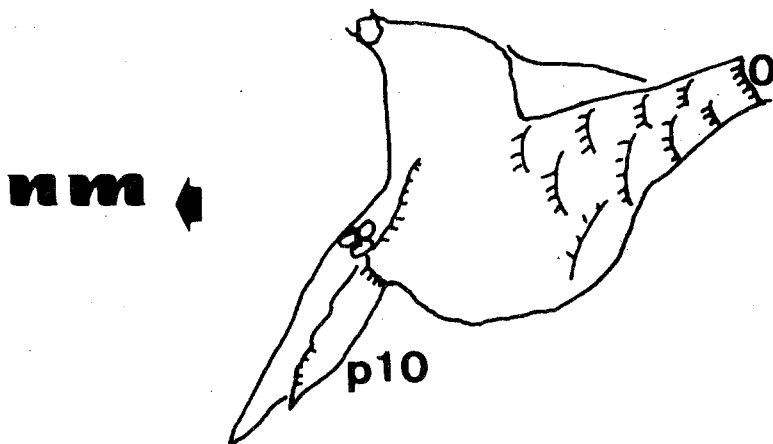
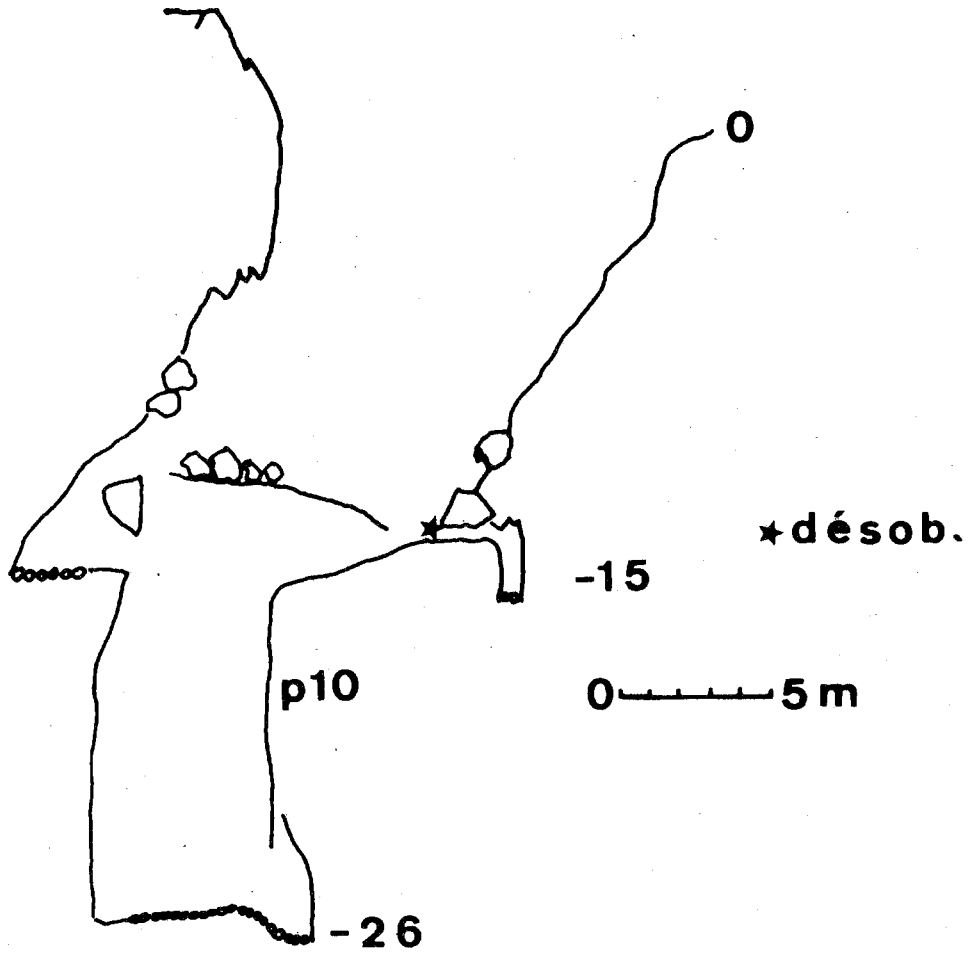
088-X(FN)

594,525 59,725 975m

N° 200 in 27(topo)



G 8



s. b. ournié

nov 81

089-X(MG)

Cavité signalée sous le numéro 450 sur la carte accompagnant la ref 27
mais sans aucune indication dans le texte...?

090-X(MG)

idem N° 451

091-X(MG)

idem N°452

092-SOURCE DE LA MAISON DES GARDES(B)

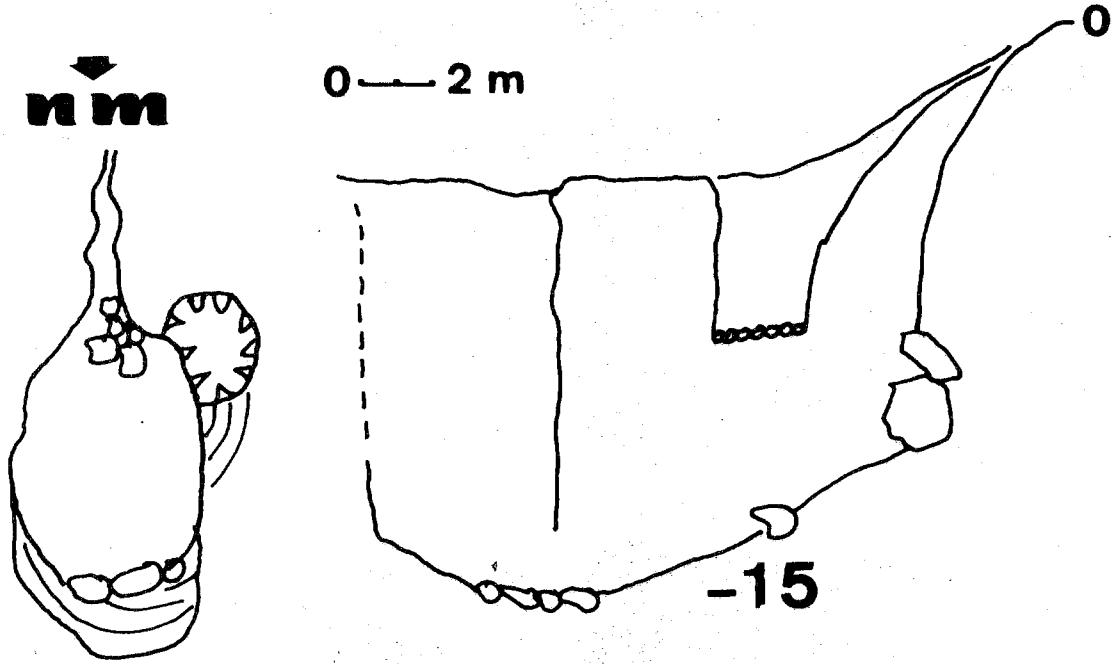
595,000 58,675 870m

Petite source temporaire captée



Désobstruction de l'entrée du "Gouffre des Gnomes".

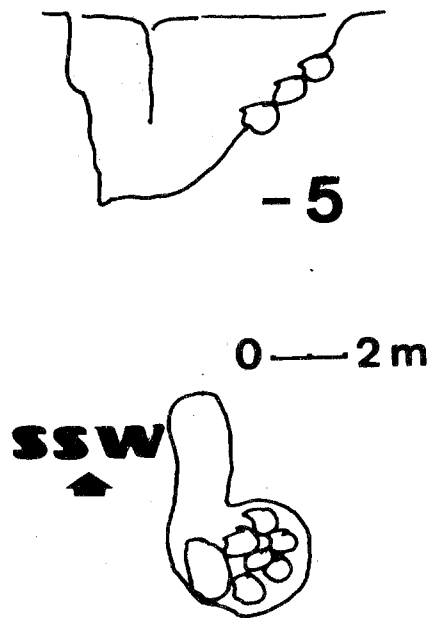




Faux G4

oct 80

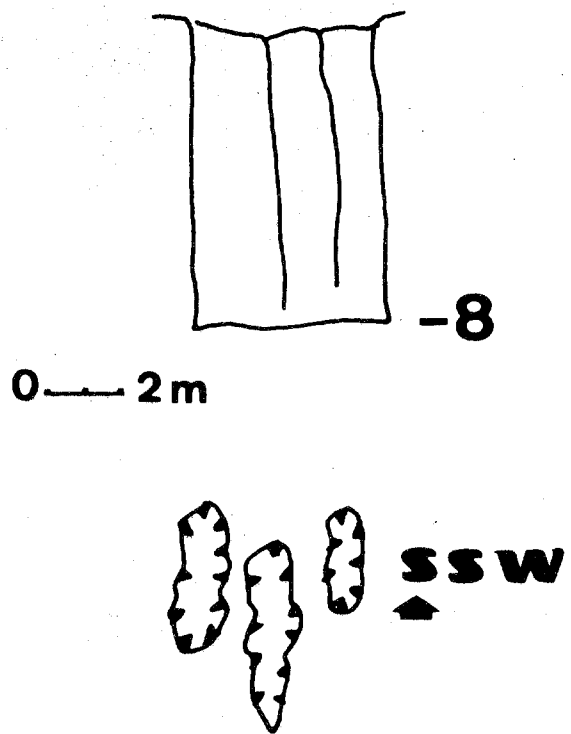
Faux G5



oct 80

b.ournié

J 11



mai 81

BIBLIOGRAPHIE :

- (1) BARO Jean 1975 "Barrenc Moussu, Barrenc Yves, Barrenc de l'Aven
OURNIE Bernard Rond"
in Les Propos de Charon, bull STYX N° I
- (2) BES Christophe 1980 "Inventaire des Grandes Cavités de l'Aude"
in Lo Bramavenc N°1 déc 80, p 47
- (3) BES C. 1980 "Travaux sur les Fanges"
in Lo Bramavenc N°2, juin 80, p 49
- (4) BES C. 1981 "Travaux réalisés aux Fanges par le S.C.A."
in Spéléoc N°17, p 10
- (5) BES C. 1981 "Dans les Fanges jusqu'au...cou"
OURNIE B. in Lo Bramavenc N°3, déc 81, p 79 à 89
- (6) DURAND-DELGA 1980 "Introduction à la géologie du Sud-Ouest"
(collectif) 26° Congrès Géologique International, Labora-
toire Géologique Méditerranéen, Université Paul
Sabatier, Toulouse, 275 p
- (7) Elf-Aquitaine 1980 "Itinéraires géologiques Aquitaine Languedoc
Pyrénées" Mèm. 3
- (8) FAILLAT J.P 1972 "Contribution à l'étude des circulations souter-
raines dans les formations carbonatées du haut
bassin de l'Agly"
Thèse 3° Cycle, C.E.R.G.H., Montpellier, 218 p,
79 fig, 9 tb.
- (9) JAFFREZO M. 1977 "P.O. Corbières"
in Guides Géologiques Régionaux, Masson
- (10) JEANNEL R. 1908 "Énumération des Grottes visités 1906-1907,
RACOVITZA E.G. 2° Série, Biospeologica, VI, Arch. Zool.
- (11) OURNIE B. 1972 Introduction à la karstologie du Fenouillède
S.C.C.C ronéo

- (12) OURNIE B. 1980 "C.R des Activités du STYX"
in Spélunca N°1, p31-32
- (13) OURNIE B. 1980 "La Grotte-exurgence de la Muraille du Diable"
in Quelque Part Sous Terre, Bull E.S.R., N°3,
p39 à 49
- (14) OURNIE B. 1981 "Travaux réalisés aux Fanges par des Individuels
et l'E.S.R"
in Spéléoc N° 17, p 24
- (15) OURNIE B. 1981 "Inventaire Spéléologique de Caudiés de Fenouil-
lèdes"
in Q.P.S.T N°1, p 26 à 59
- (16) OURNIE B. 1981 "Grotte-aven du Chemin du Pla Cribaillet"
in Q.P.S.T. N°2, p 25 à 28
- (17) OURNIE B. 1982 "Nouvelles du Massif Forêt Noire-Forêt des Fanges"
in Spéléoc N°19, p34
- (18) OURNIE Sylvette 1979 "Spéléologie de la commune de Lapradelle-Puy-
et B. laurens"
in Q.P.S.T N°4, p II à 3I
- (19) OURNIE Syl. 1980 "Spéléologie de la commune de Lapradelle - Puy-
et B. laurens"(suite)
in Q.P.S.T N°1, p2I à 3I
- (20) PEYBERNES B. 1976 "Le Jurassique et le Crétacé Inférieur des Pyrénées
Franco-Espagnole entre la Garonne et la Méditerranée"
Thèse doct. es sciences Université Paul Sabatier
C.E.A.R.N. Labo Géologie 459 p
- (21) SALVAYRE H. 1969 "Recherches Spéléo dans les P.O."
Spélunca N°3, 188-197
- (22) SALVAYRE H. 1977 "Spéléologie et Hydrogéologie des massifs calcaires
des Pyrénées Orientales"
Conflent, 249 p

- (23) PARES F. 1978 "La Grotte du Tux d'En Guinxé"
in Q.P.S.T N°8, p 6
- (24) OURNIE Syl. 1975 "Contribution à l'Inventaire des cavités du
Fenouillèdes"
in Les Propos de Charon, N°1, p 4
- (25) CHABERT C. 1981 "Les Grandes Cavités Françaises"
- (26) MEURISSE M. 1973 "Etude structurale de la Zone Nord Pyrénéenne
Orientale"
thèse 3e Cycle Paris
- (27) Spéléo Club de 1981 "Camp de printemps, avril 1981, Quillan(Aude)"
l'Aube in "L'Echelle" Bull.S.C.A N°9, p23 à 54

ECHO DES DERNIERS TRAVAUX :

Durant le mois de mai 82, une équipe formée de membres du S.C.Aude et de S & B. Ournié reprenait l'exploration du G I3 (com Lapradelle, N° 039), surcoté par le S. C. Aube. Une désobstruction permettait de descendre un nouveau puit (P 9) portant le gouffre à -106 m (topo jointe dans le texte).

GTHULU DEMONIAQUE

S. & B. Ournié complétaient une partie de la topographie (1737 m actuellement...). Après désobstruction une suite était trouvée. Nous avons été arrêtés après 50 m de progression étroite et très aquatique en haut d'une escalade de 10m. La suite (galerie...) est située quelques m plus haut, un courant d'air violent traverse ce réseau... Affaire à suivre...

DES RISQUES INCONNUS

Il était une fois ... oui !! vous avez bien lu " il était une fois " comme on le lisait dans les contes jadis, comme on le dit aujourd'hui quand on parle de quelque chose de merveilleux qui c'est produit.

Une fois, donc, il n'y a pas si longtemps de cela, c'était hier, c'est aujourd'hui et se sera sans doute demain car les personnes qui ont vécu cette aventure arrivent des fonds des âges, ce sont des êtres vrais qui suivent avec la sérénité du sonnambule le chemin que leur trace la Providence. Ils ont tout vécu, tout supporté et c'est pourquoi certains ont le dos si courbé, comme s'ils portaient le fardeau de leur vie chargé d'histoires simples, d'histoires drôles souvent mais aussi de ténébreuses histoires, que se transmettent des générations de montagnards.

L'histoire des montagnards ou plus exactement la vie des habitants de la Haute Vallée, de n'importe quelle Haute Vallée. Plus fort que les légendes, que les malédictions, il y a l'interprétation des faits qui se sont produits. L'interprétation du vol des hirondelles sur les champs, du premier orage après la Saint-Jean. La vie d'un petit village montagnard qui, vu à travers l'appareil photo du touriste paraît bien calme est en réalité faite de beaucoup de tourments, de déchirements, de haine entre les villageois; de haine et d'amour. Si les montagnards paraissent sous leurs physiques robustes, leurs coutumes millénaires avoir hérité des druides ou des mages certaines traditions, ce n'est pas un hasard. Non ce n'est pas un hasard si les grottes se trouvent souvent en montagne, si les montagnards possèdent des boeufs qui s'agenouillent la Nuit de Noël pour parler entre eux, ou si certaines "sorcières" de village possèdent les recettes de tisanes miraculeuses ou le moyen de nous exorciser contre le diable ou tout simplement contre les verrues plantaires.

Non, ces personnes ont été choisies de Dieu, ces êtres là sont convoités du Diable aussi, et les forces du Bien et du Mal se livrent un combat sans merci que seules des personnes saines sont en mesure de vivre en toute sérénité. Et j'affirme qu'aujourd'hui, pour nous, un vieillard qui meurt c'est une bibliothèque qui brûle...

Jean-Baptiste était un modeste employé des Postes d'un petit village de montagne. Sa vie était réglée comme du papier à musique, du lundi au vendredi il passait ses journées entre les timbres, le téléphone et les colis des villageois. Jean-Baptiste vivait heureux, célibataire, il était aimé de tout le monde. Le samedi et le dimanche pour rompre la monotonie de sa vie de petit fonctionnaire, il partait seul dans les forêts avec ses cordes, son casque, sa soif d'aventure et de découverte. Son sport, sa joie et sa nature c'était la Spéléologie.

Depuis pas mal de temps déjà il explorait les grottes de la région, qui est étonnamment riche en cavités; chaque grotte était pour lui une joie nouvelle, il les trouvait toutes plus belles les unes que les autres. Le spectacle qu'il découvrait chaque week-end sous terre le faisait rêver toute la semaine derrière son bureau.



Ainsi la vie de Jean-Baptiste se déroulait sans histoires, du bureau à sa maison où il vivait seul, de la maison à ses grottes. Dans sa vie il y avait ses parents qu'il allait voir deux fois par semaine à la ville; il avait ses copains qu'il voyait de temps à autre. Enfin, de temps en temps on pouvait le voir avec une fille, mais ce n'était jamais bien sérieux, ce n'était que des amours de passage. Pourtant Jean-Baptiste était un très beau garçon, grand, robuste, avec des yeux d'un vert très clair. Ses cheveux bruns mi-longs le faisait ressembler aux Wisigoths qui vinrent il y a plus de mille ans coloniser l'occitanie, c'était sur, du sang wisigoth coulait dans ses veines.

Il avait 26 ans, et à son âge bon nombre de jeunes villageois s'étaient mariés, ils se casaient comme on dit.

Mais pas Jean-Baptiste, pas lui, il n'allait pas donner sa vie à n'importe quelle fille de la région sous prétexte qu'à 26 ans on avait vécu et qu'il fallait penser à fonder un foyer. D'ailleurs, il vivait fort bien, il était heureux et les jours étaient doux pour Jean-Baptiste. La vie coulait, sans ambition, sans prétention, juste une manière d'être c'est tout !

Pourtant Jean-Baptiste pensait aux femmes, il y pensait jour et nuit. Il en voyait pourtant depuis son enfance où il avait été élevé par des femmes, sa mère, sa grand-mère, ses cousines, c'était le seul homme de la maison. Il vivait entouré de fées et soudain il s'était séparé de ces arbres protecteurs pour aller vivre seul.

Il se trouvait démuné de ces gestes quotidiens que savent faire les femmes, du parfum des dentelles, des regards bleus ou verts mais toujours intelligents qu'il connaissait par coeur et qui lui manquaient à présent. Il était en manque de présence féminine, pas d'affection car beaucoup de filles de la région auraient aimé partager leurs vies avec lui.

Et de temps en temps l'une d'elles venait vivre avec lui l'espace d'une semaine, d'un mois. Il aimait les femmes, les comprenait, les enviait.

Mais il savait qu'elle viendrait cette femme, qu'elle viendrait à lui sans qu'il ne la cherche. Souvent il la voyait ou plutôt il voyait ses yeux. Des yeux que seule une créature de rêve pouvait avoir. Les reflets rouges et verts qu'ils reflétaient le réveillaient dans ses nuits de rêves et le trouvaient en sueur. Il espérait l'Amour, il attendait la Femme de ses rêves comme un militaire attend une permission.

Il connaissait son prénom, car voici deux ans il s'était fait lire dans les lignes de la main par la "mémé aux yeux rouges". Cette vieille du village que tout le monde haïssait à cause d'une histoire de malédiction. Les gens disaient qu'elle avait le Pouvoir et le Savoir. D'autres disaient qu'elle avait vendu son âme "al diable". Qui avait raison? nous n'en savons rien. Toujours est-il qu'elle avait un don de voyance extrêmement développé. Elle avait déjà prévu pas mal de choses de la vie du village. Notamment tous les décès de l'année précédente. Depuis cela, elle était considérée comme la sorcière, la maudite. Elle n'avait pas de famille, elle n'avait pas d'âge. On la disait centenaire mais d'après certains elle avait bien deux cent ans. Les vieux du village en parlaient avec crainte, ils ne la connaissaient que vieille. Quand ils étaient gamins elle était exactement pareille, en soixante ans elle n'avait jamais changée, jamais travaillé non plus d'ailleurs. Ainsi cette vieille ne parlait à personne. Elle avait rompu sa solitude le jour où Jean-Baptiste était arrivé au village, elle ne l'avait vu que deux secondes mais elle savait déjà tout de lui.

Et c'est elle qui avait tenu à lui lire les lignes de la main. Jean-Baptiste était son protégé et les gens du village ne manquaient pas de le mettre en garde contre la vieille. Mais Jean-Baptiste avait confiance en elle, et il l'écoutait parler pendant des heures.

Ce qui l'étonnait le plus c'était le timbre de sa voix, elle n'avait pas la

voix cassée d'une vieille, mais au contraire une voix douce et chaleureuse de jeune femme.

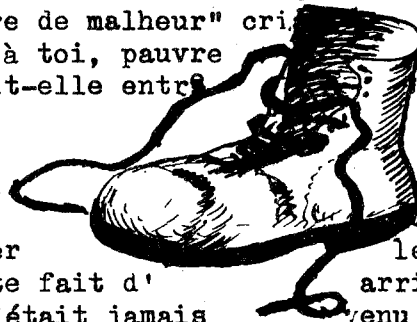
Ainsi donc, elle avait prédit à J-B qu'une fille belle comme une fleur viendrait dans sa vie. - "le prénom ?" avait-il demandé. - "elle s'appellera Marthe, Marthe sera semblable aux Mitounes" lui avait-elle répondu aussitôt, sans réfléchir, sans sourciller, comme si elle avait attendu la question.

- "Comment sera-t-elle ?" grande ? blonde ?" parle! parle! je veux savoir! criait J-B qui ne tenait plus en place.

- "Calme-toi mon petit, c'est tout simple, elle sera comme tu la vois dans tes rêves les plus secrets". Et elle décrivit la fille de ses rêves, exactement comme celle qui le hantait certaines nuits.

Grande, brune, un corps de déesse, les lignes d'une fée ou plutôt d'une Mitoune voulait-elle dire. Pour les yeux elle me dit simplement qu'elle aurait des yeux de feu, comme les siens tout naturellement, et disant cela les yeux de la vieille lançaient des flammes et prenaient une couleur plus lumineuse qu'à l'ordinaire. Jean-Baptiste prit peur et recula de quelques pas, puis s'enfuit en courant, laissant la vieille à ses prédictions.

- "Vieille folle, vieille sorcière de malheur" criait-il en s'enfuyant à toutes jambes. - "Malheur à toi, pauvre fou qui a osé douter de mes prophéties" marmonnait-elle entrant ses dents, en souriant d'aise.



Une fois remis de ses émotions, J-B décida d'aller prospecter dans une vallée karstique voisine pour se changer les idées. La route n'était pas longue et il eut vite fait d'arriver à son lieu de prospection. Curieusement, il n'était jamais venu dans cette zone pourtant intéressante. Il prit seulement un éclairage de prospection et commença à passer au peigne fin les moindres fourrés, les plus petites dolines étaient étudiées par le détail. Jean marcha ainsi pendant quatre heures, et quand il s'aperçut que la nuit tombait il était bien loin de sa voiture. Il s'avisait qu'il était temps de rentrer lorsque au détour d'un bosquet de buis il entendit un chant de femme.

- "Qui cela peut-il être ? à cette heure, avec ce froid" pensa J-B.

Quand il aperçut la personne qui chantonnait, les yeux mi-clos, assise sur un tronc d'arbre sec, Jean-Baptiste faillit défaillir tant la beauté et la splendeur resplendissaient de cette femme.

Sur le coup J-B pensa qu'il était victime d'une hallucination, que la fatigue le gagnait et qu'il était bien tard. Il fit quelques pas de plus vers cette nymphe, elle se redressa, ne parut pas surprise, elle sourit.

D'un éclat la fente de ses lèvres laissa apparaître des dents comme des perles fines, son teint bronzé léger et sa crinière brune toute bouclée la faisait ressembler à une lionne, elle était féline et son beau corps musclé, tendu à souhait, poussait sous ses habits des formes divines.

J-B était tremblant, "la fille de mes rêves" pensait-il, "oui, pas de doute, elle est encore plus belle que dans mes rêves". Il bredouilla quelques mots, des lieux communs : "Euh, il fait frais, il a fait chaud, euh, je me promenais.....". La fille sourit en le voyant tremblant, elle lui dit calmement d'un ton presque ironique - "Je m'appelle Marthe et il y a bien longtemps que je n'ai vu pareil spécimen de spéléologue." En lui disant cela elle lui prit la main, J-B ne tenait plus et malgré le vent glacial qui courrait sur la montagne il suait à grosses gouttes. - "Moi c'est Jean-Baptiste, dit-il en se reprenant, je suis postier et je cherche des grottes." - "Des grottes, j'en connais et je vis dans l'une d'elles depuis bientôt 20 ans, viens je t'y mène, elle n'est guère loin d'ici."

Jean-Baptiste se laissa conduire, elle marchait vite, sautait, grimpait, elle était de toute évidence dans son élément.

Quand ils arrivèrent à la grotte, il faisait complètement nuit et seule la pleine lune faisait ressortir les deux jeunes silhouettes sur le calcaire blanc. J-B était essoufflé, mais Marthe ne lui laissa pas reprendre sa

respiration, elle se serra tout contre lui et l'embrassa longuement. Elle l'amena ensuite vers le fond de la caverne où brûlait une torche, une faible lueur éclairait le lit qui était de calcite et d'aragonite mêlées. Jean-Baptiste parut étonné par cette cache singulière, il ouvrait de grands yeux tel un enfant devant une vitrine de jouets.

Une fourrure épaisse recouvrait le lit et les murs étaient blancs et brillaient, on les aurait dit tout constellé d'étoiles. C'était le paradis pensait J-B, le paradis sous terre... La fille s'amusa à le voir s'étonner de telle sorte. Une fois remis de ses émotions J-B s'avisait de regarder la fille qui était maintenant assise à genoux au milieu du grand lit. En un bond il la rejoignit, ils se côte à côte, restèrent immobiles pendant un moment. Le contact de la

fille faisait frissonner J-B, bientôt leurs corps ne fit qu'un. Cette nuit là J-B fit l'amour comme il ne l'avait jamais fait. Avec cette fille cette inconnue, faire l'amour prenait des dimensions surnaturelles, il ne la sentait pas, pourtant elle le brûlait. Les langoureux soupirs que poussaient les amants résonnaient dans la salle et les chauves-souris en parleront longtemps !

Ils firent l'amour dix fois !

Et quand douze heures après il se réveilla, grâce à un rayon de soleil qui traversait la grotte, Marthe n'était plus là, il était seul, étonné, il ne comprenait pas, il se tournait, se retournait et quand il se mit debout pour sortir de la grotte il était sûr de n'avoir pas rêvé; le soleil l'éblouit et il reçut la claque du vent comme une douche froide.

Il rejoignit sa voiture à toutes jambes. Le visage de Marthe ne le quittait pas, il lui semblait sentir son souffle chaud sur sa nuque, la douceur de ses mains qui parcouraient son corps ne voulait pas s'éteindre.

Lundi. Dans son bureau, et J-B regarde ses gens "ses clients" avec un oeil livide; aujourd'hui il est ailleurs, il est aux abonnés absents, c'est colis en attente, une lettre sans timbre, il est encore dans la grotte avec Marthe, la perle des Cavernes, la concrétisation de son rêve le plus fou.

La semaine passa lente et sure comme une infusion qu'on aurait hâte d'absorber. J-B avait les yeux fixés toute la semaine sur la fenêtre poussiéreuse, parfois quand la pensée de Marthe l'envahissait au plus haut point, il lui semblait la voir, ondulante sur un arbre de la cour, il la regardait durant des heures et ne détournait son regard que sur les demandes des clients.

Quelles tortures pour lui de s'arracher à Marthe pour servir deux malheureux timbres à la femme du boucher ! Le vendredi il compta les heures et quand sonna six heures il chassa les derniers retardataires qui téléphonaient en leur coupant la ligne, il sauta par dessus le comptoir et faillit enfermer dans le bureau une vieille qui s'affairait.

Il ne fit pas chauffer sa 4 L et démarra en trombe, traversa le village en faisant crisser les pneus à chaque tournant. Il se rendit sur les lieux où il avait rencontré Marthe la semaine passée, espérant la revoir en entendant son chant. Mais il eut beau chercher, appeler, il ne parvint même plus à retrouver la grotte qui lui semblait pourtant facile à repérer.

Après trois heures de course dans la montagne, ne tenant plus debout, J-B décida de rentrer. Sur le chemin du retour il rencontra la pluie, se perdit,



fit un détour de quatre kilomètres avant de rejoindre sa voiture qui refusait de partir. - "Quelle poisse, pensa-t-il, mais je la retrouverai, je le jure devant Dieu, devant les hommes, même si pour cela je dois passer le restant de mes jours, je la retrouverai et ce jour là je la garderai, nous vivrons ensemble pour toujours, toujours "

Il revint le lendemain, le surlendemain et de ce fait oublia d'aller dîner chez ses parents, ce qui ne lui était jamais arrivé jusque là.

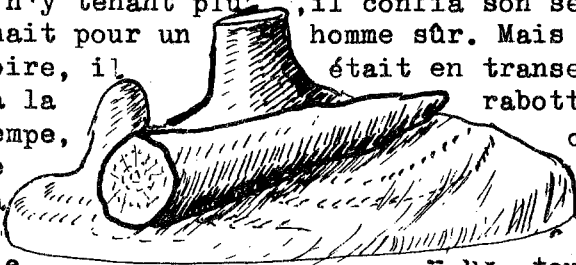
Le dimanche soir quand il rentra chez lui, fatigué comme il ne l'avait jamais été, il trouva son père qui l'attendait sous le porche de sa maison. Il voulait savoir d'où J-B venait. D'abord J-B fut réticent et dit qu'il avait oublié tout simplement, mais son père qui le connaissait bien voulut le faire avouer : -"allons J-B, une fille, hein c'est une fille qui t'a retenu, pourquoi ne pas nous l'avoir dit plus tôt, tu sais bien que ta mère se fait du souci, tu sais tu aurais pu l'amener à la maison, nous aurions été très contents ta mère et moi." dit le père en tapant sur l'épaule de son fils.

Mais J-B devint pâle comme la neige. Il commença à dire : " la fille là-haut derrière la montagne, je ne l'ai pas revue, je l'ai cherchée deux jours, deux jours de marche dans les fourrés, à escalader, à descendre, à monter, sans rien manger, ne buvant que l'eau des ruisseaux. Rentrant dans les abris sous roche, je criais son nom mais rien à faire, elle n'y est plus, elle est partie, tout est foutu, je suis foutu..."

Le père ne sut pas s'il fallait rire ou s'inquiéter de l'état dans lequel se mettait son fils quand il parlait de cette fille, toujours est-il qu'il partit en haussant les épaules et se contenta de dire : -"calme-toi, je t'en prie, tu la reverras ta copine, comment peux-tu te mettre dans pareil état pour une fille, toi qui les a toutes; viens voir ta mère en tous cas, passe quand tu veux."

Jean-Baptiste resta un long moment devant la porte, inerte, il ne savait plus que faire, que seraient les jours qui viendraient sans cette fille, que seraient les autres femmes à ses yeux, non plus rien n'avait d'importance à présent.

Le lendemain, n'y tenant plus, il confia son secret à son copain le menuisier qu'il prenait pour un homme sûr. Mais quand J-B eut fini de raconter son histoire, il était en transe et au bord des larmes. Le copain ralluma la raboteuse et fit un signe de l'index sur sa tempe, ce qui pouvait se traduire par : " pauvre J-B, tu es bien fatigué." - "Tu me déranges en plein travail pour ça, mais c'est un conte ton histoire, un conte de vie ux, tout juste bon à amuser les gosses pour les veillées, allons à samedi soir chez Jean-



not, laisse moi travailler maintenant ."

Sur ces paroles assez sèches J-B sortit en claquant la porte et se rendit chez la "mémé aux yeux rouges", chez qui il n'était pas retourné depuis la fois où elle lui avait prédit qu'il rencontrerait la fille de ses rêves.

Il venait de se souvenir maintenant que la prédiction de la vieille s'était réalisée. Il avait rencontré la fille et de plus elle s'appelait bien Marthe.

Sur le pas de la porte Jean-Baptiste hésita à frapper mais la vieille du fond de la cuisine lui cria d'entrer. Il le fit en tremblant, la vieille lui sourit de toutes ses gencives. J-B s'assit sur une chaise en osier au coin du feu, il ne dit rien, regarda le feu pendant longtemps, c'est elle qui prit les devants, -" alors, tu l'as vue dis, tu l'as rencontrée, où se cache-t-elle, raconte-moi, n'aie pas peur, elle était encore plus belle que dans tes rêves, tu es fou d'elle, dis le moi, allons dis-le."

Jean-Baptiste lui raconta tout. -" Si tu veux la revoir, et je sais que tu le veux, laisse-moi faire, écoute-moi je connais la formule, si tu me laisses faire tu pourras la revoir et l'aimer à nouveau, mais pour cela il faut

faire un don, un don très important;"

- "Tout, dit-il, je donnerai tout, dis-moi vite;"

- "Donne-moi ton AME dit la vieille en le fixant." Il partit d'un grand rire franc - "Mais tu déraillies mémé, c'est pas parcequ'à cause d'un hasard tu m'as prédit la rencontre avec cette fille qu'il faut te prendre pour une possédée, allez va je me casse ." Et à son tour il fit le tour de sa tempe avec son index comme il l'avait vu faire par le menuisier à son égard un quart d'heure avant.

Jean-Baptiste se posait des questions quand-même, la vieille avait bien, elle savait de plus qu'il avait rencontré cette fille.

Dans le village la nouvelle se répandit vite et dans

le bureau de Poste on se pressait pres que; pour le

moindre motif on venait voir l'illumi né du village,

on parlait à voix basse sur son chemi n, on le mon-

trait du doigt. J-B s'était refermé sur lui-même

depuis maintenant deux mois qu' il avait vu

Marthe, il ne parlait quasiment plus à per-

sonne. Seule une copine d'enfance passait le lundi soir,

et là il pouvait se libérer complètement, il pouvait tout lui dire. Elle

l'écoutait sans rire, essayant de le comprendre, elle était sa confidente

et lui remontait le moral pour une semaine. Il avait essayé de revoir Mar-

the, toutes les semaines il errait sur le plateau, ce n'était plus comme

les premières fois où il y était retourné, à présent il s'y rendait pour

prospector, enfin il se donnait plutôt des allures de prospecteur.

Il cherchait des traces qui la lui ramèneraient enfin. Une fois au loin il

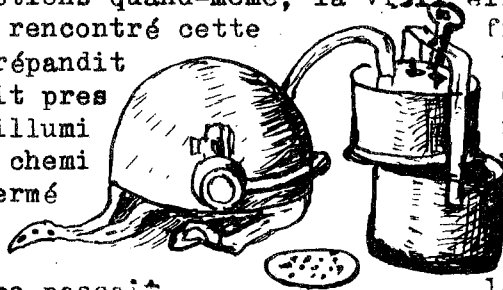
avait vu une silhouette féminine, il avait fondu sur elle à toutes jambes,

la fille avait fui le prenant pour un violeur mais quand il la rattrapa il

s'aperçut que ce n'était qu'une bergère, fort jolie d'ailleurs, mais ce

n'était pas Marthe....

Marthe se faisait moins pressante, mais malgré les efforts de Jean-Baptiste pour la chasser de sa tête elle y était toujours quand même.



Un soir d'hiver, alors que la tempête de neige faisait rage dehors, il lui sembla entendre frapper à sa porte.

- "Qui cela peut-il être, si tard, avec un temps pareil." se demanda J-B.

Quand il ouvrit la porte une rafale de neige poudreuse pénétra à l'intérieur de l'appartement et il vit, debout au milieu de la cour, pour la deuxième fois, la fée des Grottes Marthe.

C'était bien elle, il ne rêvait pas; elle était là, plus belle que jamais.

Malgré le froid vif qui le faisait frissonner, Marthe restait immobile et

ne semblait pas avoir froid. Jean-Baptiste s'empressa de la faire rentrer chez lui.

Elle s'accroupit devant la cheminée, enleva son châle et fit tomber les flocons de neige qui blanchissaient sa brune chevelure. J-B ne savait que dire, ni même que faire, il se tenait debout là, devant elle, il la regardait et se disait qu'il ne rêvait pas, que Dieu la lui avait rendu.

N'y tenant plus au bout de cinq minutes J-B à genoux à côté d'elle et lui dit simplement : - " Où étais-tu passée ? je t'ai cherché cent fois, mais jamais retrouvé ."

- " Je suis là, lui dit-elle, cela ne suffit pas ? je suis là pour toujours, je vais partager tes jours, tes nuits et remplir ta vie de bonheur."

J-B n'en croyait pas ses oreilles, il lui fallut s'asseoir. - " Dis moi tout, d'où viens-tu ? qui es-tu ? "

Marthe s'allongea sur le lit et commença, d'une voix calme à raconter son histoire : - " Il y a bientôt vingt ans, un berger me trouva à l'entrée d'une grotte, celle-là même où je t'ai amené, ce berger avant de mourir m'a dit que j'étais la fille d'une femme du village, je ne sais pas de laquelle. Le berger est mort voici cinq ans et pendant ces années j'ai vécu dans la montagne, ne voulant voir personne, avec comme abri

cette grotte enchantée. Que te dire de plus ? Que faut-il te prouver ? Me voici maintenant, veux-tu de moi pour femme ? "

Jean-Baptiste ne dit mot, il s'allonge près d'elle et les dernières lueurs du feu illuminent la chambre d'une clarté rougeâtre. Tout doucement blottis l'un contre l'autre les nouveaux concubins s'endorment loin du bruit, dans le silence d'une profonde nuit.

Quatre heures plus tard Jean-Baptiste suffoque de chaleur, il se réveille au milieu des flammes, des flammes qui lèchent les meubles, les poutres. Marthe a disparu.

J-B sauve sa peau de justesse en sautant par la fenêtre. Un quart d'heure plus tard tout le village est là, s'activant à éteindre l'incendie qui tend à se propager.

Au petit matin le feu est maîtrisé et J-B découvre au milieu des décombres à la place des braises, des milliers de pierres rouges, ovales et toutes luisantes pareilles à des yeux de vieille, les yeux de braise de la "Mémé aux Yeux Rouges". J-B est tremblant de peur, il ne sait que faire. Une force irrésistible pourtant le pousse à aller chez la "Mémé aux yeux rouges", il s'y rend en courant, arrivé devant sa porte il frappe trois coups, pas de réponse, il reffrappe plus fort, toujours rien. Il se décide à rentrer malgré tout mais la porte est fermée. Alors n'y tenant plus il enfonce la porte, et trouve au milieu du vieux lit le squelette tout blanc de la vieille, qu'il a vu la veille.

Le corps s'est décomposé en un jour ! Au milieu des orbites il y a toujours les yeux, plus rouges et plus brillants que jamais.

Au village c'est la consternation, on fait venir le curé qui fait appel à un exorciste. L'exorciste fit son travail et repoussa le démon à grand renfort de prières. Quand J-B alla le voir l'exorciste lui dit qu'il était presque habitué à de telles pratiques, il lui expliqua tout simplement qu'il connaissait son métier, ce n'était pas la première fois qu'il repoussait l'esprit du mal.

- " Cette vieille là était le Diable, elle avait vendue son âme à Satan pour rester immortelle et pour le soir venu se transformer en " mitoune ", elle ne devait cependant s'attacher à rien sur cette terre et surtout n'aimer personne. L'amour pour vous l'a perdu et Satan l'a reprise ."

Quelque temps plus tard au bord d'un lac on put lire sur une sorte de pierre tombale.

" Elle avait dénoué sa brune chevelure
 Pour être encore plus brune aux yeux de son ami.
 Hélas ! elle avait trop vécu cette aventure
 Baptiste s'est noyé dans les eaux du Laurenti.
 Où donc a disparu la si belle sorcière
 Sur les rives du lac pleurant son désespoir
 Nul ne saura jamais . Mais depuis on peut voir
 Briller d'un reflet rouge chacune de ses pierres. "

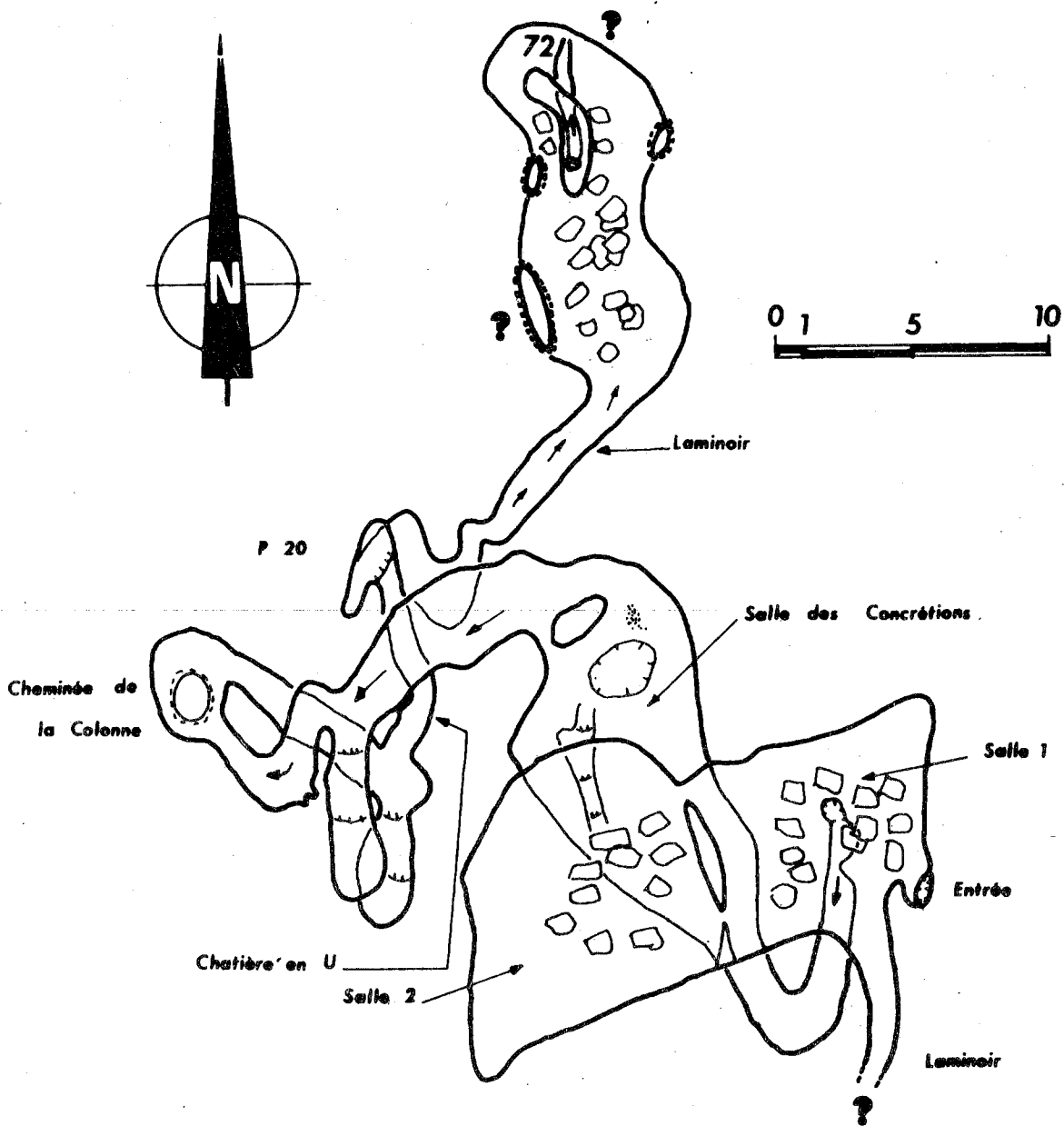
Jean Michel Lallemand .

LA GROTTTE ANDRE .

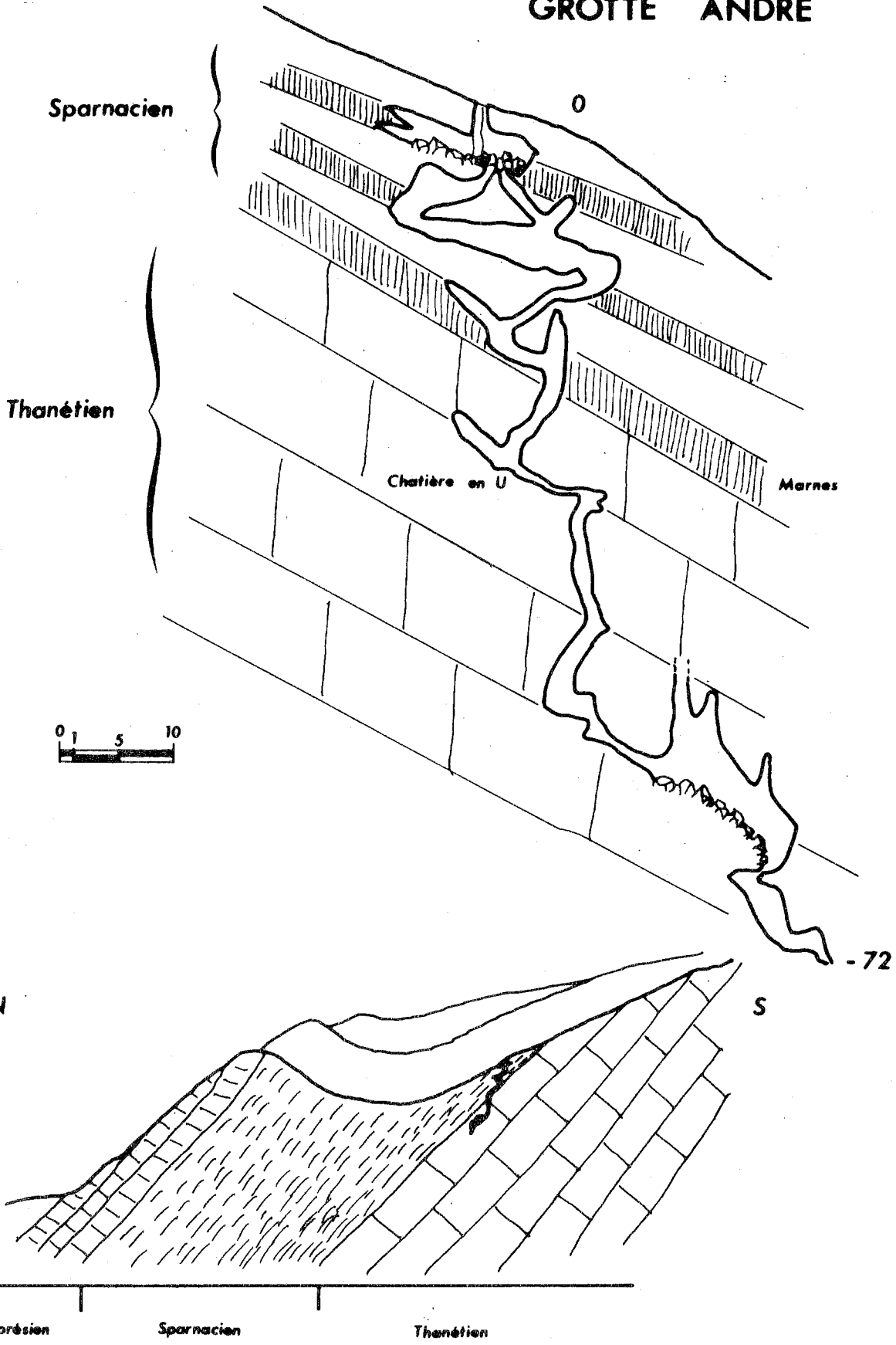
- SITUATION - La grotte André est située sur la montagne d'Alaric au lieu-dit "Plo de Douzens".
- ACCES - De Douzens, prendre le chemin de l'Alaric à partir des dernières maisons côté Moux, suivre celui-ci en passant devant la ferme abandonnée de Caucal, puis passer sous le pont de l'autoroute. Continuer jusqu'au pied de l'Alaric en voiture. Puis à pied, monter au début de la Combe des Gravières; dans les pins prendre à gauche, monter par le flanc exposé au soleil (s'il y en a) le long du vallon jusqu'à 100 m du haut du vallon. Un alignement d'arbustes nord/sud indique la direction plein sud à suivre sur 100 m environ. La grotte est située dans un des premiers lapiazs, elle est difficile à repérer, au ras du sol; une dalle en bouche l'entrée.
- COORDONNEES - Carte I.G.N. I/25 000 Capendu 3/4.
X = 622,7 - Y = 96,2 - Z = 275 .
- DESCRIPTION - Puits d'accès de 2,5m par une fissure N/S qui donne accès à une salle creusée en interstrate en plafond rectiligne, hauteur moyenne: 1,5m. Une deuxième salle de même type est contigue à la première. Dans la première un passage entre les blocs permet par de petits ressauts d'accéder à une troisième salle au sol incliné et où on trouve quelques concrétions par ailleurs rares dans le reste de la cavité. Puis, par un passage surbaissé et des chatières sous blocs, on arrive à un ressaut de 2m. On est au bas d'une cheminée de 10 m de hauteur; un autre ressaut de 2 m permet d'arriver dans une grande conduite forcée qui plonge jusqu'au passage de la désobstruction et à la chatière en "U". Derrière, un puits de 20m en conduite forcée assez tordue puis un passage en laminoir débouche dans la plus grande salle de la cavité au sol jonché de gros blocs. Sur les côtés de celle-ci, trois cheminées remontent sur quelques mètres. La plus grande reste encore à escalader. Au fond de la salle, sous les blocs, un puits en diaclase de 7 m permet d'arriver au fond; 4 m plus loin la progression est stoppée par des lames rocheuses qui empêchent de voir la suite, un trou de 10 cm au fond sur le côté avale l'eau lors des pluies.
À noter qu'après chaque grosse pluie il est souvent nécessaire de déboucher la chatière en "U".
- GEOLOGIE - La cavité se développe à la limite du Sparnacien et du Thanétien. Il semble que l'entrée et jusqu'à la troisième salle de la cavité se trouvent dans le Sparnacien, car le calcaire rencontré est moins pur et en outre on rencontre des intercalations marneuses. Les deux salles d'entrée ainsi que la troisième se sont creusées au profit de ces intercalations d'où leur morphologie de type laminoir. L'érosion mécanique semble être l'élément essentiel qui a contribué au creusement. Après la troisième salle à partir de la cheminée de la Colonne, on pénètre dans un calcaire plus massif d'où le changement de morphologie de la cavité (conduite forcée) et la dissolution de la roche est due essentiellement à l'action chimique des eaux. Jusqu'au bas de la cavité le même type de calcaire se poursuit, toute la deuxième partie de la grotte semble donc creusée dans le Thanétien.

GROTTE ANDRE

Douzens - AUDE



GROTTE ANDRE



N

S

-72

Yprésien

Sparnacien

Thanétien

- HYDROLOGIE - En période de grosses pluies la cavité est parcourue par un petit ruisseau. En témoigne le passage de la chatière en "U" qui se comble assez fréquemment. Pas de remontée d'eau notable dans le puits terminal.

- HISTORIQUE - Découverte fortuite le 1^o août 1968 au cours d'une cueillette aux escargots. Ayant remarqué dans une plage de graviers un grattage fait par un animal, machinalement, du bout du pied, j'avais fouiné un peu pour voir si cet animal n'avait pas enterré quelque proie. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre tomber des graviers 2 à 3 m plus bas. Aussitôt, inutile de dire que les escargots passèrent au second plan et purent continuer tranquillement ce matin-là, leur promenade. Avec ardeur je me mis à déblayer les graviers sur 10 cm environ jusqu'à la dalle calcaire; une fissure de 15 cm au plus large se découvre, bourrée de petits blocs. J'en viens à bout rapidement et je me trouve devant une verticale de 2,5m avec au fond un agrandissement qui semble partir sous la dalle calcaire. Impossible de faire autre chose sans outils. Je redescends passablement épuisé à Douzens car j'en suis à mes débuts en spéléo (vous devez avoir connu ça certainement). Arrivé au village j'alerte mes amis de Douzens de la section du SCA, section que nous avons formé quelques temps auparavant.

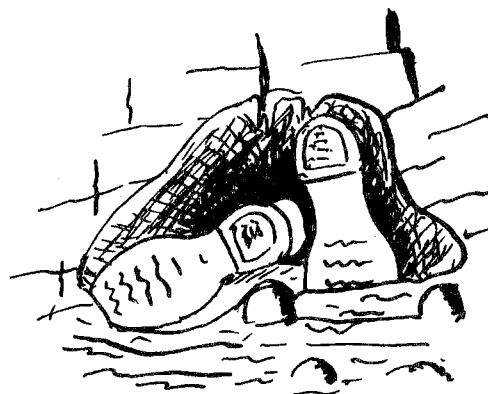
L'après-midi, munis de burins, nous montons à l'assaut et nous réussissons à pénétrer la cavité. Non sans mal, je me souviens en particulier de la sortie qui fut épique car nous faillimes être pris au piège de l'étroitesse de l'entrée. Pour nous ce fut une grande journée car c'était la première découverte marquante de notre carrière spéléo, il y en eu bien d'autre par la suite naturellement. Au passage, je tiens à remercier cet animal qui bien involontairement me permit de faire cette découverte.

Pour ma part, je pense que l'air frais de la cavité, filtrant à travers les graviers avait attiré son attention et suscité sa curiosité. Ce qui lui permit d'apporter sa contribution à l'histoire de la Spéléologie.

Amis spéléos, vous êtes avertis, quelques coups de semelles ne coûtent rien et qui sait, la chance aidant, tout peut arriver.

L'exploration entière de la cavité a nécessité huit sorties de travail avec désobstruction à mi-parcours d'un boyau presque entièrement colmaté qui nous donna beaucoup de mal (chatière en "U"). Ont participé à l'exploration du 1^o août au 9 septembre 1968 : BOUISSIOUX Henri - MARSOTTO Lucien - MORENO Ulysse - CAPDEVILLE André - GARCIA Patrick - DOUMAGNAC Laurent - LAFAGE Antoine - LAFAGE Germain .

André Capdeville .





Déclencheur Optique pour Flash .

Cet article se propose de répondre à un besoin qui se fait réellement sentir au sein de la confrérie de la joyeuse émulsion en plaque du CDS 11 (entendez par là l'ensemble des photographes chevronnés du SCA, de la SSP et des clubs de Lézignan et de Narbonne).

Qu'est-ce qu'un déclencheur de flash électronique? C'est un appareil permettant, lors d'une prise de vue, de provoquer le déclenchement simultané de plusieurs flashes: une véritable panacée contre les clichés sans relief qui restituent le site photographié en ne faisant pas apparaître de troisième dimension.

Il ne faut surtout pas que le lecteur soit impressionné par les quelques schémas présentés: ceux-ci mettent en oeuvre des fonctions très simples de l'électronique. Pour ne pas rebuter le lecteur, les explications théoriques relatives aux montages ont été passées sous silence et il ne sera fait état brièvement que de l'analyse du principe de fonctionnement.

Les deux réalisations proposées ont été câblées par un de mes camarades de l'INSA et il s'est avéré qu'elles ont offert toutes les garanties de fonctionnement.

Si un grand nombre de spéléos est intéressé par ces montages, dès que les prototypes auront donné entière satisfaction sur le terrain, il me sera possible de réaliser ces modules en série pour une somme modique (prix des composants + circuit imprimé).

1) Principe de fonctionnement d'un flash (fig.1) .

L'alimentation du flash est assurée par une batterie de piles (A). Un astable (B) et un transformateur (D) transforment la tension continue de la batterie en une tension alternative d'environ 400 V. Cette tension est ensuite redressée (E) et est appliquée au condensateur (F). En (G), on trouve un pont diviseur qui alimente un condensateur. En (X,Y) se branche la prise de synchronisation. Lors d'une prise de vue, X et Y sont shuntés par un interrupteur inclus dans l'appareil photo. La décharge du condensateur (G) dans le primaire du transfo permet l'amorçage du tube dbnt les deux électrodes sont alimentées par le condensateur (F).

Il apparaît donc que le déclenchement d'un flash à distance sera possible à condition de concevoir un dispositif qui, sensible aux rayons lumineux issus du flash principal, court-circuitera l'espace (X,Y).

2) Montages proposés .

DISPOSITIF A TRIAC (Kit électronique n°91 - OK) figure 2

Prix du Kit dans le commerce: 75,00F environ

Prix moyen en réalisant le montage soi-même: 20,00F environ

Avantages: - réalisation simple

- prix dérisoire

Inconvénients: - nécessite une alimentation supplémentaire (9V)

- élément sensible (photorésistance) encombrant

La liste des composants est donnée dans le tableau 1.

DISPOSITIF A THYRISTOR (décrit dans un journal de vulgarisation électronique 'Haut-Parleur spécial télécommande') figure 3

Prix moyen en réalisant le montage soi-même: 35,00F environ

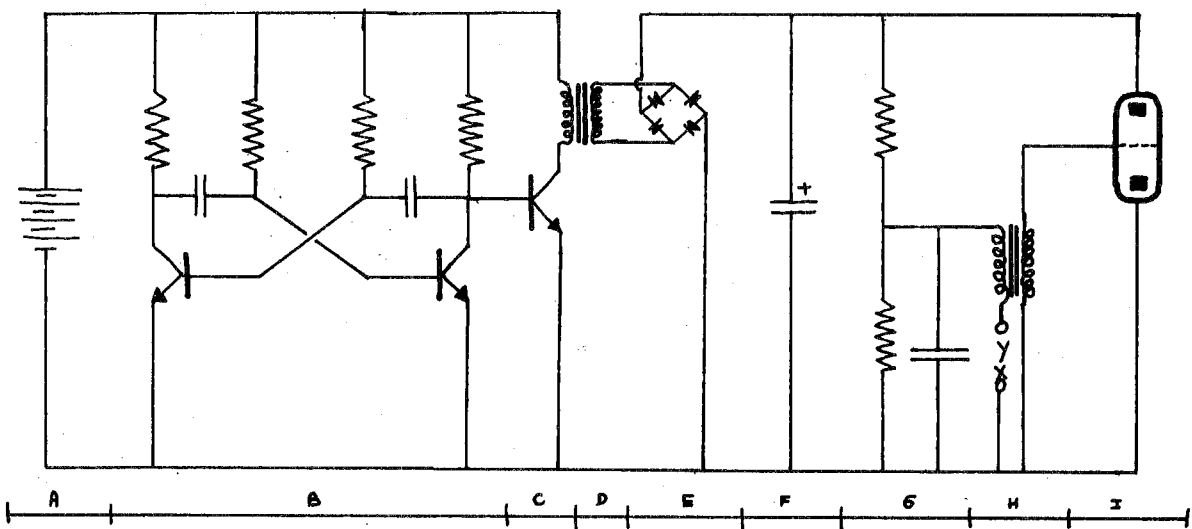


Fig. 1

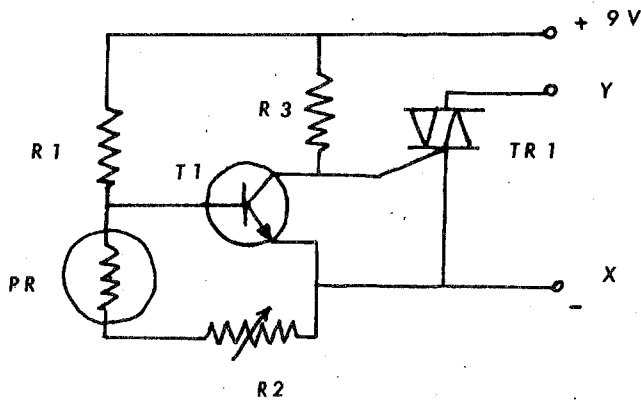


Fig. 2

Tableau 1

<u>Transistors:</u>	T1	Silicium NPN	genre 2N1711 ou 2N3053
<u>Résistances:</u>	R1	47 Kohms	½W
	R2	4,7 Kohms	½W ajustable
	R3	1 Kohm	½W
<u>Triac:</u>	TR1	400 V	petite puissance
<u>Photorésistance:</u>		LDR 07	ou 05
<u>Pile:</u>	P1	9 V	

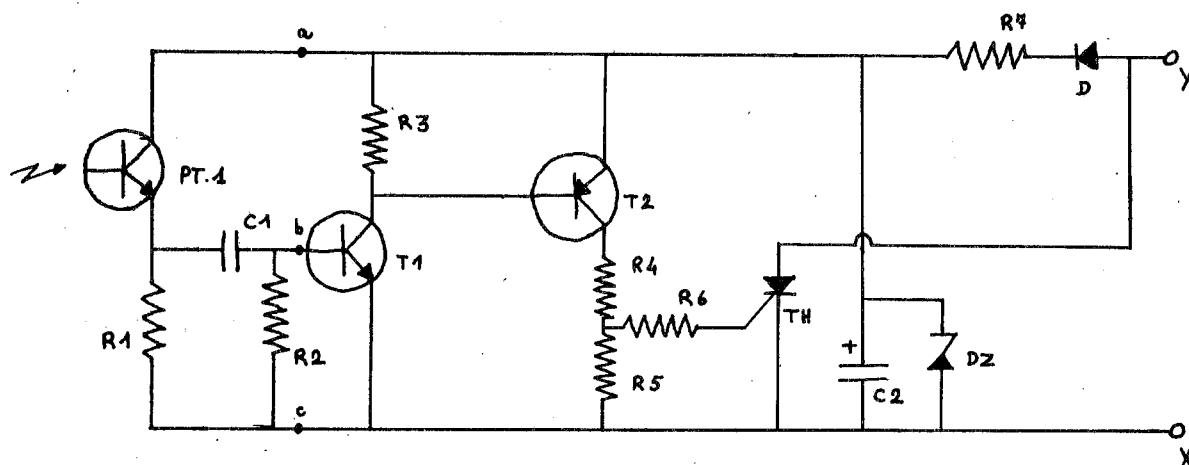


Fig. 3

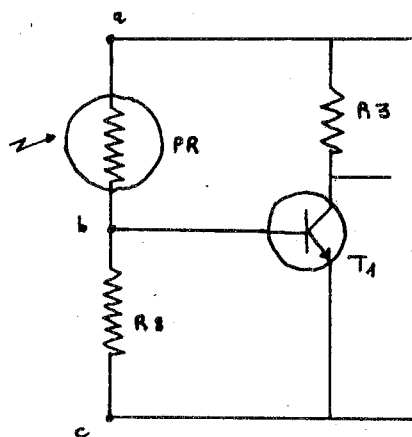


Fig. 4

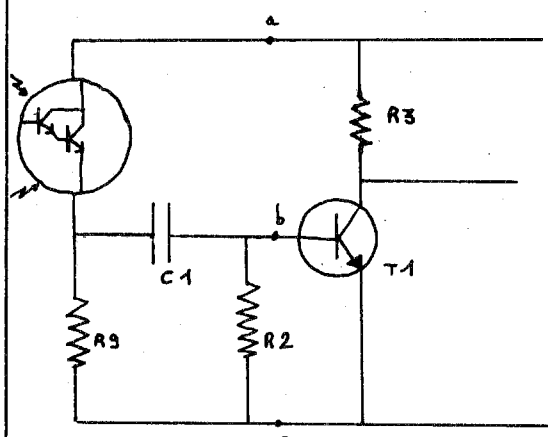


Fig. 5

Tableau 2

Résistances:

R1 = 220 Kohms $\frac{1}{2}$ W ; R2 = 100 Kohms $\frac{1}{2}$ W ; R3 = 27 Kohms $\frac{1}{2}$ W ;
 R4 = 5,6 Kohms $\frac{1}{2}$ W ; R5 = 2,2 Kohms $\frac{1}{2}$ W ; R6 = 1,2 Kohms $\frac{1}{2}$ W ;
 R7 = 2,2 Mohms $\frac{1}{2}$ W .

Condensateurs:

C1 = 22nF ; C2 = 10 microF (électrochimique ou tantale)

Semi-conducteurs:

D = 1N914 ; DZ = 10 V - 400 mW ; T1 = BC 317 ; T2 = 2N2907
 TH = 2N1599 ou 17 T4 .

Avantages: -élément sensible (phototransistor) peu encombrant

-prix dérisoire

-ne nécessite pas d'alimentation supplémentaire

Inconvénients: -montage plus complexe que le précédent

-nécessite au moins deux composants performants (condensateur C2 au tantale et thyristor très sensible)

L'originalité de ce montage réside dans le fait que l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'ensemble est prélevée sur le flash (condensateur (G)); bien sûr, la constante de temps liée à R7 et à C2 est telle que le mécanisme de commande (G) n'est pas perturbé dans son fonctionnement.

Les figures 4 & 5 sont des variantes possibles du montage précédent en ce qui concerne l'étage prévu pour la détection.

La liste des composants est donnée dans le tableau 2.

Tous les spéléos du CDS 11 intéressés par ces réalisations sont priés de me contacter; je les aiderai à fabriquer et à mettre au point leurs montages.

Avant d'en terminer avec ces considérations sur les flashes, laissez moi vous communiquer une recette pour fabriquer vous-même votre révélateur photo, recette qu'un membre éminent du club photo de l'INSA a bien voulu m'enseigner (j'ai d'ailleurs l'impression qu'il s'est payé ma tête.....)

- sulfate d'ammoniaque: 125gr
- bisulfate d'ammoniaque: 250gr
- alcool d'éthyle ammoniacal: 42 gouttes
- extrait virtuel d'ammoniaque sulfuré: un soupçon
- stigmates d'ammoniaque: 75 grains
- ammoniaque en branches: ½ boisseau
- liqueur complexe d'ammoniaque de Schweitzer: 1 pichet
- sels d'ammoniaque à la cyanamide calcique: au jugé
- ammoniaque au nitrure d'aluminium: 1 paquet
- phosphate d'ammoniaque baratté: 1 pincée
- chlorure d'ammoniaque muriaté: 85 cc
- ammoniaque du commerce: 1 caraffe

Jean-François Revel



MONTPELLIER

Toutes ces eaux inutilisées...

MONTPELLIER (C.P.) — Exploiter les ressources en eau : c'est un des objectifs du cycle de formation organisé par l'U.N.E.S.C.O. qui s'est ouvert hier à Montpellier. Il est plus particulièrement consacré à l'hydrogéologie et roches fissurées : celles-ci, en effet, recèlent de grandes quantités d'eau, le plus souvent inutilisées.

C'est ainsi que dans les deux régions méditerranéennes du Languedoc-Roussillon et de Provence-Côte-d'Azur, les eaux dites "karstiques", c'est-à-dire retenues dans des roches calcaires, représentent une ressource de 2,5 milliards de m³ par an. Or, 700 millions de m³ seulement sont actuellement utilisés.

Pour étudier ces questions, s'est donc ouvert hier un séminaire international qui, jusqu'au 23 mai, rassemblera une vingtaine de participants venus de 17 pays (Europe, Afrique, Amérique latine). Le professeur Claude Drogue, de l'université des sciences et techniques du Languedoc à Montpellier, et le professeur Gilbert Castany, de l'université Paris VI, et président de l'association nationale des hydrogéologues, animent ce cours, le premier du genre.

Il est destiné à des spécialistes de hauts niveaux (3^e cycle, ingénieurs) et sera essentiellement pratique : la région de Montpellier dispose en effet de moyens de premier ordre au plan international dans l'étude des eaux issues des roches fissurées. Il doit permettre de mieux aborder la prospection, l'évaluation, l'exploitation et la protection de ces ressources en eau.

Ce cours international est l'un des deux volets d'une opération de l'U.N.E.S.C.O. L'autre est une évaluation des ressources en eau des zones karstiques de 17 pays méditerranéens. Cette eau qui, à n'en pas douter, reste une incomparable richesse.

Paru dans l'Indépendant du 4-5-1982 .

Oui, toutes ces eaux inutilisées, et comme c'est souvent le cas pour ce qui touche le milieu souterrain, toutes ces eaux inconnues....

Ce n'est pas autour d'une table et dans des bureaux que se dressent l'inventaire des ressources en eau des zones karstiques, leur protection et leur exploitation... Je ne veux pas dire qu'il n'y ait pas de travail de "terrain", mais il semble qu'il soit supplanté par des recherches bibliographiques (thèses, archives, laboratoires...). Or quand on connaît les bienfaits de la bureaucratie on ne peut que se rendre à l'évidence : que de travaux, de connaissances oubliées et ignorés.

Mais parmi la multitude de cette race à la matière grise aveuglante il existe une espèce d'être humain assez rare et peu prolifique il faut bien en convenir. Patiemment, prudemment, intuitivement ils font corps avec leurs bouts de terre, en découvre les multiples aspects et les ramifications, adaptant la "science" et les "techniques" à leur sens du terrain. La plupart du temps ils n'ont pas de diplômes garants de leur honnêteté scientifique et ils sont pris pour des charlatans .

Certains d'entre eux connaissent des sources oubliées, des pertes ignorées et des circulations souterraines inconnues.

Que deviennent tous ces renseignements me- direz-vous ?

Auparavant ils dormaient dans de poussiéreux tiroirs mais une initiative encourageante les fit se regrouper et ils sont maintenant à la disposition de tous les spéléologues et bien sur de tous les organismes intéressés qui ont été contacté à plusieurs reprises pour les avertir de cette création. Ah! mais au fait, précisons-en les modalités : il s'agit d'un fichier annexe à celui du CDS II qui recueille sous forme de fiches toutes les informations relatives aux phénomènes hydrologiques des zones calcaires de l'Aude, il porte le nom baroque d' ISKA. Ce fichier est certainement un des seuls du genre créés en France et certainement le seul au niveau de nos instances fédérales.

Son intérêt apparut clairement lors de la parution par le puissant BRGM de l' "Atlas des Eaux Souterraines de l'Aude" en 1979. Dans cet ouvrage, de grande qualité par ailleurs, une carte présente les systèmes aquifères de l'Aude avec en surimpression les directions de traçages de pertes montrant ainsi le sens de propagation de pollutions éventuelles. Cette intention fort louable prête à sourire car au même moment il y avait dans ISKA plus de 20 colorations et plus de 70 pertes recensées contre 13. Nous notions également que le "Plateau de Lacamp" était classé comme sans "aquifère libre" alors qu'il s'agit d'un ensemble de couches perméables et imperméables fracturées où la pollution peut se propager rapidement mais on nous dit : "Risques de pollution limités aux eaux de surface" ; n'oublions pas de rappeler que la "Source de Labastide en Val" est l'exutoire de ce massif et est capté pour plusieurs villages, à ce niveau c'est grave...

Est-ce que les chercheurs auraient peur des vérités spéléologiques capables de mettre en doute des travaux sérieux ?

La recherche scientifique ne doit-elle pas être empreinte d'humilité et de réserve, toute théorie ne doit-elle pas être disséquée, confondue et remaniée maintes fois avant d'être proposée ?

Heureusement, les spéléos ont peu de moyens et ne sont guère versés dans la polémique (pas tous) ce qui fait qu'ils ont trop rarement l'occasion d'apporter leur contribution à des travaux précieux pour l'avenir et le bien-être des humains.

Quelquefois leur avis est écouté par quelques communautés plus courageuses que d'autres. Serait-ce leur aspect quelquefois "négligé", leur façon de vivre un peu à part, leur bonhomie et leur jeunesse (d'âme) qui les font prendre pour des pelés, des galeux ?

Allons ! quand comprendra-t-on qu'on ne juge pas une personne sur ces artifices mais que l'on doit faire abstraction des apparences pour ne garder que le propos.

Alors, Messieurs les Technocrates en Culottes Courtes, si vous n'avez pas peur d'être contredits, pensez cette fois aux gentils spéléologues qui n'ont pas de réputation à assoir ou à défendre, qui ne travaillent que pour le plaisir, dans le désintéressement le plus complet et un désir de collaboration sans parti-pris ni esprit de clocher.

Notre plus cher désir : que tous nos renseignements servent un jour à montrer que notre mystérieux travail souterrain n'est pas égoïste.

Christophe Bès .



Chemin Faisant . . .

/.../

Jours de pluie, jours d'attente, la rue est inondée ; quelque part là-bas se déchirent les brumes au sommet du Cotalba et l'étoile de tente, gorgée d'eau, tendue comme un tambour, résonne à mon oreille... Rien ne bouge dans la maison, tout bascule.

Le gros bloc, cheval d'arçon minéral, jouant à saute-mouton avec le vide, disparaît déjà accroché au ciel.

Il n'y a plus rien, rien que la paroi au bout de ma botte, la verticalité, le frottement rugueux de la corde qui file dans le descendeur... Des sons que je n'entends pas, avalés par le puits, le néant qui baille à mes pieds.

Un fractionnement... Gestes automatiques qui s'enchainent, sonorité familière du Dresler qui crache sa corde pour mordre dans la suivante.

Impulsion, le corps se soulève porté par le vide et retombe. La tête s'incline, les bras restent mobilisés là-haut sur l'amarrage, attentifs aux claquements secs des appareils qui se mettent en place.

Tout s'apaise à nouveau, l'air noir et humide du puits recommence à couler le long de la combinaison.

Les puits s'enchainent, les fractionnements défilent, le sac chargé de corde qui me précède dans cette nuit m'entraîne sans cesse loin, toujours plus bas.

C'est un espèce de bon gros chien mal élevé, qui tire éternellement sur sa laisse, ivre de culbutes et de cabrioles.

- I60, enfin un palier, une portion de galerie horizontale...

Le corps est tout heureux de ce nouvel état, mais ses élans sont cassés, saccadés ; le kit si pressé tout-à-l'heure devient de plus en plus récalcitrant, l'ensemble du matériel inutile et malcommode...

Après les vastes espaces verticaux, la galerie ne se fend plus désormais que d'un léger sourire crispé.

Un filet d'eau silencieux glisse dans l'encoignure de ses lèvres.

Le corps se plie, se coule dans la roche, les doigts nerveux pianotent ce clavier minéral, cherchent l'aspérité, la clef de sol de ce passage. Le sac devient franchement hostile à toute progression, rien ne peut plus le faire avancer, ni invectives, ni bourrades, plus rien....

L'oreille se tend, attentive au bruit sourd de la combinaison raclant le rocher. La poitrine s'agite, un brouillard saccadé altère la vision au rythme des assauts d'une tempête intérieure. Puis plus rien, seul le silence noué à l'air et à l'eau, l'abandon, le reflux, la force déserte le corps... La tête rejetée imagine un ailleurs, éclate le rocher, pleure le rêve et s'ébroue enfin dans un battement de paupières, dans une horrible grimace.

Elle terrasse l'angoisse, élève l'orgueil qui n'est plus ; s'oppose de toute sa démesure à l'avarice du monde.

C'est le signal de l'arrachement, la symphonie des mains sur le caillou, l'ultime contraction de la pierre...

Puis tout retombe à nouveau, quelques secondes quelques minutes d'absence... le sac est là, tirant déjà sur sa longe, appelant au vide. Le descendeur mord avec appétit la nouvelle corde.

Il doit être midi ou deux heures de l'après-midi en ce 22 Juillet 1981, j'ai le sentiment étrange d'être à l'heure à un occulte rendez-vous.

En passant par la Sima De Los Gorinos

Le vieil homme arriva et déposa sa peine. Personne ne lui tenait le bras, aucun rire d'enfant ne troublait son silence...seul son pas hésitant murmurait au sentier chaotique les lointains souvenirs des chemins de Judée.

Il s'assit enfin au pied de la paroi, la bure agitée, haletant, mais curieusement absent.

C'était un de ces soirs qu'il ne revivrait plus. Il savait maintenant que la nuit tombante lui fermerait les yeux, laisserait là son corps sans vie tel un coquillage sur la grève de l'aube.

Il ne lui restait que peu de temps, en-bas dans la gorge le torrent ne grondait plus, son souffle lointain exalait une douce fraîcheur. Les yeux mi-clos, il fit un ultime effort pour tourner sa tête irsute vers le champ de croix, où il-y-à bien

des années, il avait abandonné une partie de lui même à la terre.
 Il se rappela de ce petit carré fraîchement tourné, où son pas de pèlerin rentrant au logis l'avait conduit, la douleur immense de la maisonnée et son agonie de trente ans....
 Mais plus rien n'avait d'importance, sous sa bure immobile le vieil homme s'apaisa... et le torrent dans la gorge se remit à gronder.

Godéamus, gueux, vagabond, poète, troubadour, homme de coeur, pèlerin, ermite...
 Godéamus, ou bien Galamus, c'est une histoire entre l'eau et le rocher, entre deux contraires, entre l'envie et la crainte... entre l'homme et la femme.
 Il y a tant de forces vives en ce lieu, que le décrire c'est le profaner un peu.

Chacun va et découvre, et se découvre sans souci de conquête, avec humilité, avec respect...
 Chacun écoute le grondement du torrent et y entend sa propre voix.
 Chacun suit le cour du torrent et y suit sa propre voie.
 Galamus c'est d'abord une histoire d'amour.

En passant par Saint Antoine de Galamus

Coste A.



LA PRIÈRE DU SPÉLÉO

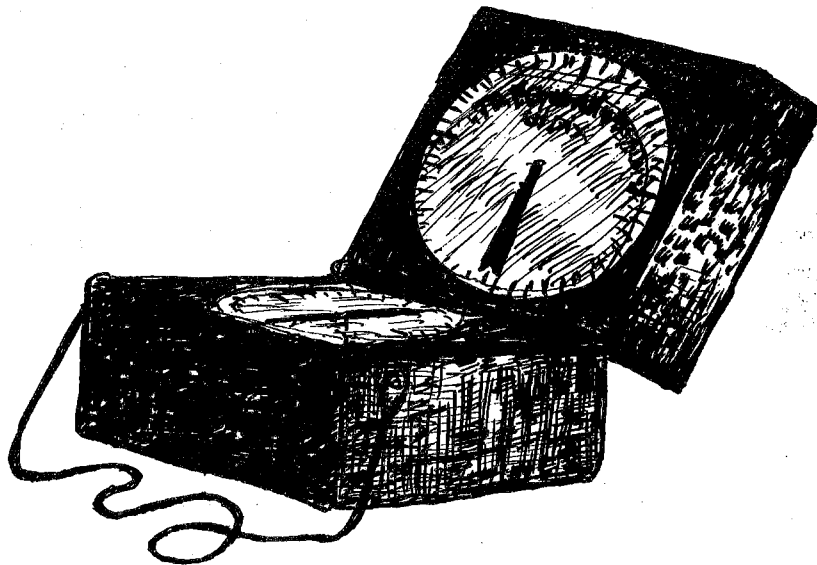


**REVUE TRIMESTRIELLE
DES SPELEOLOGUES
DU GRAND SUD-OUEST**

*Pensez à vous abonner
ou vous réabonner*



45 F les 4 numéros .
Jean Paul Calvet
Les Ouilles - Couffinal
31250 REVEL.



Voici la rubrique annoncée dans le dernier numéro. Nous comptons sur votre collaboration pour l'alimenter.

- REUNIONS - Le 12^e Rassemblement National Spéléo vient de se tenir à Toulouse. Une cinquantaine de spéléos audois étaient présents ce qui est à souligner. A signaler : une désaffection certaine par rapport aux autres congrès, une organisation précaire et d'un rapport qualité/prix douteux et une assemblée générale interminable et peu glorieuse pour les spéléos. Mais nous ne voulons pas nous étendre là-dessus, nos colonnes sont d'ailleurs ouvertes à tout analyste intéressé par la question.

La prochaine réunion du CDS II aura lieu le vendredi 25 juin à 21h en principe à la MJC de Carcassonne, oui car bien que prévenu plus d'un mois à l'avance le responsable a paru assez réticent pour l'octroi de la salle ce qui est tout de même surprenant.

- A VENDRE - Vends une paire de chaussures de montagne Galibier "Super Guide", état neuf, ayant peu servies (200 km maximum) ; pointure 38 $\frac{1}{2}$ mise à prix : 400 F. S'adresser à la rédaction.

- VISITES - Pour les spéléologues qui le désirent, nous avons la possibilité de visiter le célèbre aven de "Jean-Nouveau" dans le Vaucluse qui fait - 578m avec un puits d'entrée de 163 m. Contacter la rédaction ou se pointer aux réunions du vendredi pour la date.

Des membres du club ont en projet une virée en Italie pour Noël 82, Corchia, etc...., là-aussi, prendre contact.

- VOYAGES - Après quatre mois passés en Amérique du Sud Laurent Poulet et Dominique Ollwynn sont rentrés après bien des déboires. Il leur a fallu en effet plus de deux mois !! pour obtenir l'autorisation de faire de la spéléo au Paraguay . Ils l'ont eu au moment de repartir et n'ont pu faire que deux jours et demi de spéléo (ce n'est pas une erreur de frappe). Mais nous ne vous en disons pas plus car notre ami Laurent prépare un récit de leurs aventures pour le prochain Bramavenc que nous ne voudrions surtout pas dénaturer. Une autre expédition plus sûre est possible pour l'été 1983 avec l'appui des autorités et une infrastructure mise en place à l'avance. Que ceux qui sont intéressés par ce projet à la fois touristique et spéléo avertissent la rédaction.

- VIE DU CLUB - Les spéléos sont conviés à participer aux réunions hebdomadaires qui se tiennent tous les vendredis (sauf le premier vendredi de chaque mois où se tient la réunion mensuelle à la MJC) à partir de 21h30 au local du club, rue du Pont-Vieux. On y discute des sorties (préparations, résultats etc...), de la spéléo, on y emprunte et on ramène le matériel, on le range et le nettoie, on aménage et décore le local

- ARTICLES - J'attends les articles pour le numéro 5 aux dates suivantes : articles tapés (penser aux marges = 3 cm et à la place pour les titres et sous-titres) avant le 15 Novembre si possible ; articles manuscrits avant le 1 Novembre mais vous pouvez envoyer vos papiers dès maintenant.

NON VOUS NE POUVEZ PAS

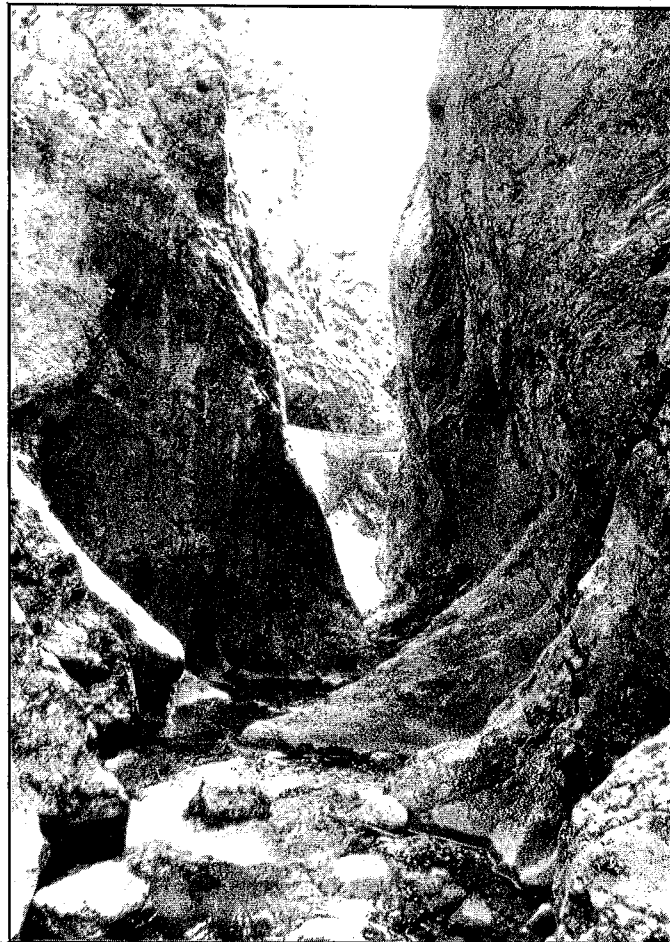
BRIEF



Gorges et Falaises

de l'AUDE

2. LES GORGES DE GALAMUS.



A quelques encablures de Carcassonne, jetez l'ancre dans ce lieu privilégié ; fendu par les eaux de l'Agly, le calcaire éclatant nous livre un paysage unique et empreint d'un "je ne sais quoi" de grandiose, de pur, de dérisoire et de nostalgique.

Je n'emprunterais rien à la remarquable évocation que fait Alain Coste dans les pages précédentes mais essaierais d'en être le complément, me contentant d'une description plus physique.

Ah! ce vache de Saint-Antoine nous a bien eu en nous devançant en ces lieux! Quel étonnement lorsque s'approchant du rebord de la gorge au parking, on surprend l'Ermitage suspendu dans le roc et intégré à lui tant il est vrai que ces êtres là avaient le chic pour réaliser des prouesses architecturales en rehaussant même les sites, belles leçons d'écologie en vérité. D'humilité et de respect aussi, pour la roche que l'on a tout juste osé ébrécher afin d'en tirer l'indispensable à l'harmonieuse construction.

Petit coin de paradis assurément, abrité des vents, côté pile : fournaise des gorges aux multiples recoins, côté face : fraîcheur de la source limpide, ombre et abri de la voûte, des platanes et de la chapelle troglodytique.

Mais du fond du précipice monte un murmure envoûtant.

Enervé et empêtré dans les reliefs confus et mouvementés des Corbières, l'Agly a voulu savoir ce qu'il y avait derrière cette imposante barre de calcaire blanc. Il s'est approché prudemment, louvoyant parmi les premières échines, puis acculé au fond du cirque la seule issue était : au plus court et au plus vite. Et puis tout à coup c'est l'épanchement dans la plaine du Fenouillèdes, le coin est charmant et l'Agly va encore y faire quelques détours nonchalants avant de rejoindre la mer.

Nul besoin d'aller dans la "Sierra de Guara" aux canyons fabuleux, commencez donc par celui de Galamus. Bien sur il y a la route mais elle est en hauteur donc invisible et aussi partie du paysage et de plus elle peut constituer un danger (chutes de pierres, détritiques ou véhicules...). A part cela les similitudes sont surprenantes : soleil brulant, fraîcheur et couleur de l'eau, verticalité et blancheur des falaises, végétation méditerranéenne accrochée aux parois, cascades et longs biefs et de plus légèreté totale puisqu'on n'a besoin d'aucun matériel ce qui n'est pas pour déplaire.

Voilà donc à deux pas de chez nous le dépaysement assuré et l'aventure sans risques offerte à ceux qui savent faire le premier pas... ou le premier plongeon.

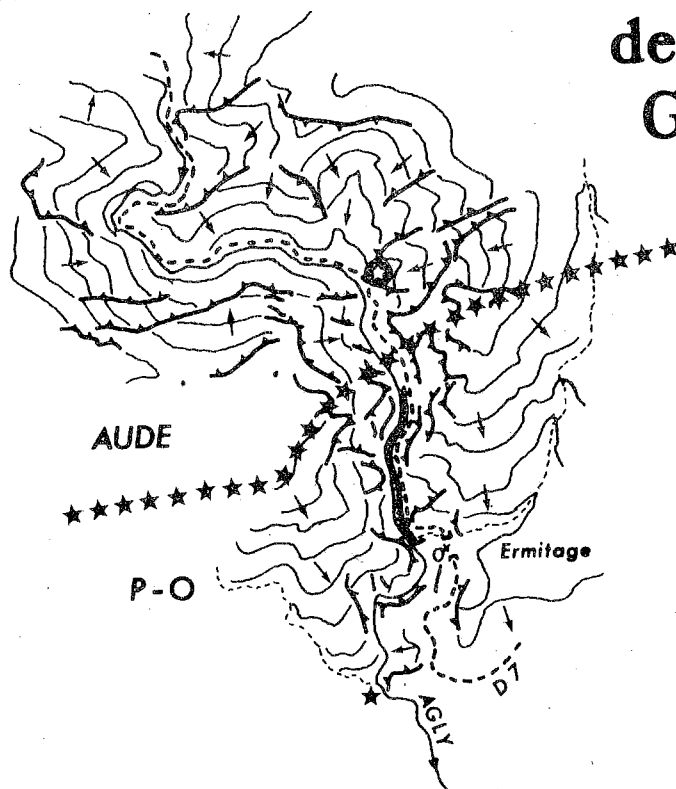
Entraînement idéal pour se familiariser avec ce nouveau terrain de jeu où aux joies de la baignade et de la varappe s'ajoutent celles de la spéléologie aquatique.



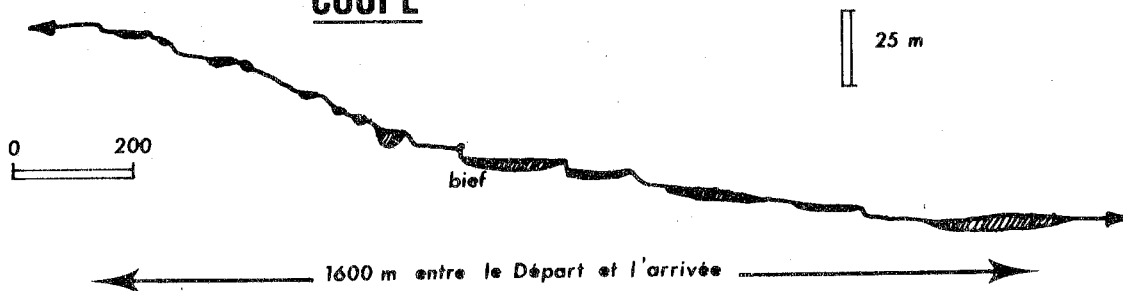
La "vasque noire".

Gorges de Galamus

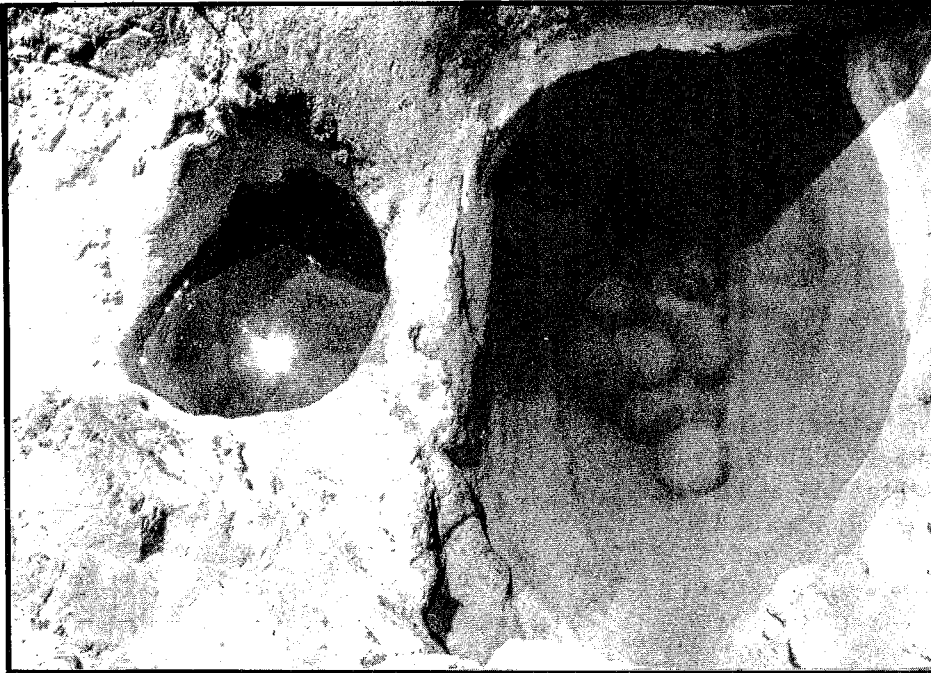
PLAN



COUPE



- Départ
- ★ Arrivée
- ~ Falaise
- - - Route
- ~ Rivière
- ~ Ruisseau
- ~ Courbe de niveau (50) et sens de la pente



Marmites de géant
coalescentes avec
galets abrasifs.

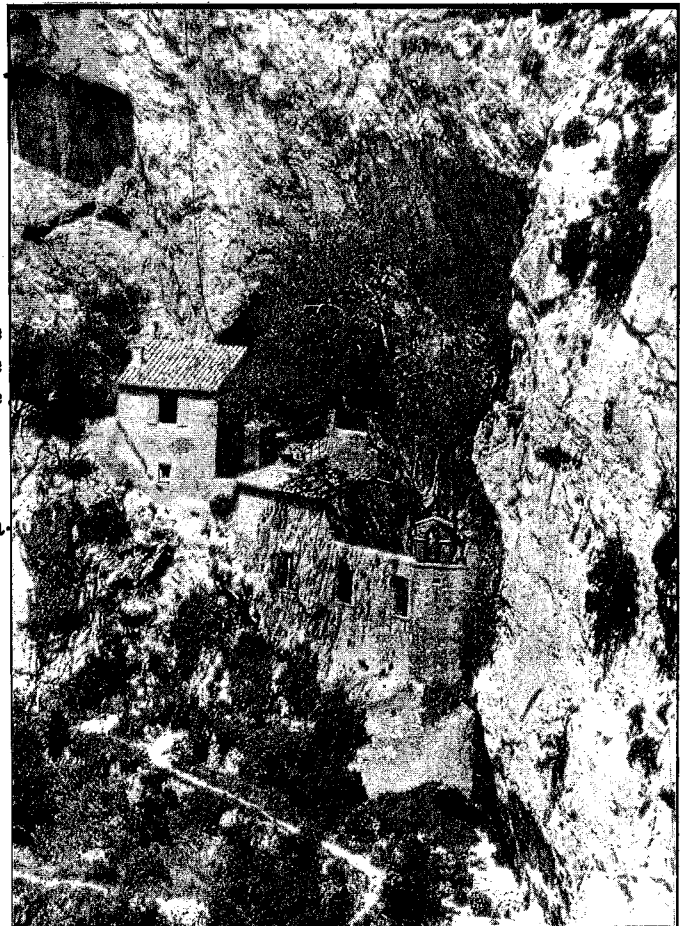
- MOYEN D'ACCES - De Carcassonne, aller à Limoux puis Couiza, prendre la route de Rennes-les-Bains, de là continuer sur Bugarach puis jusqu'à Cubières-sur-Cinoble où on tournera en direction de Saint-Paul-de-Fenouillet, le départ de la traversée est à l'entrée des gorges proprement dites à l'endroit où la rivière commence à s'encaisser (voir photo p.86).

Cartes utilisées : IGN 1/25 000 Quillan N° 7/8 et Saint Paul de Fenouillet N° 3/4 ainsi que l'excellente carte éditée par "Randonnées Pyrénéennes" et l'IGN au 1/50 000 "Canigou-Vallespir-Fenouillèdes".

- DISTANCES - 1600 m de longueur pour 65 m environ de dénivelé pour la traversée. Compter en plus le retour sur la route et le parcours de celle-ci pour retrouver le véhicule

- HORAIRE - Cela dépend si l'on parcourt toutes les vasques à la nage ou si on en évite, de plus un échappatoire existe au 2/3 du parcours en empruntant le sentier qui descend de l'Ermitage de Saint-Antoine. Compter de 1h à 2h pour la traversée intégrale.

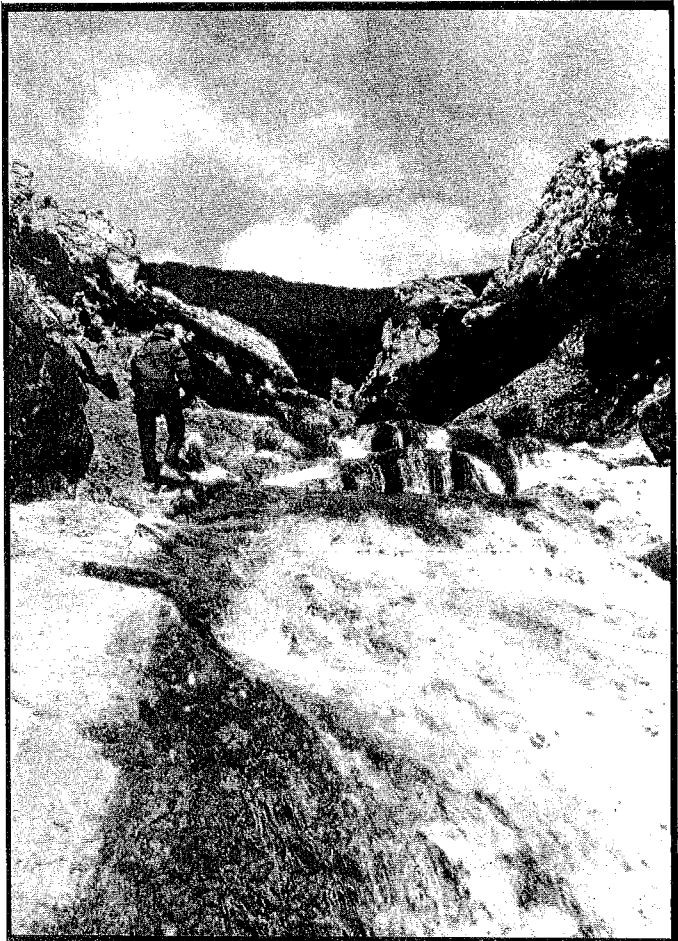
- DIFFICULTE - Pas de problèmes techniques ou d'escalade, les cascades s'évitant par le côté ou en sautant à l'eau. Ne pas craindre l'eau fraîche et les bains prolongés.



gés, être un assez bon nageur (biefs de plus de 50 m de long).

- MATERIEL - Cela peut aller de la tenue tennis/maillot de bain aux vêtements plus sophistiqués comme combinaisons isothermes pour les frieux ou casques de montagne pour ceux qui craignent la chute d'objets non identifiés venus de la route (se méfier en période d'affluence).

- ITINERAIRE - Je ne m'étendrais pas trop là-dessus. Dès le début le parcours est agréable avec de grands vasques entrecoupées de cascades débonnaires. Le cours d'eau s'enfonce et se retrécit, les bassins suivants doivent se négocier à la nage puis on arrive à la "vasque noire" (voir photo p.87), une cascade de 4 m se jette dans cette piscine insondable, on peut l'éviter en empruntant une vire sur la gauche. Ensuite un parcours assez long dans des gros blocs amène à un nouveau ressaut important, emprunter une cheminée souterraine sur la gauche qui redonne au niveau de l'eau. Un saut grenouil-



lesque permet de prendre pied sur un îlot rocheux et de continuer à la nage. Les parois se resserrent et l'ambiance se fait plus moite, un brin souterraine, la vue vers le haut s'est amenuisée les parois moussues semblant se rejoindre en une délicate arabesque. Cet étroit goulet (de 3 à 6m de large en moyenne) se prolonge par de longs biefs où la nage est obligatoire jusqu'à l'arrivée du sentier de l'Ermitage grâce auquel on peut écourter la descente. A ce niveau la gorge s'élargit légèrement et un autre bassin s'achève sur un chaos de blocs formant cascade, descendre par le côté en escalade puis traverser un autre bief, autre cascade, l'étreinte se desserre, les parois se courbent et la lumière se fait plus pesante, le terminus est proche. De grands plans d'eau peu profonds où la flotte se réchauffe annoncent le confluent avec une vallée sèche, on quitte le fleuve juste après un petit barrage et on rejoint la route par un sentier démarrant rive gauche.

Christophe Bès .



- LO BRAMAVENC - Bulletin semestriel paraissant début juin et début décembre. Voici le sommaire du N°1:

- N°1 - (déc. 1980 - 74 pages - couverture photo N&B + 3 planches de photos) - Editorial - Le mot du Président - Allumage à cellule photo-électrique - Benta....Bentaï....Bentaillole - Sur les Traces du SCA (étude sur une zone des Pyrénées: les Posets) - Trassanel 1980, Mémoires d'Outre Stage - Un peu de Biospéléologie - Tamponnoirau Noir - Qu'allons-nous devenir? - Inventaire des Grandes Cavités de l'Aude - Présentation de la Zone Cabrespine/ Lastours - Liste des membres du club .

- N°2 - (juin 1981 - 76 pages - couverture photo N&B + 3 planches de photos) - Editorial - Dessins - Trauc del Rec de la Martha - Rapport d'activités 1980 - Gorges du Cros et Falaise de Caunes- On dit que... - La zone terminale 1980 du Gagnas - Les accumulateurs Cadmium-Nickel - Une page d'histoire du Club - L'aven d'Argentières - Au Pays des Grottes Parlantes - Travaux sur Les Fanges - Dessins - Thaïlande - Camps CDS II à La Peyre - Dessins.

- N°3 - (décembre 1981 - 100 pages - couverture photo N&B + 2 planches photos) - Note aux auteurs et aux lecteurs - Humour noir - Roc Blanc et Cie - Sacrée chatière - Recherche de concrétions luminescentes - Dessins - Une cuvée réservée - Une montagne magique : Les Picos de Europa - In Memoriam : René Clergue - Il était une fois...La Grotte des Nains - Dans les Fanges jusqu' au cou - Bentaillole 81 - Dessins .

- TRAVAUX DU SPELEO CLUB DE L'AUDE - Publication non régulière sous forme d'études précises et d'inventaires de régions calcaires fréquentées par le club.

- N°1 - Région de Missègre - (nov. 1976 - 50 pages) - Préface - Introduction - Géographie - Géologie - Hydrologie - Liste des Cavités - Description détaillée de 22 cavités avec 15 topos dont cinq gouffres de plus de 50 m de profondeur, 2 dépassant les - 100m - Conclusion et Remerciements .

- N°2 - Région de Citou/Cabrespine - (mai 1978 - 52 pages) - Préface - Introduction - Géographie - Géologie - Hydrologie - Liste des Cavités - Description détaillée de 45 cavités, 29 topos, cavité la plus longue : 440 m, la plus profonde : - 45m. Bibliographie - Conclusion et remerciements .

- COMPTE-RENDU des TRAVAUX effectués à la Mine de RIEUSSEC -

SCA - Habitants de Rieussec

Ce fascicule de 35 pages réalisé par Jean François Revel établit un bilan de toutes les sorties faites à la Mine de Rieussec de 1948 à Novembre 1980 par le SCA, les habitants de Rieussec et le Spéléo Club de Caunes-Minervois. Ces sorties ont déjà permis de trouver un premier réseau en juillet 1980 et laissent présager d'importantes découvertes dans le futur. Ce bulletin retrace également l'historique de la mine, présente une description géologique des terrains miniers et expose les raisons qui justifient la continuation des désobstructions.

-Les bénéfices réalisés par la vente de ce fascicule permettront de poursuivre les travaux.

AYEZ UN
MATÉRIEL
ADAPTÉ



1960